

Don de la SHGO
(2003)

50

Régionale Samuel-de-Champlain Inc.
Société Franco-Ontarienne
d'Histoire et de Généalogie



Les Cinquante Ans

du

Collège Sainte-Anne



50



Le R. P. Jules Comeau, C.J.M., supérieur

AUX ANCIENS

Chers Anciens:

C'est à vous tous que nous dédions spécialement cet "Album-Souvenir" du 50e Anniversaire du Collège Ste-Anne.

Nous avons pensé qu'il vous serait agréable de jeter un coup d'oeil sur le passé de l'Institution qui a abrité quelques années de votre jeunesse. C'est donc à votre intention que nous avons tracé un récit fidèle des principaux événements qui ont marqué la fondation et les premières années du Collège. Les témoins des premières années sont disparus. Le Père Braud lui-même a trompé nos espérances et sa figure si sympathique, si familière à plusieurs d'entre vous, ne viendra pas agrémenter nos fêtes. Restaient toutefois les documents écrits. Nous les avons consultés avec le plus grand soin. Les anciens numéros de **l'Évangéline**, que l'administration nous a gracieusement prêtés, nous ont fourni une foule de détails fort intéressants sur les premières années et même sur les événements plus récents. Nous avons consulté également avec fruit l'ouvrage du Père Dagnaud: "Les Français du Sud-Ouest de la Nouvelle-Ecosse," et celui du Père Georges: "La vie de Mgr Blanche." Enfin une série d'articles du Père Braud, publiée dans la **Revue Des Saints Coeurs**, nous a abondamment renseignés sur l'origine de la fondation. C'est dire que nous n'avons rien épargné pour rendre les notices historiques aussi exactes et aussi intéressantes que possible.

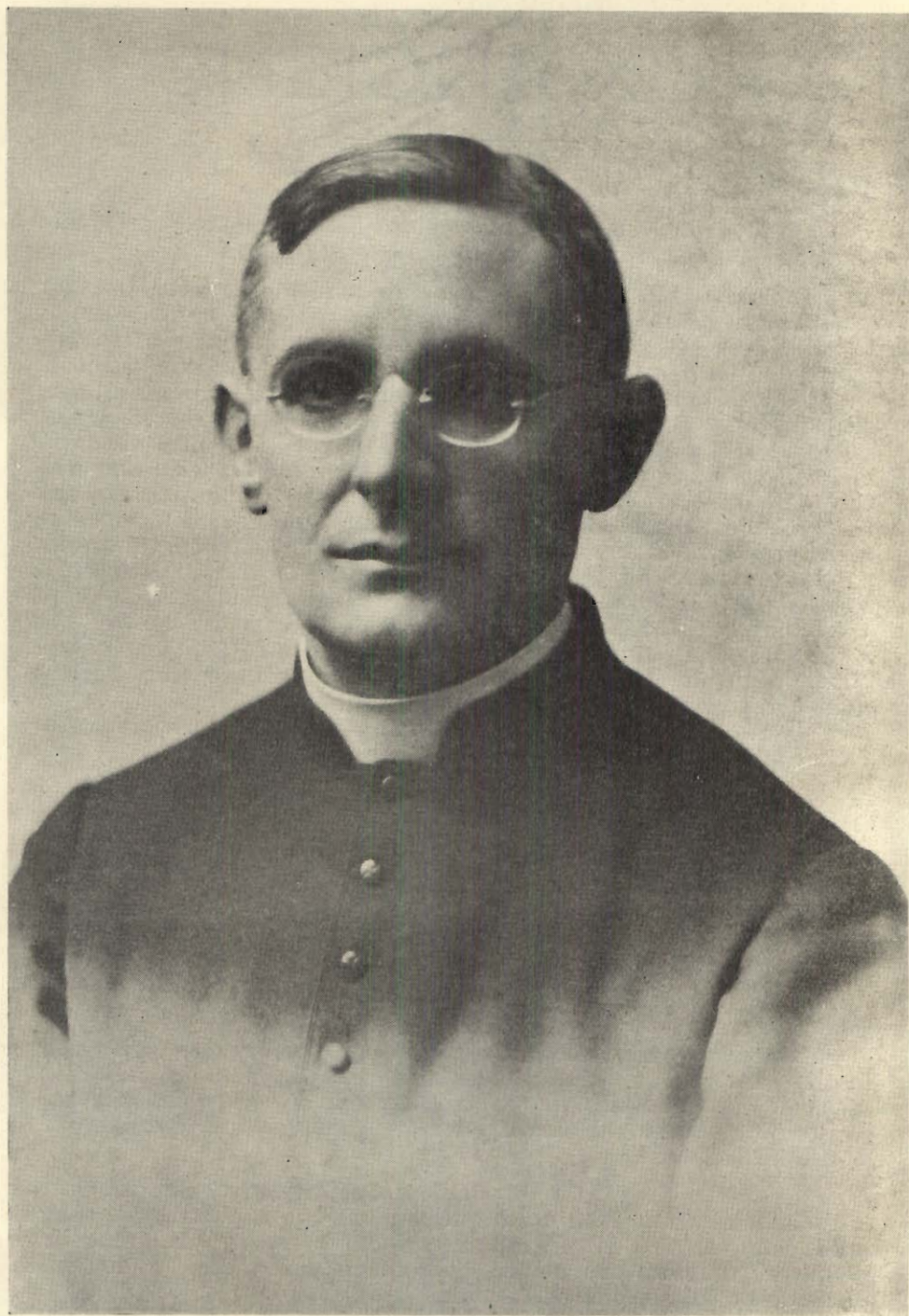
Il vous sera donné de voir combien la fondation du Collège Sainte-Anne fut alors opportune, et quels grands avantages les populations acadiennes de la Nouvelle-Ecosse et d'ailleurs en ont retiré dans la suite.

Nous avons, par ailleurs, recueilli de nombreuses photographies anciennes et contemporaines, qui pouvaient provoquer quelque intérêt en éveillant de vieux souvenirs. Nous regrettons d'avoir été forcés d'en omettre plusieurs, pour ne pas grossir démesurément un livre qui n'a la prétention que d'être un "Album-Souvenir".

Nous espérons du moins que, tel qu'il est, ce petit livre vous intéressera, vous touchera même, et ne vous rappellera que de très doux et très agréables souvenirs. Quand on a vécu quelque peu, il est toujours consolant de se pencher un instant sur les années de son adolescence.

Puisse ce regard jeté sur le passé, resserrer encore votre attachement à une institution qui pendant cinquante ans n'a songé qu'à éclairer, qu'à faire grandir et monter vers les hauteurs une jeunesse, toujours charmante, quoi qu'on puisse dire, et toujours belle de l'idéale beauté de l'avenir.

LE SUPERIEUR.



Le T. R. Père F. Tressel, C.J.M., Supérieur Provincial

**Lettre du Très Révérend Père F. Tressel, Provincial des Eudistes
au Très Révérend Père Jules Comeau, Supérieur du
Collège Sainte-Anne, Church Point, N. S.**

Mon Révérend et cher Père:

C'est avec joie que j'ai appris que vous aviez décidé de fixer les fêtes du cinquantenaire du Collège Sainte-Anne aux 18, 19, et 20 du mois de juin de la présente année.

Décision qui peut paraître audacieuse par les temps incertains que nous vivons. Mais pourquoi devant cet incertain précisément qui laisse inquiet ne pas s'arrêter à regarder d'heureuses certitudes du passé qui réconfortent? Les dates et les faits en effet sont là. Il y aura cinquante ans à l'automne prochain que l'oeuvre du Collège Sainte-Anne a commencé. Pendant ces cinquante ans, une vie collégiale intense s'est déroulée là. Et les Anciens qui l'ont vécu, dans un sentiment de fidélité à l'Alma Mater qui les a élevés, sont désireux de s'y replonger, de la revivre, ne fut-ce que brièvement, en assistant en commun à la montée de leurs souvenirs.

L'arrivée des PP. Blanche et Morin à la Baie Ste-Marie en septembre 1890 est une date mémorable pour le pays et la Congrégation des Eudistes. Les états de service du Collège Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse, et au delà, sont là, et disent l'heureuse opportunité, la fructueuse utilité, de l'oeuvre. Et de cette fondation première est née l'actuelle florissante province eudiste au Canada. Ces services utiles, ce rayonnement, il convenait qu'ils fussent mis en lumière à une étape de la vie d'une institution qu'un cycle de cinquante ans écoulés rend plus particulièrement dignes d'attention.

Je vous félicite donc de votre bel optimisme, et du dévouement et du savoir-faire que vous avez dépensés à la préparation de ces fêtes. Veillent le Dieu bon, et la glorieuse patronne Ste Anne, que nous remercions, bénir ces fêtes de la jubilation et de la reconnaissance, et y déposer le gage de cinquante nouvelles années de prospérité pour le meilleur intérêt spirituel et temporel du pays.

Veillez croire, mon révérend et cher Père, à mes sentiments de fraternelle affection et dévouement dans les SS. Coeurs de Jésus et de Marie.

F. Tressel, c. j. m.,
sup. prov.



Son Excellence Mgr John-Thomas McNally, archevêque de Halifax

**Lettre de Son Excellence Mgr J. T. McNally, D.D.,
archevêque de Halifax, N. S.,
au R. P. Supérieur**

The Very Reverend Jules Comeau, C. J. M.,
Superior, St. Anne's College,
Church Point, N. S.

Dear Father Superior:

The joyful note of the Golden Jubilee celebration of St. Anne's College finds a resounding echo in every portion of the Archdiocese of Halifax.

We all rejoice with you, and we all thank your meritorious institution for the rich benefits it has provided for our diocese.

They builded well, the apostolic men of your Order who came out from France, as fifty years of continuous and ever expanding effort have proven by its fruit.

We can never show sufficient gratitude to the noble Religious who offer their lives as a willing sacrifice for the imparting of true education to God's children. To Him who is its inspiration and its reward be sent up our grateful and unceasing praise.

May the privileged beneficiaries of your work of the past half century show their appreciation of it in every way they can. May generations to come find St. Anne's a training ground for the best uses of their life as leading to real and eternal life; and may the good St. Anne, your heavenly patron, who here on earth was privileged to teach the Mother of men, deign always to infuse into your teaching a like doctrine, calculated to form fathers of men, in both the spiritual and the material sense, worthy in the highest degree of that exalted title!

J. T. McNally,
Archbishop of Halifax.



Félicitations sincères au
COLLEGE SAINTE-ANNE

à l'occasion de son

premier

JUBILE D'OR

pour son dévouement

inlassable

à la cause

catholique et acadienne



AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS !



Le Collège du Sacré-Coeur

Bathurst-Ouest, N.-B.

●

Seminarium Sanctissimi Cordis Mariae



Rectores omnes et Professores in Seminario Sanctissimi Cordis Mariae, apud Halifaxiam, Confratribus suis in felici Anniversario permanenter congaudent, atque Collegio ipsi Sanctae Annae faustissima quaeque exoptant et precantur.

●

Les Finissants et les Elèves
de l'année
1940
présentent leurs hommages respectueux
à leur

ALMA MATER

et forment des vœux pour sa
prospérité.

Bernard Amirault
Ernest Amirault
Hubert D'Eon

Philippe D'Entremont
Arthur Hamel
François Saulnier

Le Président Général
de la
Société Nationale l'Assomption
offre au
Rév. Père Supérieur et à la Faculté
— du —
COLLEGE STE-ANNE
ses chaleureuses félicitations
à l'occasion de
Leur Fête Jubilaire

4, rue Harvey

::

Halifax, N.-E.

Hommage et reconnaissance au Collège Sainte-Anne

Il y a cinquante ans exactement *L'Évangéline*, alors publiée à Weymouth, par feu M. Valentin Landry, saluait avec enthousiasme l'arrivée des fondateurs de Ste-Anne:

"Soyez les bienvenus sur nos plages, zélés et courageux disciples d'Eudes", écrivait en cette circonstance le rédacteur du journal. "Votre arrivée au milieu de nous apporte la joie, la consolation et l'espérance dans les coeurs des neuf mille Acadiens qui forment la population française de la Baie Ste-Marie . . . Honneur donc à vous, courageux Bretons qui venez au milieu de nous y répandre le flambeau de l'éducation!" Nous avons aujourd'hui la joie de constater que l'espoir que fondaient M. Landry et ses contemporains sur l'entreprise des Pères Eudistes à la Pointe-de-l'Eglise, n'a pas été trompé.

L'Oeuvre de Ste-Anne a dépassé, en ampleur et en beauté, tous les rêves de ses fondateurs et toutes les espérances des Acadiens qui avaient assisté à ses débuts.

Et notre journal qui a eu l'honneur de souhaiter la bienvenue aux Pères Blanche et Morin en terre acadienne, en 1890, est particulièrement heureux de s'associer aujourd'hui à la joie de leurs successeurs et à la joie de tous les amis de Ste-Anne.

Puisse l'oeuvre de Ste-Anne continuer à grandir et à prospérer pour le plus grand bien de l'Eglise et de l'Acadie!

La Voix d'Évangéline

Journal National des Acadiens

CASE POSTALE 192

MONCTON, N.-B.

*Félicitations et Meilleurs Voeux
au Collège Sainte-Anne
à l'occasion du
50ième anniversaire de sa fondation*

La Société l'Assomption **Société d'Assurance Millionnaire**

s'intéresse de façon toute particulière à l'éducation par sa Caisse Ecolière. Elle a déjà dirigé vers le Collège Ste-Anne un fort contingent de ses protégés et se propose, grâce à l'appui des Acadiens, de continuer et d'augmenter son oeuvre magnifique.

- * Près de \$200,000.00 payés en bourses scolaires.
- * 31 prêtres donnés à l'église.
- * 392 protégés ont reçu un cours complet d'études aux frais de la Société.
- * 85 boursiers sont actuellement aux études.

La Société Mutuelle des Acadiens

joue un rôle important, non seulement dans le domaine de l'éducation, mais aussi dans la vie économique de l'Acadie.

—» Au-delà de \$3,000,000.00 ont été mis à la disposition des Acadiens depuis la fondation de la Société.

—» Au-delà de \$2,000,000.00 ont été prêtés pour construire nos églises, collèges, couvents, hôpitaux, etc.

—» Au-delà de \$1,000,000.00 ont été payés à nos veuves, nos orphelins, nos malades.

Assurances en force:	\$11,800,000.00
Actif:	\$ 1,135,500.00
Evaluation:	120.97%
Membres:	16296

Confiez vos économies
à la plus forte organisation financière de l'Acadie,
et qui peut vous donner les contrats d'assurance les
plus modernes et les plus variés.

LA SOCIETE L'ASSOMPTION

Case Postale 160
Moncton, N.-B.

Le Monument Sigogne

Un dais gothique abritant un calice finement ciselé, et un socle en marbre blanc, dont l'une des faces porte au bas de l'épithaphe ce simple mot, qui se détache en gros caractères: SIGOGNE. Monument émouvant dans sa modestie car il est le premier que les



Le Monument Sigogne

Acadiens du Sud-Ouest de la Nouvelle-Ecosse aient élevé à l'un de leurs sauveurs.

La présence de ce monument dans la cour d'honneur du Collège Ste-Anne rappelle que l'oeuvre accomplie par cette institution a été commencée par l'abbé Sigogne. Dans un magnifique panégyrique prononcé lors du centenaire de l'arrivée de ce saint prêtre à la Baie Sainte-Marie, le Révérend Père Lecourtois, c. j. m., relevait ainsi ce rôle de précurseur de l'abbé Sigogne: "Prévoyait-il alors qu'un jour un beau collège s'élèverait à l'endroit même où il enseignait l'alphabet aux enfants et aux jeunes gens? Le prévoyait-il? Je ne sais, mais il le préparait de

loin; et tout ce que vous voyez aujourd'hui de vos yeux, c'est lui qui en est le premier auteur."

M. l'abbé Gay fut donc bien inspiré d'installer ce monument en son site actuel, dès l'été de 1890, avant même que le collège ne fut construit. Les restes du grand apôtre de la Baie Sainte-Marie y furent transportés le 19 mai 1892.

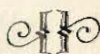
Né à Beaulieu, en Touraine, en 1763, ordonné prêtre en 1787, l'abbé Jean-Mandé Sigogne exerça d'abord le ministère dans le diocèse de Tours. En 1790, il refusa de souscrire à la Constitution Civile du Clergé; à partir de ce moment son apostolat devint très périlleux en France et en 1797, pour ne pas tomber entre les mains des révolutionnaires, il dut se réfugier en Angleterre; de là sur l'invitation de l'évêque de Québec, il passa aux missions de la baie Sainte-Marie et du Cap Sable en 1799; il se donna tout entier à ses missions jusqu'à sa mort en 1843.

Ce dévoué missionnaire ne s'est pas contenté d'organiser des paroisses, de construire des églises et de faire reflourir les moeurs pures et simples des ancêtres; établissement d'écoles, organisation et surveillance des classes du dimanche dans la tribune de l'église, enseignement dans son école presbytérale, prédications sur la nécessité de l'instruction, telle fut la contribution de son dévouement à l'éducation. Peut-être réalisera-t-on mieux le mérite de l'impulsion donnée par lui à l'instruction en se rappelant que dix ans après sa mort, la proposition de fonder des écoles rurales en

Angleterre, rencontrait la plus vive opposition de la part d'un grand nombre de citoyens anglais, y compris le président de la Société Royale.

Lorsqu'en 1864, la Chambre Provinciale de la Nouvelle-Ecosse vota la loi qui classait l'instruction parmi les services publics et

obligeait le pays à l'assurer à tous ses enfants, la "Ville française" n'y opposa qu'une faible résistance; et bientôt, elle ne se contenta plus de cette instruction primaire; le mouvement lancé par l'abbé Sigogne avait préparé les esprits à de plus vastes désirs et de plus hautes ambitions.



Reverend Alphonsus Parker and the Sigogne Memorial Fund

On July 17, 1889, *l'Évangéline* published two lengthy editorials in which the writer, Reverend Alphonsus Parker, Rector of St. Bernard's Church, outlined a project to raise funds for the building of an educational institution in Southwestern Nova Scotia. The money collected would be deposited in a local bank to the credit of "The Sigogne Memorial Fund."

The association of l'Abbé Sigogne's name with the project was thus explained by Father Parker: "Not in the shape of useless and vainglorious columns of granite and marble should the name of a great benefactor, or a Christian hero be commemorated, but if possible, the record of his sacrifices and of his triumphs should be perpetuated in a manner in which he himself would have chosen, namely, in **an active participation** of his labors and good works."

The Sigogne Memorial Fund received the warm approval of His Excellency, Archbishop O'Brien of Halifax, and the cordial support of the diocesan clergy.

The Catholic people of Digby

and Yarmouth Counties were further acquainted with the plan by a series of interesting articles published in the local newspapers. Letters of approbation and encouragement were received from



Rev. A. Parker (1859-1927)

His Excellency, Archbishop O'Brien; Reverend J. M. Gay, Church Point; Reverend James Daly, Meteghan; Reverend E. T. McCarthy, Yarmouth; Rev. A. B. Côté, Salmon River; Honorable A. Comeau, Meteghan River; and from scores of other prominent citizens of Nova Scotia.

A great impetus was given to the movement by His Excellency, the Archbishop of Halifax, when, on the occasion of his pastoral visit to Digby County, he made an earnest appeal to the Acadian people and promised special spiritual benefits to all persons who would contribute to the Fund.

The first Acadians to respond to the call were the parishioners of St. Bernard's Church. Early in September, 1889, High Mass was celebrated at Doucet Point on the site of the first Acadian cemetery in Digby County. Father Parker, the pastor, delivered a stirring sermon, which made tears flow from the eyes of his listeners and money from their purses. The sum of \$152 collected on this occasion was placed at the head of a long list of contributions to the Sigogne Memorial Fund.

After the Archbishop's visit, Father Parker, in collaboration with Reverend J. M. Gay, Reverend J. Daly, and Reverend A. B. Côté, organized seven meetings in the important parishes of Digby County. At these meetings collectors were appointed to solicit subscriptions for the Fund.

During the following months, *l'Évangéline* published long lists of subscriptions from St. Bernard, Church Point, Comeauville, Weymouth, Grosses Coques, Meteghan, Concessions, Corberie, Salmon River, Cheticamp, and Hectanooga.

In less than a year the subscriptions to the Sigogne Memorial Fund amounted to \$3,931.55. Of this sum only \$2,523 had actually been paid. Many of the insolvent subscribers later discharged their debt of honour by giving time and material for the building of the new institution.

Confident of success, Father Parker resorted to another means of raising money, namely a lottery. During the winter months over a thousand tickets were sold at a dollar each. Among the prizes drawn on August 15, 1890, the third day of the Acadian Convention at Church Point, was a beautiful mercury barometer allotted to the parish Priest of West Pubnico. This valuable instrument may still be seen at St. Peter's Rectory, West Pubnico, N. S.

As already mentioned, the Third Acadian Convention was held at Church Point, August 13, 14, and 15, 1890. His Excellency, Archbishop O'Brien had previously expressed his regret at not being able to attend and had delegated Father Parker to interpret his feelings of fatherly affection and devotion towards the Acadians.

Father Parker took an active part in the deliberations of the Convention. The first resolution of the assembly, namely that "in all Acadian schools both primary and secondary, the English language be taught concurrently with the French, and that when possible the teaching be done in French," was proposed by him.

It had been previously agreed that the proceeds of the Convention would go to the Sigogne Memorial Fund. At the close of the celebration, Father Gay, with his usual spirit of self-sacrifice,

handed over to the Treasurer the sum of \$2,126, which brought the building Fund up to \$5,649.

The successful outcome of the project obviously showed the earnest desire of the Acadians of Nova Scotia to erect a college for the education and training of youth. It also reflected credit on Father Parker, who gave generously of his time and money to make the plan a distinct success. In affairs social as well as religious, he was a power for good, and his genuine charity and kindly tact won him the confidence of men of all parties and creeds.

To a keen intellect and a charming personality, Father Parker added a spirit of self-abnegation which endeared him to all. He was well known and beloved by the Acadian people to whom he devoted his time and energy without thought for self. During his pastorate at St. Bernard, he wrote, in his graceful and somewhat ornate style, over fifty articles, many of which are concerned with the interests of the Acadians and show his deep affection for "those living, moving examples of Faith mirrored in Life." Among these literary compositions published in *l'Evangeline* over the pen-name of "Alpha", are twelve lyric poems which actually mirror the fervid feelings and pious aspirations of Father Parker's soul.

No conclusion seems more appropriate to this brief account of Father Parker's work for Catholic education than a short sketch of his life.

Born in Youghall, Ireland, Father Parker studied at Limerick, and at Poitiers in France. Upon his arrival in Canada, he entered the Grand Seminary of Montreal to pursue his theological studies. In 1883 he was ordained to the Priesthood by Archbishop O'Brien in St. Mary's Cathedral, Halifax.

Father Parker's first appointment was to St. Ambrose Church, Yarmouth, then under the rectorship of Rev. E. T. McCarthy. He subsequently served as pastor of Tusket Wedge, St. Bernard, and Hamilton, Bermuda. Later, he joined the diocese of Nashville, Tennessee, where he died in January, 1927, while serving as chaplain of St. Thomas Hospital, Nashville.

Even to the end of his life, Father Parker kept an unflinching affection for the Acadian people and for St. Anne's College. He once expressed the wish that his body be buried in St. Mary's Cemetery, in front of St. Anne's College, where his beloved mother was laid to rest in 1898. This wish, however, was not fulfilled. And though his grave is far away, his memory is still kept green among the Acadian people to whom he stretched out a helping hand at a great worth and administrative ability.

For many years Father Parker was an honorary member of the Board of Governors of St. Anne's College, and his name will always remain on the list of benefactors of the institution.

M. l'abbé J. M. Gay

Sur la porte d'une chambre d'honneur dans l'ancien collège, on lisait ces noms écrits en caractères dorés: "M. l'abbé Gay et M. l'abbé Parker".

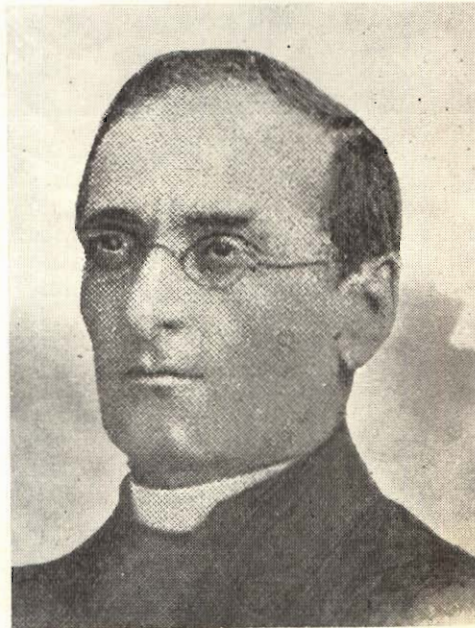
Deux hommes bien différents quant à leur origine, leurs qualités, leur âge et leur tempérament; mais qui, s'étant rencontrés dans le même champ d'apostolat, unirent si bien leurs efforts et leurs sacrifices pour le succès de la même oeuvre, que leurs noms resteront toujours associés comme les premiers bienfaiteurs du collège Ste-Anne.

Né en 1830, au diocèse d'Annecy, Haute-Savoie, ordonné prêtre en 1855 par Monseigneur Walsh, archevêque de Halifax, l'abbé Jean-Marie Gay avait été successivement vicaire à Ste-Anne-du-Ruisseau, curé de Ste-Croix, de Wedgeport et de Minoudie avant de recevoir en 1878 la charge des missions de Church Point et de Saulnierville.

Dès son arrivée à Church Point, l'abbé Gay rêva d'instituer pour les Acadiens, qu'il connaissait depuis si longtemps, une école supérieure, où les enfants complèteraient l'instruction reçue dans les écoles publiques. En 1883, lors de la visite pastorale de l'archevêque de Halifax, Mgr O'Brien, il s'ouvrit à son Excellence de son projet et constata avec une vive satisfaction que ses vues recevaient son approbation et pouvaient compter sur son appui.

A partir de ce moment la pensée d'une maison d'éducation supérieure à la Baie Sainte-Marie obséda son esprit. Il offrit de céder

ses paroisses à un ordre religieux qui accepterait la fondation projetée. Il intéressa au projet des laïcs influents et entre autres, le député acadien, M. Ambroise-M. Comeau qui entretint alors une correspondance à ce sujet avec Son Excellence l'archevêque de Halifax. Ce fut probablement grâce à son influence que M. l'abbé Parker lança la souscription du



M. l'abbé J.-M. Gay (1830-1901)

"Mémorial Sigogne", pour trouver des fonds en vue de l'établissement projeté; en tout cas, aussitôt que le mouvement de la souscription fut lancé, il reçut l'appui de l'abbé Gay; et dans la suite, l'abbé Gay et l'abbé Parker travaillèrent dans le même but avec la plus parfaite entente.



Le presbytère, l'église et M. l'abbé Gay en 1890

M. l'abbé Gay ne brillait pas dans l'art oratoire, ayant la voix faible et souffrant d'une certaine nervosité. Aussi, dans les assemblées, laissait-il la parole à M. l'abbé Parker, se contentant d'ajouter quelques observations pratiques.

C'est que, moins doué dans l'art oratoire, il était plus pratique que son jeune collaborateur, comme le montrent la construction des deux églises de Wedgeport et de Saulnierville, les économies qu'il réalisa durant son pastorat et l'emploi de ses loisirs à la culture de son jardin et de son verger, tandis que l'abbé Parker consacrait les siens à la culture de la poésie.

Après avoir collaboré avec M. l'abbé Parker aux fonds de construction du "Mémorial Sigogne", M. l'abbé Gay donna la mesure de son dévouement à l'oeuvre naissante, par la lettre suivante adressée à Monseigneur O'Brien au moment où celui-ci attendait des

Religieux pour la fondation projetée.

"Monseigneur,

"Je m'empresse de renouveler la proposition faite précédemment. Je suis content de céder à sa Grandeur la mission de Church Point et de Saulnierville, pour y établir des prêtres d'un ordre religieux, en vue d'ériger une maison d'éducation pour les Acadiens de l'ouest de la Province.

"Je n'ai aucun doute qu'un établissement de ce genre ne procure l'avancement de la religion en général, et des Acadiens en particulier."

Magnanime d'es intressement qui le porta à sacrifier ses paroisses et son presbytère où il avait tant de droits de finir ses jours! Son départ se fit sans bruit. Le dimanche, 21 septembre 1890, contrairement à son habitude il ne lut pas de sermon à la grand'messe à Sainte-Marie; après un dernier appel à la générosité de

ses paroissiens en faveur des fonds de construction, il leur annonça qu'il était sur le point de les quitter et qu'il avait chargé ses collecteurs de recueillir les dîmes non payées; puis, simplement il fit ses adieux et présenta son successeur, le Révérend Père Blanche auquel il laissa la parole. Le dimanche suivant, la même scène se répétait à Saulnierville où l'accompagnait le Rév. Père Morin.

Les paroissiens, un peu humiliés de ne pouvoir faire des adieux plus solennels à leur bien-aimé pasteur dans leur église, voulurent profiter d'une assemblée au Palais de Justice le 9 octobre, pour lui exprimer, par une adresse, leur attachement et leur reconnaissance; mais l'abbé Gay eut vent de l'affaire, et ce soir-là, celui qui devait lire l'adresse chercha en vain aux côtés du Père Blanche et de M. l'abbé Parker, celui que tous eussent tant désiré voir présent: le jour même, M. l'abbé Gay, pour éviter cette démonstration publique s'était enfui à Pubnico.

M. l'abbé Gay dut trouver une certaine compensation au sacrifice qu'il avait fait en quittant Sainte-Marie, en se voyant confier son ancienne paroisse de Wedgeport. Ce fut son dernier poste; il n'en sortait guère; mais il suivait de loin les progrès et les épreuves de l'oeuvre à la réalisation de laquelle il avait si généreusement contribué.

Dans l'automne de 1899, le Révérend Père Dagnaud qui avait succédé au Père Blanche comme supérieur, et qui venait d'achever la reconstruction du collège, après l'incendie du 16 janvier, voulut rendre une visite au grand bienfaiteur. Voici le récit qu'il en donne dans son charmant livre:

"Les Français du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse".

"J'arrivai, un soir des premiers jours de novembre 1899, au presbytère de Tousquet, dans le comté de Yarmouth. Un brouillard humide et épais s'élevait de la rivière voisine et couvrait le pays. On m'avait vanté, au départ, les sites merveilleux de la région; tout avait pour moi un aspect désolé et pesait lourdement sur mon âme.

"Le Père venait de sortir lorsque je me présentai, et je dus attendre son retour auprès du feu qui donna insensiblement à mes pensées une teinte moins mélancolique et moins sombre. J'étais à demi réconcilié avec le monde, lorsque le Père rentra.

"Soyez le bienvenu, me dit-il, et pardonnez-moi de n'avoir pas répondu à votre invitation du mois d'août; je vis en solitaire et en reclus, je ne vois personne."

"J'avais devant moi le P. Gay et me rappelant tout ce que le Collège Ste-Anne devait à son désintéressement, j'essayai de lui dire notre reconnaissance. Le Père m'interrompit vivement: "Allons souper; je regrette d'avoir si peu de chose à vous offrir". Le repas fini, et pour le Père il durait à peine dix minutes, nous revînmes auprès du feu parler de Sainte-Anne, des Pères, des élèves; on eut dit que le coeur du P. Gay n'eut jamais quitté Sainte-Marie. "Et vos ressources?" J'avouai sans détour que les dépenses de construction les avaient depuis longtemps épuisées et que l'avenir me causait de cruelles inquiétudes.

"Le Père m'écoutait, mettait quelques morceaux de charbon dans le poêle et tirait une bouffée de la vieille pipe en terre qu'il ca-

ressait entre ses doigts. Et il me dit sa confiance dans l'avenir d'une oeuvre que Dieu éprouvait si fortement. Je vis son front se plisser sous l'effort de la pensée qui traversa son esprit, et de son ton de voix à peine perceptible, le P. Gay me dit avec la lenteur habituelle de sa parole: "J'ai à la banque un peu d'argent très légitimement acquis que je réservais pour mes vieux jours. Prenez-le, vous me servirez jusqu'à ma mort de modestes intérêts qui suffiront à mon entretien. Du reste, le collège Sainte-Anne sera mon seul héritier".

Ainsi le collègue qui devait déjà tant au zèle et au désintéressement de l'abbé Gay bénéficia encore de sa générosité dans ses moments difficiles.

En 1901, l'abbé Gay, alors retiré au collège, eut l'idée d'aller une dernière fois en France revoir sa patrie et sa famille avant de mourir. Il partit le 13 juin, un peu souffrant. Il prit froid en voyage et arriva à Paris malade. Ne se sentant pas mieux, le lundi 24 juin, il se fit conduire à l'Ecole Saint-Jean de Versailles, dirigée par les Pères Eudistes et où se trouvait celui qu'il avait si généreusement reçu à Sainte-Marie, le Père Blanche. Le médecin, appelé,

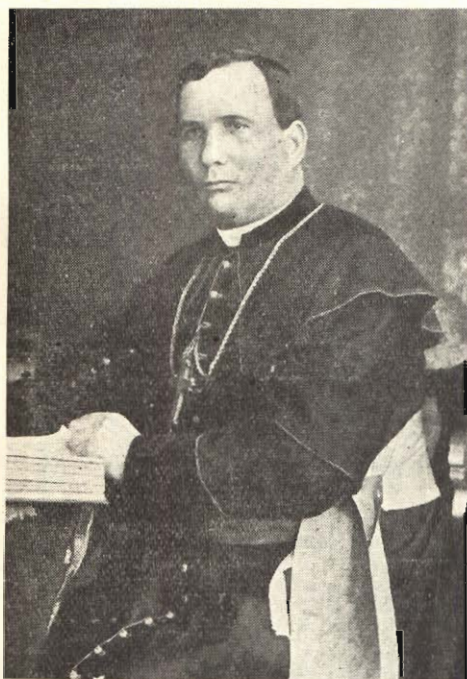
constata une pleuro-pneumonie. Les bons soins que prodiguèrent au malade les Soeurs de l'Infirmier firent baisser la fièvre, ce qui donna quelque espoir de guérison. Mais le samedi 29 juin, il se sentit plus mal, et, appelant le Père Blanche, il lui dit: "Je crois que c'est fini; je n'irai pas loin désormais; je désire, mon Père, me préparer à la mort; aidez-moi à régler toutes mes affaires, à mettre tout en ordre au point de vue spirituel et temporel". Il fit d'une façon généreuse et touchante le sacrifice de sa vie, puis déclara ses dernières volontés. Le peu qui lui restait de ses biens alla aux membres pauvres de sa famille, au collège Ste-Anne et à l'oeuvre du Juvénat. Le même soir, à minuit, il reçut l'Extrême-Onction, répondant lui-même à toutes les prières; il demanda au Père Blanche s'il lui avait donné l'Indulgence de la bonne mort; puis, sans préférer une seule plainte, sans témoigner la plus petite souffrance, il s'éteignit à deux heures du matin.

La lettre si touchante du Père Blanche à l'abbé Parker, annonçant la mort de leur commun ami, est le dernier document que nous possédions des rapports amicaux de ces trois grands bienfaiteurs du Collège Ste-Anne.

Archbishop O'Brien and the Foundation of Saint Anne's College

The history of St. Anne's College is in its origin and infancy blended indissolubly with the name of the Most Reverend Cornelius O'Brien, Archbishop of Halifax.

As early as 1883, the project of an institution of learning for



The Most Reverend Cornelius O'Brien,
Archbishop of Halifax (1883-1906)

Southwestern Nova Scotia had gripped the active mind of the learned Prelate. On the occasion of his pastoral visit to the Acadian parishes of Digby County, Archbishop O'Brien discussed the matter at length with Rev. J. M. Gay, Missionary Priest of Church Point

and Saulnierville. For years Father Gay had cherished the fond hope of establishing a college or an academy for boys in the French district of Nova Scotia. He at once promised the Archbishop his whole-hearted co-operation and generously offered to turn over his missions of Church Point and Saulnierville to a teaching order of priests, who would undertake the realization of their plans.

Once conceived, the project was undertaken and carried out, not, it is true, without some misgivings on the part of His Excellency Archbishop O'Brien; but that same indomitable energy that enabled him to erect and complete the beautiful Cathedral in his Episcopal City, allowed no impediment to block his way in the founding of an Acadian college in his Archdiocese.

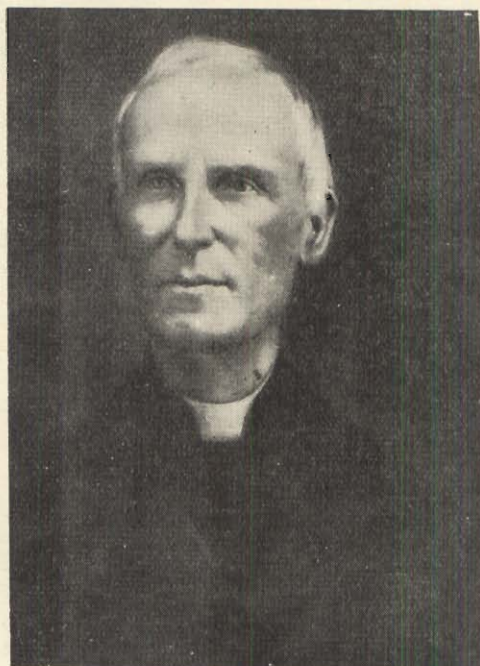
In December, 1886, the Archbishop of Halifax wrote to Archbishop Fabre of Montreal, requesting him to suggest a French Order that would willingly accept the charge of a mission and the direction of an academy for boys at Church Point.

In his answer to Archbishop O'Brien, Archbishop Fabre suggested the Oblates of Mary Immaculate, who had done such splendid work in the Mission Fields of Western Canada. Accordingly, Archbishop O'Brien made an official proposal to Very Reverend F. Antoine, Superior of the Oblate Community at Montreal. On April 11, 1887, a letter from Father An-

toine informed the Archbishop that the Superior General of his Order had reluctantly refused the offer.

The Archbishop of Halifax then applied to the Redemptorists, but they too declined to take up the work.

It was at this juncture that Archbishop O'Brien had recourse to Reverend A. Rouxel, S. S., of the Montreal Theological Semi-



Le R. P. Rouxel, prêtre de Saint Sulpice qui a contribué à introduire les RR. PP. Eudistes à Church Point. (1830-1899)

nary, a learned and devoted priest, who was widely known and highly esteemed by the Canadian Hierarchy. In a letter dated June 15, 1887, Father Rouxel suggested that the offer be made to the Marist Fathers or to the Eudists. A few days later he received word from

the Archbishop of Halifax, asking him to entreat the Provincial of the American Marists, Very Reverend F. Le Terrier, to accept the founding of a college in Nova Scotia. Because of Father Le Terrier's departure for Europe, the reply did not reach the Archbishop of Halifax until late in October. This letter, like the preceding ones, contained a refusal.

Some months later, while enjoying a well-earned rest in France, Father Rouxel strove to prevail upon several religious orders to accept Archbishop O'Brien's offer, but none seemed willing to send members to far-off Nova Scotia. Without losing heart, the saintly priest turned to the Salesian Fathers of Turin, Italy. In a letter dated August 28, 1888, Don Michael Rua, successor of Saint John Bosco, explained that, because of a scarcity of priests, he was unable to accept the foundation. He suggested, however, that Acadian boys be sent to Turin for their classical education and spiritual training. Later, these Acadian Salesians would return to Nova Scotia for the new institution on the shores of St. Mary's Bay. This plan, though appreciated, was not accepted because it did not meet the immediate needs of the Acadian people.

These successive failures did not dishearten Father Rouxel. In 1890, he decided to make an earnest appeal on behalf of the Acadians to the Superior General of the Eudist Order, Very Reverend A. Le Doré, whom he had met some years before while teaching at the Eudist College in Redon, France.

As early as December, 1887, Father Rouxel had written to Father Le Doré regarding the

possibility of a foundation in Canada, but he had not mentioned the name of the bishop who had entrusted him with the mission, nor had he specified the locality in which the institution was to be founded. It was doubtless owing to



Le Très Révérend Père Ange LeDoré, Supérieur Général des Pères Eudistes, en 1919, à l'âge de 85 ans. Ce fut sous son généralat que furent fondées la plupart des maisons eudistes au Canada.

these circumstances that the Superior General of the Eudists had answered in the negative. In 1890, Father Rouxel renewed his request, this time making clear the circumstances, stressing the need of priests and professional men in Nova Scotia, and referring to the

touching history of the Acadian people. Deeply moved, Father Le Doré resolved to study the situation; he sought the advice of his councillors; and finally after due consideration, he informed Father Rouxel that the Eudists would gladly accept the Archbishop's proposal. Father Rouxel hastened to inform Archbishop O'Brien of the successful outcome of the undertaking. He was then officially authorized to propose the new foundation to the Superior General of the Eudist Order. On June 3, 1890, Father Le Doré wrote to Archbishop O'Brien, apprising him that within a few months two or three priests would sail for Halifax. Unfortunately, Father Le Doré's letter failed to reach the Archbishop in due time. Archbishop O'Brien, was, therefore, greatly surprised that he had not received the formal acceptance from the Eudist Superior, who, on the other hand, was disappointed to find that his letter to the Archbishop remained unanswered.

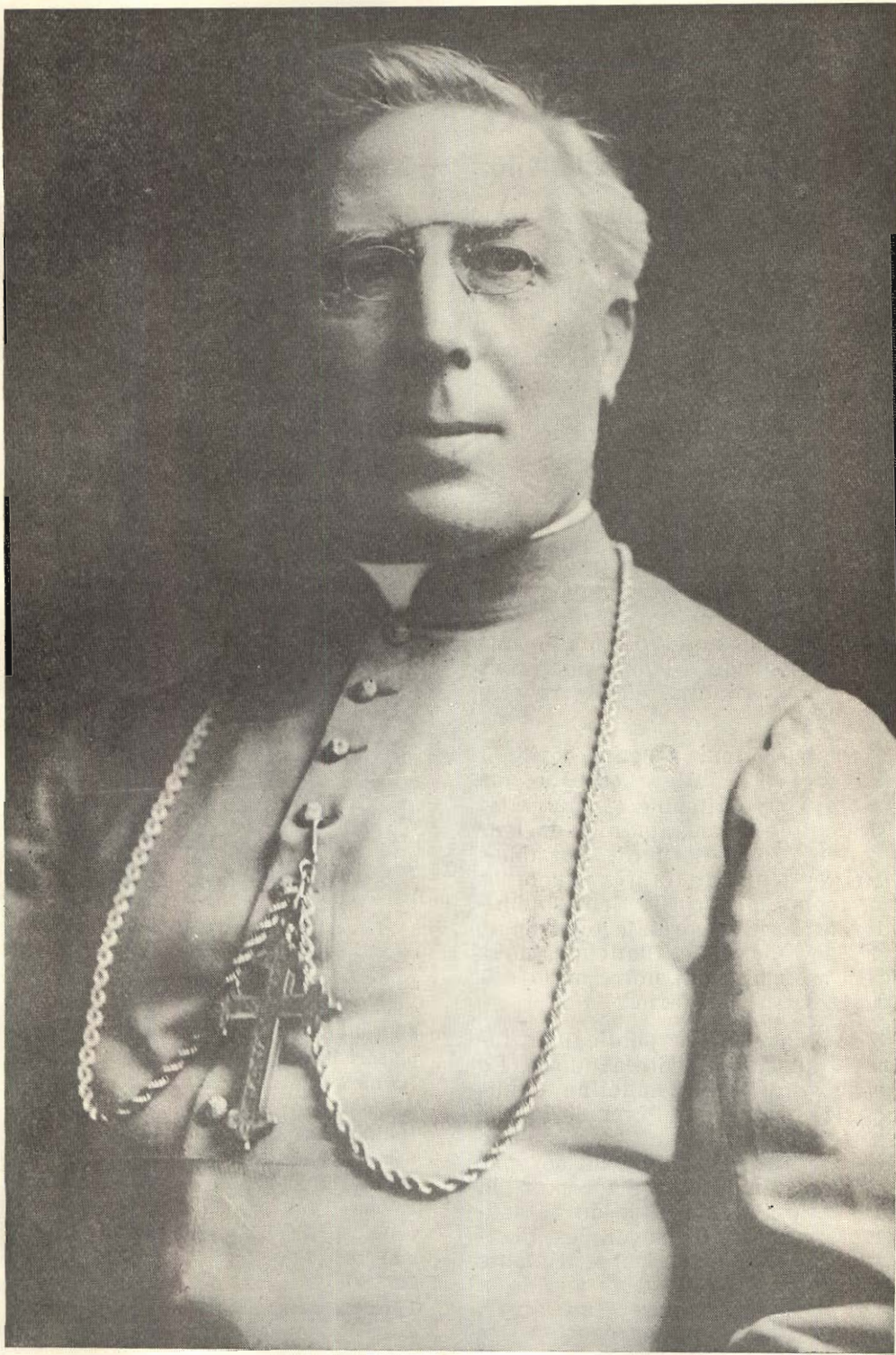
In the meantime, the Acadians of the Maritime Provinces had met at Church Point for their Third Annual Convention. Very Reverend F. Porcile, of the Fathers of Mercy, President of the Sacred Heart College, Vineland, N. J., was present and delivered the sermon. It was immediately rumored that the Fathers of Mercy had accepted the direction of the college that was soon to be opened in the Acadian district of Nova Scotia. The rumour was well grounded. While at Halifax before the Convention, Father Porcile had promised Archbishop O'Brien that he would consider the possibility of sending a few Fathers of Mercy to Church Point.

A striking coincidence may here be noted in connection with the foundation of St. Anne's College. On August 15, the very day on which the Acadian Convention was concluded at Church Point, Very Reverend Father Le Doré decided to send two Eudist Fathers to Canada to discuss the conditions of the foundation with Archbishop O'Brien. On September 13, 1890, Reverend Gustave Blanche and Reverend Aimé Morin arrived at Halifax. As a decisive answer had not been received from Father Porcile, Archbishop O'Brien entrusted the foundation of the Acadian College to the Eudists. Thus, the matter was

brought to a happy conclusion after three years of unsuccessful attempts.

These attempts reflect great honour on the intelligent zeal of Reverend Father Rouxel as well as on the indomitable energy of Archbishop O'Brien in his endeavour to provide the Acadians of his Archdiocese with an institution of higher learning. His Excellency, the Archbishop of Halifax always showed a keen interest in the growth and progress of St. Anne's College and even came to its assistance in the hour of need with generous donations and appreciable loans.





Monseigneur Blanche (1858-1916)

Le Fondateur: le Réverend Père Gustave Blanche. Le Supérieurat du P. Blanche.

Arrivée des Pères Blanche et Morin

Lorsque les Pères Blanche et Morin arrivèrent au pays, les négociations de Mgr O'Brien avec les Pères de la Miséricorde étaient sur le point d'aboutir; et les feuilles publiques avaient déjà annoncé que le collège projeté allait leur être confié.

Aussi, à Halifax où ils allèrent présenter leurs hommages à Son Excellence dès le 13 septembre 1890, à St-Bernard où ils rencontraient les abbés Gay et Parker le 15, et à Church Point où ils se rendirent ensuite, de malencontreux quiproquos leur procurèrent quelques déboires, d'ailleurs vite oubliés.

Car, dès leur seconde visite à l'Archevêché, Mgr O'Brien se montra très aimable et toutes les difficultés furent aplanies en leur faveur. A St-Bernard, les abbés Parker et Gay, après quelques moments de surprise, leur souhaitèrent la plus cordiale bienvenue, et, note le Père Blanche, "nous fêtâmes gaiement notre arrivée à la Baie Sainte-Marie."

Les faveurs du public leur furent, aussi, bien vite acquises. Le rédacteur de l'Évangéline expliqua l'absence des Pères de la Miséricorde en tirant parti d'une restriction mentale: "ils se sont trouvés empêchés d'accepter la fondation". Un article du 25 septembre intitulé "soyez les bienvenus" exprimait les sentiments de reconnaissance et de joie de la population française; un autre, donnait sur la Congrégation des



Le R. P. Aimé Morin, C.J.M.
1854-1934

Le Père Morin est à juste titre considéré comme l'un des fondateurs non seulement du collège Ste-Anne mais encore de la plupart des maisons eudistes en Acadie. Il vint à Church Point avec Mgr Blanche dès le mois de septembre 1890. Il était à Halifax lors de la fondation du grand Séminaire et à Caraquet lors de la fondation du collège du Sacré-Coeur. Dans la suite il fut chargé de la paroisse et du pèlerinage de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père. Il y passa 21 ans (1908-1929) En 1929 il se retira à la résidence des Pères missionnaires Eudistes de Laval-des-Rapides.

renseignements précis, fournis par l'abbé Parker.

Le dimanche 21 septembre, l'abbé Gay présentait à ses paroissiens leur nouveau pasteur et Supérieur du collège. Voici ce que rapportait le correspondant de l'Évangéline de ce premier contact avec la population française: "Le nouveau curé de la Pointe de l'Église est un homme d'environ quarante-cinq ans; il manie la parole avec une grande facilité. Il parla environ vingt minutes expliquant le but de sa mission au milieu des Acadiens de la baie Ste-Marie. Il connaît déjà bien l'histoire de nos ancêtres et nos besoins actuels. Il a surtout insisté sur la nécessité pour nous Acadiens français, de connaître la langue française. Il s'est gagné l'estime générale en faisant allusion à la mémoire du regretté et bien-aimé abbé Sigogne, et a fait un compliment aux paroissiens de Sainte-Marie pour lui avoir élevé un joli monument comme témoignage de leur reconnaissance et de vénération pour ce saint prêtre. Le Père Blanche a ensuite annoncé qu'on allait se mettre immédiatement à l'oeuvre pour ériger la bâtisse du futur collège qui sera complétée pour l'ouverture des classes l'année prochaine".

Aide des Acadiens

A l'assemblée du 9 octobre au Palais de Justice se trouvèrent réunis, le Père Blanche, le Père Morin, l'abbé Parker et les notables de la ville française. Le président ouvrit l'assemblée par une adresse disant aux Pères Blanche et Morin, la reconnaissance de tous pour le sacrifice qu'ils avaient fait en quittant leur pays. Puis, le Père Blanche montra les plans du futur collège à l'assemblée et les expliqua: ce sera une construction

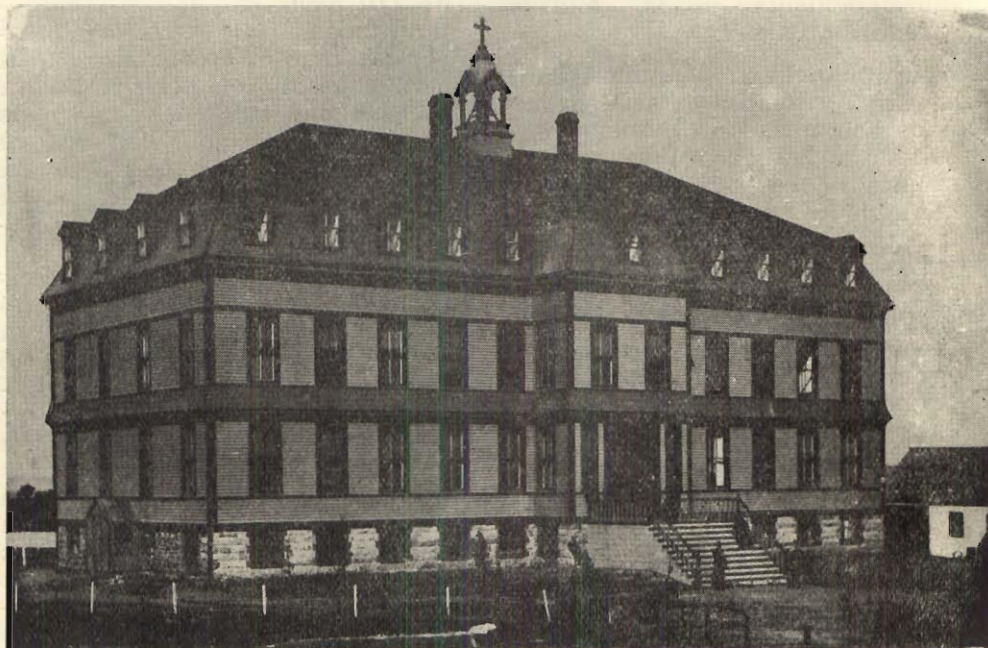
de 110 pieds par 45; et comprenant un sous-sol, un rez-de-chaussé, un étage et des mansardes. Il sera construit en bois. Il faudra creuser une cave de cinq pieds de profondeur pour le sous-sol et faire un mur en pierre de dix pieds de hauteur, sur lequel on élèvera la charpente en bois. Enfin, les comités furent organisés: comité chargé de choisir et engager le maître charpentier; comité chargé de choisir et engager un maître maçon; comité chargé d'organiser les équipes de travailleurs; comité chargé de fournir le bois de charpente. Grâce à ces deux derniers comités chacun des 16 districts de la ville française saurait exactement la quantité de bois à fournir, et les instruments à apporter pour le travail. Quant aux jours où chaque village devrait travailler, le Père Blanche et l'abbé Parker l'annonceraient en chaire au prône du dimanche.

A la suggestion de l'abbé Parker, la souscription du bois de charpente fut commencée sur-le-champ: 20.000 pieds furent souscrits ce soir-là.

Où sont-ils donc ces Acadiens têtus de l'abbé Sigogne, "fixés dans leur résistance aveugle comme les énormes quartiers de roche qui percent à travers leur champ?"

Commencement des travaux Inauguration

Le lundi 13 octobre, un mois jour pour jour après l'arrivée des Pères Blanche et Morin à Halifax, les travaux d'excavation commencèrent; le Père Blanche donna le premier coup de pique. Pendant l'hiver on transporta le bois de charpente, et, au printemps suivant, tout était prêt pour commencer la construction du collège. Le jeudi, 7 mai 1891, avait lieu la pose de la première pierre;



Le premier collège construit en 1891, détruit par le feu en 1899.

tout le clergé voisin et un grand nombre de fidèles assistaient à la cérémonie. Le Père Blanche choisit cette occasion pour déclarer publiquement qu'il plaçait le nouveau collège sous le vocable et le puissant patronage de Sainte Anne, si chère à tant de titres à la piété Bretonne et Canadienne; à partir de ce jour, le nom de "Collège Sigogne" fut donc abandonné.

Les travaux furent menés avec une si grande activité que le collège était prêt pour l'ouverture le 7 septembre. La bénédiction et l'inauguration solennelle eurent lieu le 4 novembre 1891. Son Excellence Mgr O'Brien accompagné de son vicaire général, Mgr Murphy, présida la cérémonie.

Il y avait déjà un an que le Père Blanche était au pays avec quelques confrères; la première année

leur avait été, semble-t-il, moins pénible qu'ils ne l'avaient prévu; "Tout va jusqu'à présent aussi bien que possible; je trouve même trop bien, et je redoute quelque tour du diable, à la fin", écrivait le Père Blanche le 21 novembre 1890; et le Père Morin: "Nous nous trouvons ici bien heureux, si heureux, qu'il y a craindre de perdre tout le mérite de notre sacrifice". Les élèves, de leur côté, n'étaient pas moins heureux; ils étaient une vingtaine, venus dès le 1er novembre 1890; durant cette première année les classes se donnaient dans le presbytère. Les témoins de ces temps héroïques se souviennent encore du charme de ces classes intimes où l'autorité se faisait si facilement accepter; l'un d'eux le rappelait tout dernièrement encore, en nous envoyant pour le Musée le premier



1892

Deuxième rang: B. Belliveau, Albert McLaughlin, Alphée Cottreau, R. P. Ozanne, R. P. Blanche, R. P. Morin, M. l'abbé P. Chiasson eccl., L. Dabury, Ulysse Comeau

prix qui ait jamais été décerné à un élève de ce collège, une petite brochure de 132 pages, à laquelle il tient "comme à la prune de ses yeux".

Premières difficultés et épreuves

Cet enchantement des débuts ne pouvait durer. Le dénuement, les difficultés et les épreuves des années qui suivirent demandèrent de la part des fondateurs beaucoup d'abnégation, d'énergie, de patience et un grand esprit de foi.

Le collège construit à la hâte et sans ressources suffisantes, était loin de fournir le confort de nos maisons modernes. Les Anciens se rappellent encore la pompe à bras, maniée par les Pères à défaut de moteur; l'alimentation souvent trop parcimonieuse de la fournaise; et certaines incommodités bien humiliantes pour les Pères et les Professeurs. Le dé-

nuement apparaissait partout: dans les classes, à l'étude, à la chapelle, à la bibliothèque, dans les chambres; la table, tant celle du personnel que celle des élèves, invitait à la frugalité.

En plus des mortifications qu'elle imposait à tous, la pauvreté apportait de graves soucis au Supérieur. Le collège avait coûté \$19,591.00; \$5,700.00 avaient été fournis par les fonds du "Mémorial Sigogne". De son côté, le Père Blanche y avait consacré toute sa fortune personnelle et une somme assez considérable provenant d'un de ses frères; mais il restait encore une grosse dette. Le Père Blanche s'adressa aux Pères Ory et Bailleul, deux confrères de France; grâce à leur générosité, au mois de mai 1895, il pouvait annoncer que le collège ne devait plus que \$3,400.00.

Mais les plus grandes difficultés



Classe de Commercial 1892

Thomas Carten, Hervé Doucet, Rév. Ph. Bourgeois, Willie Comeau, Prof. O. A. Soucie, Moïse Belliveau, Joseph Belliveau et James Neivlle.

provinrent de l'oganisisation des études et du choix des auxiliaires.

Le Père Blanche comprit, dès le commencement, qu'il fallait adapter les études aux besoins du pays. Il fit donc les modification et additions suivantes au programme des collèges classiques d'alors:

- 1) Enseignement de l'anglais mis sur le même pied que celui du français;
- 2) Prolongement de l'enseignement préparatoire: trois ans au lieu d'un an;
- 3) Etablissement d'un cours spécial pour ceux qui ne comprenaient pas le français;
- 4) Adjonction d'un cours commercial au cours classique; et en 1894 d'un cours académique pour répondre à la demande des paroissiens;

5) Institution de cours de théologie pour les auxiliaires ecclésiastiques eudistes et séculiers.

Modifications et additions importantes, qui eussent effrayé de moins audacieux, mais que le Père Blanche jugea nécessaires, dans l'intérêt du pays et de l'oeuvre elle-même.

Par ailleurs dès 1891, il fit ouvrir plusieurs classes du cours classique en faveur d'élèves qui avaient commencé leurs études dans d'autres collèges.

Le principal inconvénient de ce système fut d'exiger un personnel nombreux pour un nombre restreint d'élèves: 71 en 1893.

La Congrégation fit des sacrifices pour envoyer des renforts; trois autres Pères et quelques ecclésiastiques furent envoyés dès



1894

1er rang: Rév. Devoy-M. Neary, eccl., M. Ed. LeBlanc, eccl., R. P. Haquin, R. P. LeGuennec, M. Th. Gallant, eccl.

dernier rang: A. Thibault, M. Désiré Comeau, eccl., M. A. Braud, eccl., R. P. Louers, Denis Melanson, M. J. Mérel, eccl., M. Phalen, M. McKinnon, M. Bachon, eccl., Edm. Comeau.

le commencement. Mais ce personnel ne suffisait pas et il fallut faire appel à des professeurs du pays. Le Père Blanche, peut-être mal conseillé, en tout cas, forcé de compter avec le maigre budget de la maison, ne fut pas toujours heureux dans le choix de ces auxiliaires. Si plusieurs furent d'une compétence et d'un dévouement remarquable, d'autres furent au-dessous de leur tâche.

Un autre inconvénient provenait de la direction de l'Académie qui

forcément pendant les premières années, dût être complètement abandonnée entre des mains étrangers: non seulement les programmes mais encore les brevets d'instituteur relevant de l'administration provinciale. Situation un peu anormale et qui tendait à frustrer les Pères de la part légitime d'influence qui devait leur revenir dans la marche de la maison, et à faire passer au second plan le but principal de l'oeuvre, c'est-à-dire, la culture et le déve-

loppement des vocations sacerdotales. Malgré tout, sous les principalats de M.-A. Benoît et du Rév. Père Amirault, l'Académie fonctionna bien et ne nuisit pas trop aux études classiques. En 1905, après de nombreuses hésitations, les cours académiques furent supprimés.

Ces difficultés, le Père Blanche les avait prévues et c'est ce qui augmente à nos yeux son mérite, puisqu'en acceptant la charge de l'Académie, il n'a eu en vue que l'intérêt du pays et du collège lui-même; on aurait donc tort d'en faire un reproche au Père Blanche, car même "le génie fait pitié quand on le voit aux prises avec l'impossible". (Lamartine)

Pour donner au public une idée du travail qui se faisait, le Père Blanche l'invita fréquemment au collège; le public répondit magnifiquement; la septième séance publique, le 10 mai 1893, en l'honneur du Très Rév. Père Général, amena au collège environ 800 personnes; la salle de théâtre fut trop petite et environ 150 personnes furent forcées de rester dehors.

Un mois plus tard, le collège avait l'honneur de recevoir une autre grande visite: celle de Son Excellence Mg O'Brien venu pour présider la deuxième cérémonie de clôture de l'année scolaire.

Consolations bien méritées après les nombreuses difficultés de toutes sortes au milieu desquelles le Père Blanche se débattait depuis trois années pour faire marcher sa maison.

De plus cruelles épreuves devaient encore s'abattre sur lui avant la fin de son supérieurat; ce furent les incendies, d'abord celui

du presbytère dans la nuit du 15 au 16 novembre 1893, puis cinq ans plus tard, le 16 janvier 1899, celui qui devait réduire en cendres le collège lui-même.

Le Père Blanche rappelé en France

Son terme de supérieurat terminé, le Père Blanche fut rappelé en France; il n'assista donc pas à la résurrection complète de l'oeuvre; cependant lorsqu'il quitta Church Point, sur la fin d'août 1899, il pouvait déjà contempler le nouveau collège qui s'élevait gracieusement avec ses tourelles légères, sur les fondations de l'ancien.

Jamais départ ne fut plus universellement regretté. Pendant les neuf années passées à Church Point, le Père Blanche s'était acquis l'admiration et l'affection de tous: de Son Excellence Mgr O'Brien dont il possédait toute la confiance, du clergé qu'il avait profondément édifié par son attitude sacerdotale, du public enfin, qui le considérait comme un homme extraordinaire.

C'est surtout le prestige extérieur du Père Blanche qui, dès le début, rendit si sympathique l'oeuvre du collège. Son souvenir est encore bien vivant dans le pays. C'est avec une légitime fierté que le collège Ste-Anne se prévaut aujourd'hui de la forte personnalité de son fondateur, ancien sous-lieutenant et officier d'ordonnance du général Martenot, futur Vicaire Apostolique de la Côte-Nord, Evêque de Sicca, consacré le 28 septembre 1905, dans la somptueuse cathédrale de Chicoutimi, par Son Excellence Mgr Bégin.

Mgr Blanche revint plusieurs fois à Ste-Anne. Il y était pour le

25e anniversaire en juin 1916. Il mourut subitement le 27 juillet suivant, après lecture devant l'assemblée générale des Pères Eudistes à Paris, d'un long mémoire,

soigneusement élaboré, où il disait toutes ses souffrances, toutes ses appréhensions, toutes ses espérances aussi pour ses missions de la Côte-Nord.



Monseigneur Blanche chez les Montagnais

Incendies et Reconstructions

"Il faut savoir comment la maison paternelle a été successivement bâtie, réparée et embellie, et les aménagements nouveaux qui ont permis à la famille de mieux s'y établir. Chacun de vous doit regarder ce toit avec respect".

(Ch. de Ribbe)

Constructions en bois

Quarante ans passés, personne ne songeait à construire à l'épreuve du feu; le collège et ses dépendances furent donc construits en bois, comme c'était alors la coutume dans le pays; même les désastres de trois incendies ne firent pas abandonner ce matériel combustible.

Incendie du presbytère (1893)

Dans la nuit du 11 au 12 novembre 1893, le feu prit au presbytère dans la chambre du Père Blanche, qui était aux malades. Une cheminée défectueuse et mal radoubée par un ouvrier incompétent avait causé l'incendie. Rien ne fut sauvé: les registres de la paroisse et ceux du collège, les écrits du Père Blanche et ceux du Père Cochet, les vêtements des Pères, les meubles, une grande quantité de livres mis en réserve dans la cave, une somme de 1200 francs, tout fut réduit en cendres.

"Ah! quel malheur! écrivait le Père Blanche. Nous avons trop bien débuté; sans aucune peine, sans difficulté. Aujourd'hui, nous pouvons dire que la croix sera bien encore ici le fondement de nos oeuvres."

Cependant ce désastre affecta peu les finances du collège; car les paroissiens, sollicités de porte en porte par M. Jean-V. Thibodeau, répondirent généreusement en fournissant du linge et des livres; et, de plus, ils se chargèrent

eux-mêmes de reconstruire un presbytère beaucoup plus vaste et de plus belle apparence, où purent loger la plupart des Pères et les Juvénistes.

L'aile de la chapelle (1898)

En 1898, par suite de l'accroissement du nombre des élèves et de la double organisation des cours



M. Jean-V. Thibodeau



1901

Les RR. PP. Roussel, Cottreau, Gallix, LeBouter, Roussel
Chiasson, Savary, Dagnaud, Braud, Le Guennec.

académique et classique, la construction d'une nouvelle aile s'imposait. Des équipes de volontaires, répondant à l'invitation du Père Blanche, creusèrent la cave durant le mois de mars. La bénédiction de la pierre angulaire, le 5 mai 1898, fut l'occasion d'un gala en l'honneur du Très Révérend Père Général, le Père Ange Le-Doré, qui présida la cérémonie. Le Très Honoré Père se chargea lui-même du discours de circonstance. Considérant la disposition matérielle de la nouvelle construction, il y vit le symbole de la vie d'un collègue. En bas, la salle de récréation et de jeux qui forme le corps à la souplesse, à l'agilité et à la vigueur; au rez-de-chaussée, l'étn-

de pour orner l'intelligence; et au-dessus, la chapelle; parceque, au-dessus de la vie matérielle, au-dessus de la vie raisonnable et intellectuelle, il y a la vie de la foi, la vie de l'âme, et que seule la formation religieuse peut former le cœur aux sentiments élevés et généreux du chrétien. Tel fut le thème qu'il développa avec une chaleur d'expression et un charme d'éloquence dont on se souvient encore.

La bénédiction de la nouvelle chapelle eut lieu le 22 décembre 1898. Son Excellence Mgr O'Brien chargea son Vicaire Général, Mgr Murphy de présider la cérémonie et de dire aux Pères que, ne pouvant être avec eux en personne, il



1903

Les RR. PP. Amirault, Braud, LeBouter, Dagnaud, LeDoré, Conan,
Laizé, Veillard, Chiasson, Cottreau.

le serait de cœur et d'esprit. Le collègue avait déjà l'honneur de compter deux prêtres parmi ses anciens élèves; l'un d'eux, M. l'abbé Désiré Comeau, alors vicaire à Halifax, donna le sermon qui fut, dit le chroniqueur, "un chant d'allégresse, un cri vibrant de son âme et de sa reconnaissance". A la tribune, les voix fraîches et pures des enfants et jeunes gens chantèrent avec plus d'assurance, soutenues par les accords harmonieux d'un nouvel orgue, don des élèves de l'École St-Jean de Versailles à leurs frères de Ste-Anne.

Ce soir-là, le Père Blanche, s'adressant au public réuni pour la séance de Noël, après avoir rappelé les difficultés passées, parlait

"des jours d'espérance dont il saluait enfin l'aurore".

Incendie du Collège

Hélas! Trois semaines plus tard, le 16 janvier 1899, vers deux heures du matin, la florissante institution était la proie des flammes, et les lueurs sinistres de l'incendie annonçaient le désastre à tous les fidèles de la baie Sainte-Marie.

Le feu avait commencé à la cuisine et s'était communiqué à un tas de charbon. Vers une heure et demi du matin, le Père LeBastard, alors préfet, entendit un léger bruissement; il se leva aussitôt; sorti de sa chambre, il se trouva enveloppé d'une atmosphère de



1904

Les RR. PP. Deck, Nio, LeQuémener, Birette, Roussel, Gauthier,
Blondel, Ange LeDoré, Dagnaud, C. LeDoré.

fumée; il se rendit immédiatement au dortoir réveiller les élèves. Les grands descendirent en silence et avec le plus grand calme; les petits imitèrent d'abord leur ordre et leur discipline mais ensuite, plusieurs d'entre eux aveuglés et à moitié asphyxiés par la fumée, s'effrayèrent et se mirent à crier; les Pères Conan et Mérel, avec l'aide de quelques grands réussirent à faire sortir sans aucun accident tous les enfants.

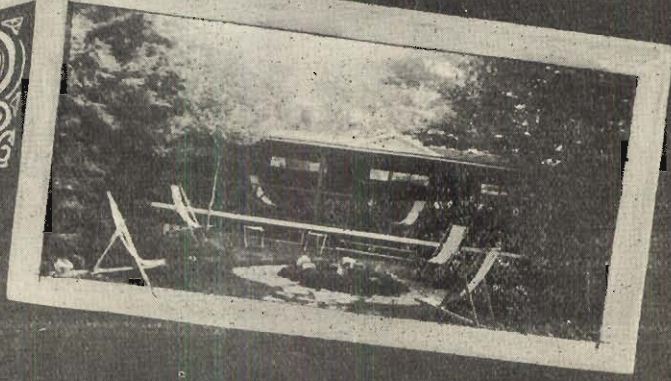
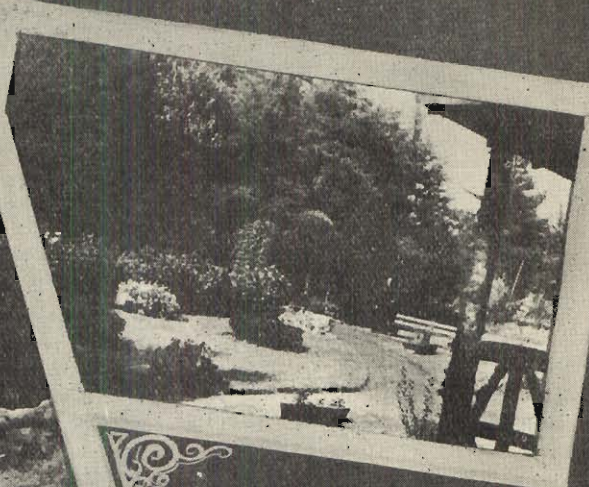
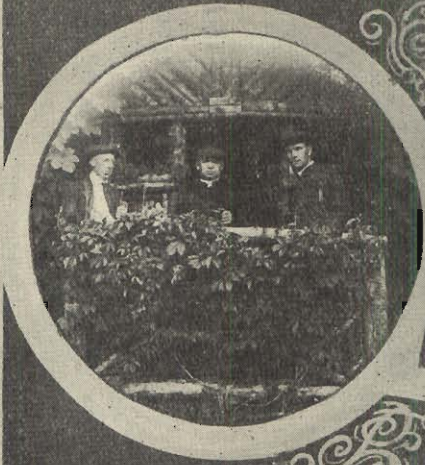
L'incendie avait anéanti neuf années d'efforts et de sacrifices; et plaçait les Pères dans la même situation matérielle que lors de leur arrivée en 1890.

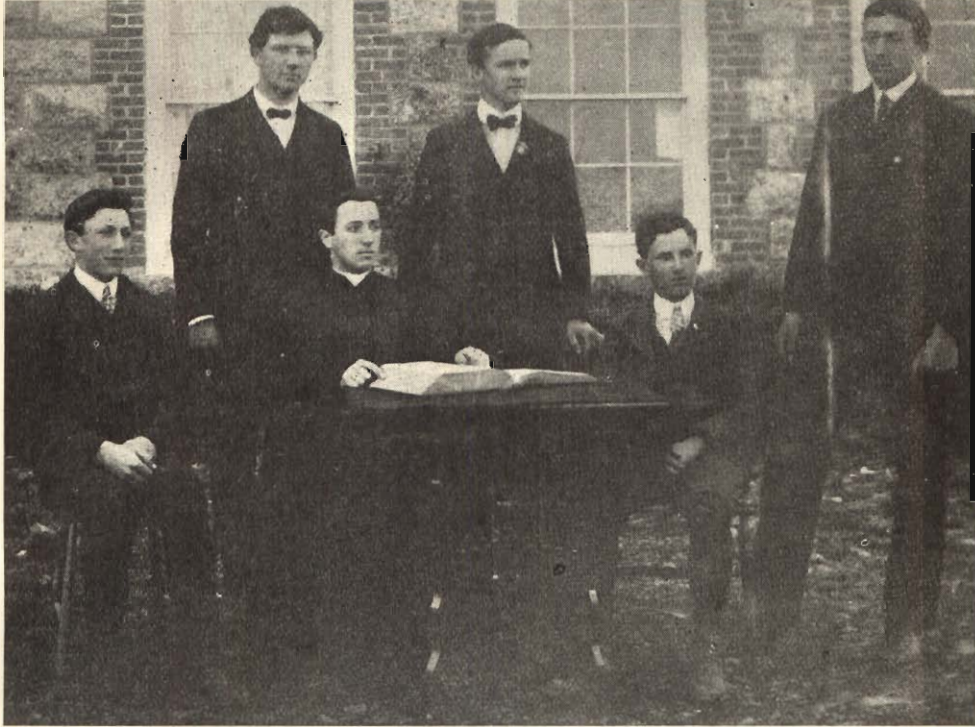
Souscription du public

L'histoire de la reconstruction ressemble à celle du premier collège.

Dès le 24 janvier, il y eut une assemblée au Palais de Justice où furent organisés les comités chargés de nommer des collecteurs pour une souscription. On y mit tant de générosité qu'au bout de quelques semaines la souscription s'élevait à \$3,670.00. Dans l'intervalle, des classes furent organisées au presbytère où 48 élèves des grades VIII, IX et X furent reçus dès le 30 janvier.

DANS LE
BOSQUET





Classe de Versification 1905-1906

Willie Belliveau, Arthur Morin, R. P. Vincent, Michel Doucet, Francis Michaud,
B. Petitpas

Lettre de Mgr O'Brien et du T. R. P. Le Doré

Parmi les nombreuses lettres d'encouragement que reçut le Père Blanche, deux méritent d'être citées au moins en partie. La première est de Son Excellence Mgr O'Brien. "Je vous écris aujourd'hui un mot d'encouragement ainsi qu'à tous les Acadiens en général. Je sais que vous ne vous laisserez pas abattre par cette lourde croix, mais que vous vous mettrez de nouveau à l'oeuvre avec une foi sans défaillance et un héroïque courage pour relever le collège. Vous avez bien fait de conserver quelques classes ouvertes pour permettre à un certain nombre

d'enfants de poursuivre leurs études. Il m'est agréable de voir la générosité des bons paroissiens de Church Point et de Saulnierville qui se rallient autour de vous et vous offrent leur secours pour vous aider à rebâtir Ste-Anne. Dites leur que je conserve la certitude que tous nous verrons surgir au milieu d'eux une nouvelle et florissante institution. Tout ce qu'il me sera possible de faire pour seconder une aussi noble entreprise, je le ferai de tout coeur.

Je vous enverrai ma souscription en temps opportun et je serai toujours disposé à vous prêter toute l'assistance en mon pouvoir..."

Quelques semaines plus tard arrivait de Paris une lettre non moins encourageante du Très Honoré Père Général: "J'aurais été heureux, disait-il, de retourner en Amérique et de prendre part à votre douleur, après avoir partagé vos joies. J'aurais voulu surtout aller m'associer aux généreuses résolutions qui vous ont fait continuer l'oeuvre au presbytère et vous portent à relever de ses cendres notre beau collège Ste-Anne. J'aurais redit à nos chers acadiens que le désastre qui nous est commun ne fait que lier plus intimement notre Congrégation à leur cause. Non, non, nous n'abandonnerons pas ceux que la Sainte Vierge et Ste Anne ont confiés à notre dévouement..."

Les sentiments exprimés dans cette belle lettre se manifestèrent bientôt sous forme de dons généreux et de prêts importants de la part de la Congrégation et de quelques Pères Eudistes amis de l'oeuvre acadienne.

La reconstruction du Collège

Le 3 avril 1899, on commença à déblayer les ruines. Une semaine plus tard les travaux de reconstruction commencèrent. Sous l'habile direction du maître charpentier, M. Léo Melanson, le travail se fit rondement. Quelques mille pieds de bois furent donnés par les habitants. Les dames contribuèrent généreusement à la literie des élèves. Dès le 2 septembre, le collège pouvait recevoir sa nombreuse famille que le malheur avait pour un temps dispersée. Le nouveau collège est plus vaste que l'ancien; il mesure 127 pieds par 50 et comprend un étage de plus; l'aile de la chapelle a 117 pieds par 40

Mais l'intérieur n'était pas terminé lorsque les élèves arrivèrent. Le premier contrat de lambrissa-

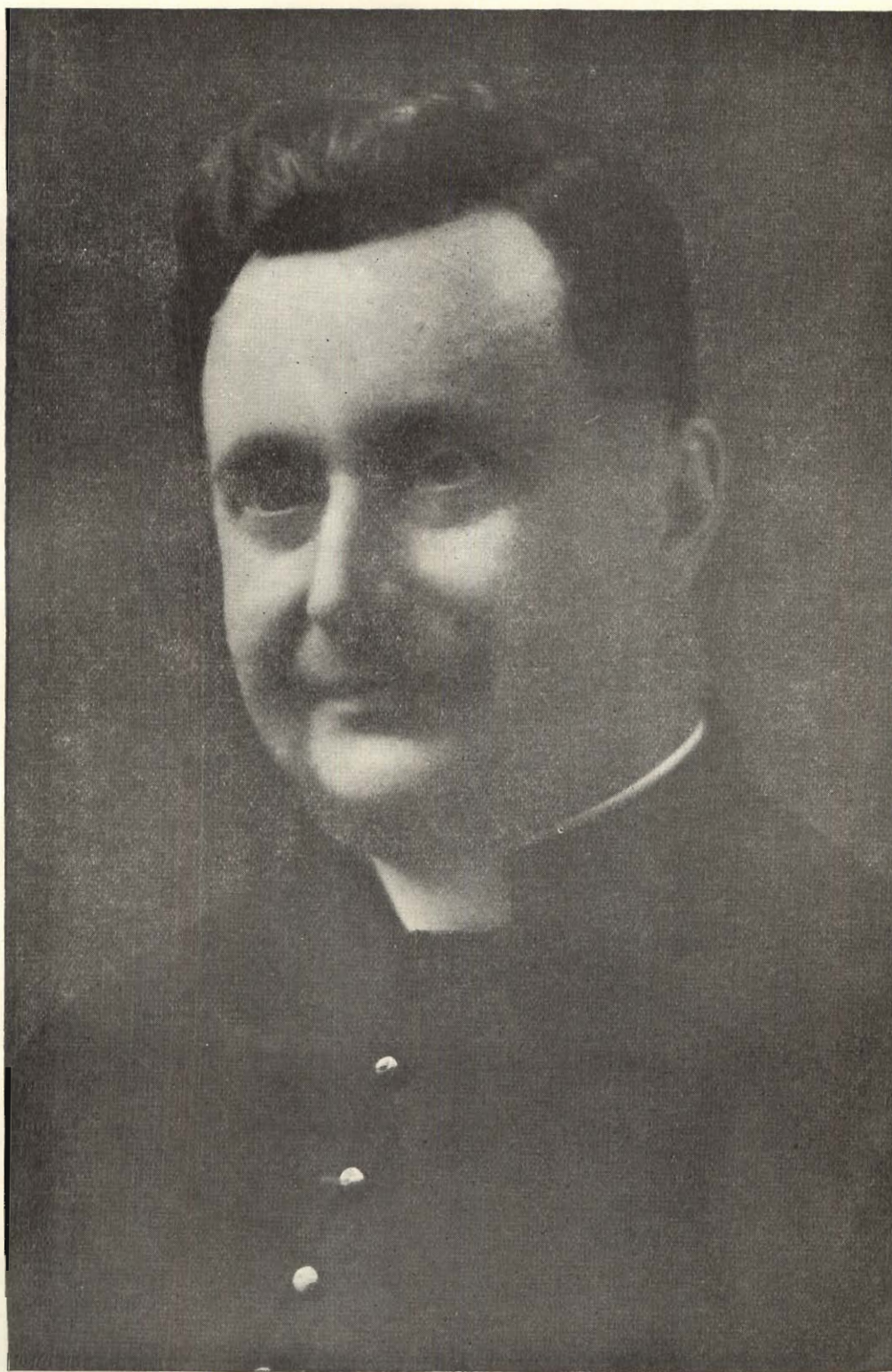
ge et de plâtrage fut signé par M. John-J. Thibodeau, le 2 novembre 1899; la chapelle ne fut terminée qu'en 1901.

Grâce à la sévère économie que la communauté s'était imposée, au dévouement des Pères dans la prédication de missions très rémunératrices, et à de généreux dons, la dette à ce moment n'était que de \$618.00. Un livre de comp-



M. Jean-J. Thibodeau et le R. P. Dagnaud, vers 1901

tes du Père Dagnaud, Supérieur, porte la note suivante: "Aujourd'hui, 3 janvier 1902, le collège et la chapelle sont terminés, moins l'étage situé audessus des dortoirs actuels qui suffiront probablement d'ici longtemps à loger les élèves. Les ressources sont venues d'une façon providentielle et ce serait



Le T. R. Père François Lebesconte, C.J.M., Supérieur Général



1901

R. P. Conan, Joseph Doucet, Patrice Duffy, Resther Comeau, Albert Comeau, Hilarion Thibault, Thomas Melanson, Amédée Melanson, Philippe Thibault.

folie de s'attribuer le mérite d'avoir achevé l'oeuvre sans faire de grosses dettes. Saint Joseph et les âmes les plus abandonnées du purgatoire que nous invoquions chaque jour à l'examen particulier ont été nos grands protecteurs et nos meilleurs pourvoyeurs". Voilà, certes, des pensées très pieuses et très surnaturelles. Nous aimerions cependant trouver plus de détails précis sur tant de bienfaiteurs anonymes, dans la Congrégation et à l'extérieur auxquels Saint Joseph en cette occasion inspira si bien la générosité.

Pendant les vingt années qui suivirent, il n'y eut que deux nouvelles constructions: celle de la patinoire en 1909, sous le supérieurat du Révérend Père Chiasson et celle d'une annexe au couvent en 1920 sous le supérieurat du Révérend Père A. Braud. Cette der-

nière fut rendue nécessaire par l'incendie du presbytère et du Juvénat en septembre 1920.

Incendie du juvénat et presbytère

La maison construite en 1893 pour remplacer l'ancien presbytère, comprenait en plus des appartements du curé et de quelques chambres, une étude, un dortoir et une espèce de salle de récréation pour les Juvénistes. De six qu'ils étaient en 1894, le nombre des Juvénistes s'était accru: ils étaient 33 en 1917, 22 en 1920. Les anciens Juvénistes se rappellent toujours la paternelle et sage surveillance des directeurs: Les Révérends Pères Louis Le Doré, Leventoux, Le Guyader, et surtout le Révérend Père De la Motte, qui ne resta pas moins de douze ans à ce poste: de 1906-1916 alors qu'il fut appelé sous les armes;

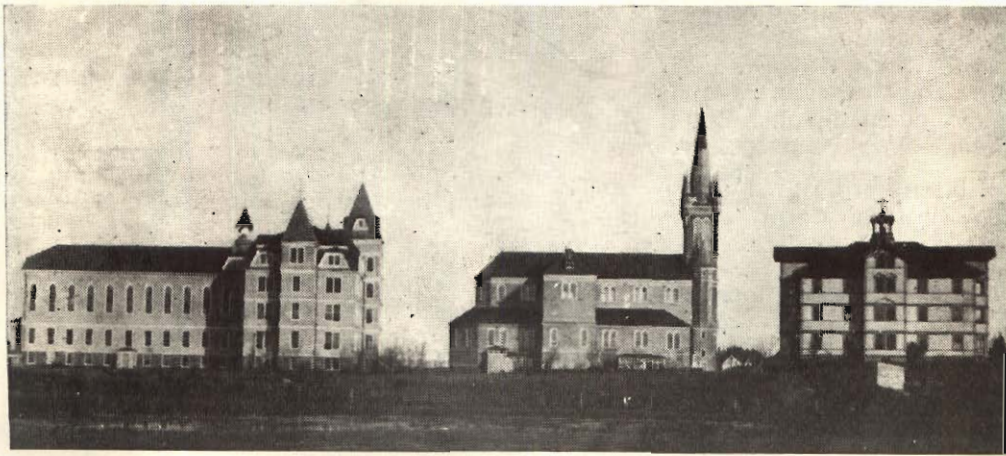


Les Juvénistes en 1920-1921; directeurs: les RR. PP. Olivier Le Fer de la Motte et Camille Comeau

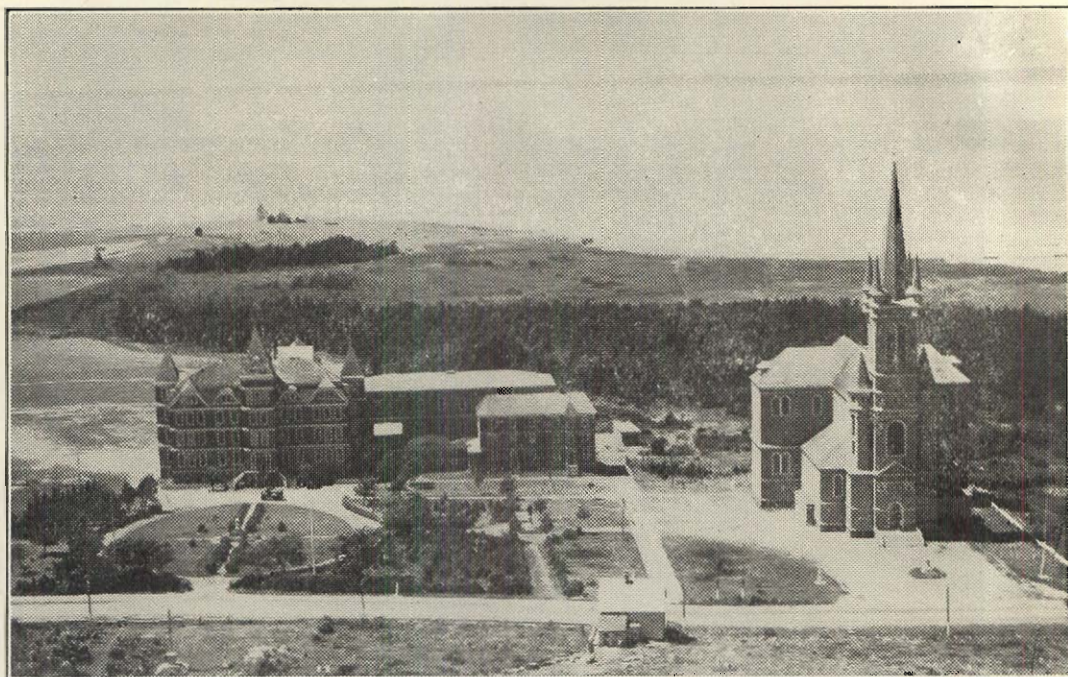
1er rang: G. Tremblay, E. Tremblay, W. Luce, R. P. C. Comeau, A. Lebel, H. Thériault, A. Paquet, J. Boileau

2^{ème} rang: A. Richard, M. Lachance, A. Dumaresq, R. P. O. de la Motte, J. Gaudreau, V. Bastarache, A. Grenier

3^{ème} rang: E. Lachance, S. Larouche, L. Lebel, B. Michaud, O. Hébert, A. Poulin



Le collège, l'église et le Juvénat avant 1920



Vue aérienne du collège

puis après la guerre, de 1919-1921, alors qu'il suivit le Juvénat à Bathurst.

Le Juvénat eut, lui aussi, ses bienfaiteurs. En plus des sommes versées par la Congrégation pour son entretien, il reçut des dons généreux du Révérend Père Ory, de M. l'abbé Gay et de nombreuses offrandes des gens du pays, grâce surtout au dévouement des quelques zélatrices de l'oeuvre.

Trente-trois anciens Juvénistes de Church Point sont devenus prêtres: 21 eudistes, 10 séculiers, un dominicain et un jésuite. Le Juvénat a donc contribué sa bonne part à faire du Collège Ste-Anne "une pépinière sacerdotale".

Le 20 septembre 1920, vers deux heures et demie de l'après-midi, le feu se déclara dans le grenier où se trouvait la menuiserie des Juvénistes. A cause de l'épaisse fu-

mée, il était difficile d'atteindre le feu sans danger. On défendit donc aux Juvénistes et aux autres élèves de pénétrer dans le grenier. L'incendie se propageant lentement de haut en bas, on eut le temps de sauver tout le mobilier. Etage par étage, les flammes descendirent consumant tout sur leur passage et bientôt il ne resta plus que la cave remplie de braises ardentes.

Une salle d'étude et un dortoir furent installés, vaille que vaille, dans le haut de la patinoire; les Juvénistes y logèrent en attendant que l'annexe au couvent fût terminée; celle-ci fut prête dès le mois de janvier; mais les Juvénistes n'y passèrent que quelques mois car l'année suivante le Juvénat se transportait à Bathurst-Ouest.

En 1928, le Révérend Père Sé-



La chapelle du collège

billet alors supérieur, aidé du Révérend Père Lagrée et du Révérend Père Richard, économiste, entreprit la construction d'une aile de 50 pieds carrés et de trois étages, entre le collège et la patinoire; cette construction permit des

aménagements importants: agrandissement de l'étude, installation de nouvelles classes, de laboratoires, etc. On en profita aussi pour lambrisser la salle de théâtre et refaire certains planchers. Malheureusement l'exécu-



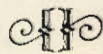
Assis: Prof. U. Comeau, M. J.-V. Thibodeau, Prof. W. Belliveau
 Debout: les Professeurs Jean Cormier, Arthur Richard, Georges VanTassel

tion de ces travaux eut lieu alors que les prix étaient au plus haut si bien que les dépenses entraînées à cette occasion dépassèrent de beaucoup les prévisions.

A part quelques annexes, le collège actuel compte donc quarante ans d'existence. Solidement construit il a résisté à tous les vents sans bouger d'un pouce; et lorsque tous les cinq ou six ans on lui refait sa toilette, il prend un aspect pittoresque et charmant avec ses tourelles quadrangulaires et ses mansardes en forme de coiffe.

Mais il est en bois; il est vrai

qu'il y a de solides escaliers de sauvetage; il est vrai que rien n'a été épargné pour prévenir les causes d'incendie et éviter les tristes expériences du passé; il est vrai que depuis de nombreuses années on s'assure le service d'un veilleur de nuit qui fait les rondes régulièrement; néanmoins la pensée constante de la possibilité d'un nouvel incendie hante un peu les esprits et porte à désirer un aile à l'épreuve du feu, au moins pour les dortoirs. Bon nombre d'anciens et d'amis du collège ont déjà promis leur aide.



● PREMIER
ETAGE.



Etude des Petits.



Un coin de l'Etude des
Grands.



Entrée.

The Benefactors of St. Anne's College

St. Anne's College, from its inception, was the recipient of substantial sums in donations and bequests. In reviewing the fifty years of its history, it is meet to recall with gratitude the long list of generous benefactors and kind friends who have never been found wanting in the hour of need.

The Eudist Fathers

Despite the fact that St. Anne's College receives no Provincial

Grant, it has, however, been able to keep its tuition comparatively low. In return for their educational work, the Eudist Fathers draw little from the College budget. As the stipends for Masses and for ministry in the parishes entrusted to the College as well as the free-will offerings for retreat preaching and missionary work during the summer months, are credited to the College, the proceeds from the above-mention-



Première visite de la Mère Générale des Soeurs des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie, à Church Point, en 1900

Dernier rang: Soeurs St-Gilbert, Marie-Gustave, Augustine-Marie, St-Lazare et St-Clément
Assises: Soeurs Marie-Elise, Mère Athanase et Soeur St-Hilaire
Postulantes: Soeur Gaudet et les Soeurs Melanson

Les Soeurs des SS. Coeurs de Jésus et Marie qui s'occupent de l'infirmerie, de la lingerie, de la cuisine et veillent à la propreté de la maison, ont été des auxiliaires très dévouées à l'oeuvre du collège. Dès 1891 arrivèrent les Soeurs Marie-Gustave, Agathe-Ange, Barnabé et Marie-Elise. Bientôt elles admirent dans leur communauté plusieurs postulantes; dans la suite elles établirent une maison de formation à Joliette; leur Congrégation compte aujourd'hui plusieurs centaines de soeurs vouées à l'enseignement dans les diocèses de Joliette, de Montréal et d'Ottawa, et en France

ed work have often sufficed to defray the expenses of the community. Thus, for fifty years, the Eudist Fathers have received little or no remuneration for their splendid educational work in Southwestern Nova Scotia.

The Sisters of the Sacred Hearts of Jesus and Mary

Prompted by the desire of working for Catholic education and for the training of priestly vocations, the Sisters of the Sacred Hearts of Jesus and Mary have looked after the domestic departments of St. Anne's College since the early years of the foundation. Inspired by the example of the Holy Family of Nazareth, they have never lost sight of their religious ideals, attending to their humble duties with a spirit of self-sacrifice, generosity, and entire-devotedness that is beyond all praise.

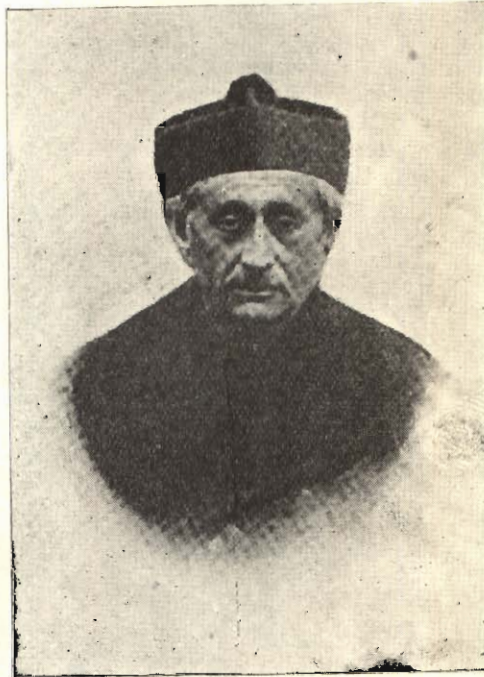
Contributions of the Public

In previous articles, mention was made of the generous contributions of the public to St. Anne's College. During the past fifty years, these contributions have been estimated at \$15,000, listed under the following heads: 1890, Sigogne Memorial Fund, \$5,204; 1890, Labour and Building Material, \$1,350; 1893, Gifts in Kind, \$300; 1893-98, Proceeds from Bazaars and Lotteries, \$2,975; 1899, Building Material, Labour and Amount presumably paid on Subscription, estimated by comparison with the amount paid on that of 1890, \$1,920; 1899-1900, Bazaars and various Collections in Churches, \$1,600; 1902, Eight Stained Glass Windows and Sanctuary Lamp for the Chapel, \$890; 1900-1905, Furniture, including a beautiful carpet for the sanctuary

of the Chapel, \$800; Total: \$15,039.

Personal Gifts

Mention was also made of very important donations by priests. Three Eudist Fathers, Reverend Fathers Ory, Bailleul, and Blanche contributed \$27,000; the Eudist Fathers of "Le Collège St-Sauveur de Redon" contributed \$6,000; Reverend J. M. Gay, \$4,000; Reverend J. T. Gaudet, former



Le Révérend Père Ory, C.J.M., grand bienfaiteur du collège Ste-Anne, mort en janvier 1901

parish priest of l'Epiphanie, \$2,000; Mr. Bourneuf, Grosses Coques, \$1,000; Rev. J. Deveau, former parish priest of Meteghan, \$1,700; other members of the clergy and the Holy Heart Seminary, Halifax, \$1,480.

Alumni Association and the Insurance Fund.

In 1924, members of the Alumni Association decided to open an endowment fund, the interest thereon to be used **in perpetuum** in paying an insurance premium for the College. For this purpose, the sum of over \$7,000 was collected and invested.

Other Donations

The French government has, on several occasions, shown its interest in the work done at St. Anne's College by appreciable donations. Former students and friends of the College have for many years donated most of the prizes awarded to the students; in 1917, the sum of \$540 was col-

lected from former students and friends of the College for the laboratories. To help deserving students in financial difficulties, scholarships have been established.

Thus, during the past fifty years, St. Anne's College has received over \$60,000 in donations. Of this amount, \$1,000 was given by a layman, \$15,000 were donated by the public, \$10,000 by secular priests, and \$33,000 by the Eudist Fathers.

To all its benefactors, living and departed, St. Anne's College owes a debt of gratitude. This debt it discharges by the annual offering of Masses and by the daily prayers and good works of the Community.

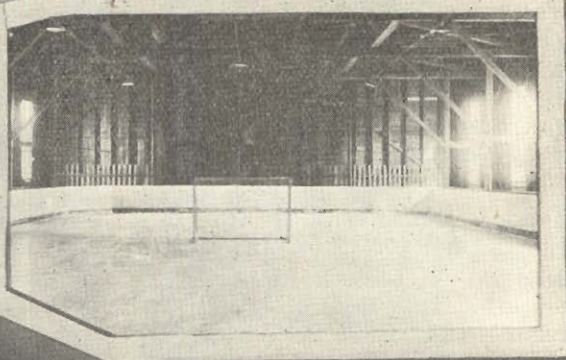


DORTOIRS ET SALLES RECREATIONS

Après
l'incendie
du Juvénat.
←

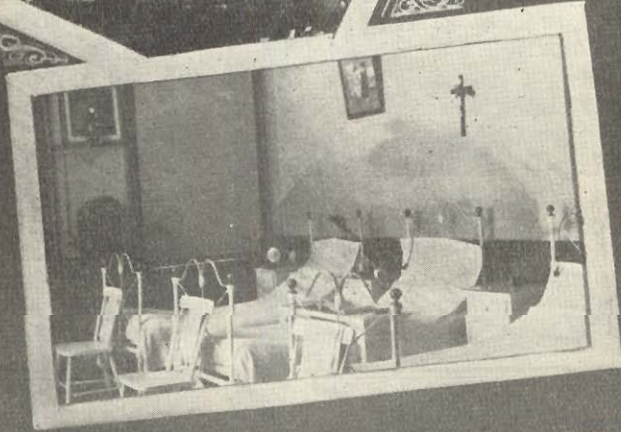


La Patinoire



Dortoir

Infirmierie



CHRONIQUE COLLEGIALE

- 1890, 15 sept.—Arrivée des Pères Blanche et Morin à la Baie Ste-Marie.
- 1890, 21 sept.—Intronisation du Père Blanche et adieux de M. l'abbé Gay.
- 1890, 9 oct.—Assemblée au Palais de Justice; organisation des comités.
- 1890, 13 oct.—Commencement des travaux d'excavation.
- 1890, 1 nov.—Ouverture des classes au presbytère; une vingtaine d'élèves.
- 1891, 7 mai—Pose de la première pierre; choix de Ste-Anne comme patronne.
- 1891, 7 sept.—Ouverture des classes dans le nouveau collège.
- 1891, 4 nov.—Bénédictio du Collège par Son Exc. Mgr O'Brien.
- 1892, 30 avril—Acte de la Législature autorisant le Collège à conférer les degrés de Bachelier, de Maîtrise et de Doctorat.
- 1892, 9 oct.—Fondation de "St. Patrick Literary and Dramatic Society".
- 1892, 8 déc.—Inauguration de la Congrégation de l'Immaculée Conception.
- 1893, 8 mai—Fondation de la Société littéraire St-Joseph.
- 1893, 10 mai—Grande séance en l'honneur du T. R. P. A. LeDoré, Sup. Général.
- 1893, 23 juin—Cérémonie de clôture de l'année scolaire présidée par Mgr O'Brien.
- 1893, 16 oct.—Retraite prêchée par le R. P. Cochet.
- 1893, 4 nov.—Visite de Leurs Excellences, Mgr O'Brien et Mgr McDonald (Charlottetown).
- 1893, 5 nov.—Collation des Ordres mineurs à M. A. Braud et de la Tonsure à M. P. Chiasson
- 1893, 11 nov.—Incendie du Presbytère.
- 1894, 2 mars—Acte de la Législature provinciale autorisant l'établissement de l'Académie.
- 1895, 9 mai—Seconde visite du T. R. P. Ange LeDoré, Supérieur Général.
- 1895, 16 mai—Célébration au Collège des noces d'argent du Généralat du Père LeDoré.
- 1897, 4 mars—Séance à laquelle on joue une pièce en vers du P. Braud.
- 1898, 29 avril—Troisième visite du Très Révérend Père Général.
- 1898, 5 mai—Bénédictio de la première pierre de la chapelle.
- 1898, 3 juillet—Premières messes de MM. les abbés Edouard LeBlanc et Désiré Comeau, les premiers prêtres du collège Ste-Anne.
- 1898, 8 oct.—Visite de Mgr Bégin accompagné de M. l'abbé Arsenault.
- 1898, 22 déc.—Bénédictio de la chapelle par Mgr Murphy, Vic. Général.
- 1899, 16 janv. Incendie du collège.
- 1899, 26 janv.—Ouverture d'une souscription pour la reconstruction du collège et organisation des comités.
- 1899, 30 janv.—Réouverture des classes au presbytère pour les grades supérieurs.
- 1899, 3 avril—Commencement des travaux de déblayage.
- 1899, 15 août—Célébration du centenaire de l'arrivée du Père Sigogne: grand panégyrique par le R. P. Lecourtois, C.J.M.; bazar au profit du collège.

1899, 29 août—Départ du Père Blanche; le R. P. Dagnaud lui succède.



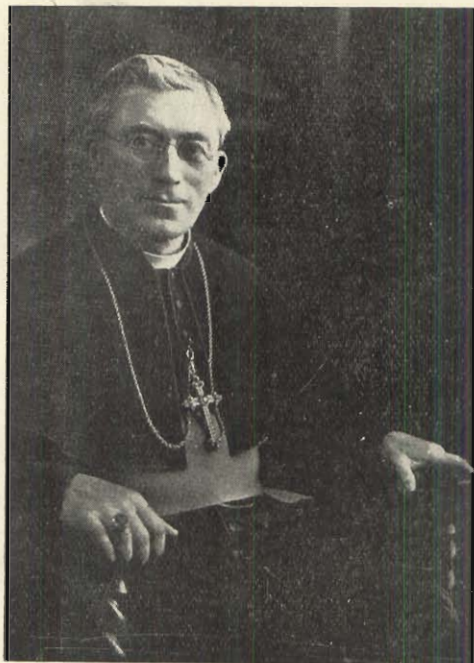
Le Rév. Père P.-M. Dagnaud

Né à Bains en Bretagne le 5 novembre 1858, ordonné prêtre le 4 mars 1882, arrivé au Canada le 22 août 1899, Supérieur du collège Ste-Anne de 1899 à 1908, mort à Plancoet le 27 juillet 1930

1899, 2 sept.—Ouverture des classes dans le nouveau collège.
 1900, 15 août—Congrès acadien à Arichat; le Père Dagnaud y donne le sermon.
 1901, 13 juin—Visite de Son Excellence Mgr O'Brien.
 1901, 1er août—Publication dans l'Évangéline du récit de la mort de l'abbé Gay.
 1902, 20 avril—Représentation de "Subercase" sur le théâtre du collège.
 1902, 22 mai—Le Père Dagnaud et plusieurs autres professeurs

du collège prennent part au congrès pédagogique de Meteghan.

1902, 8 août—A une assemblée tenue à l'Anse-à-Belliveau, le R. P. Dagnaud lance l'idée de caisses écolières paroissiales. Plusieurs laïcs influents tentent l'organisation mais sans succès.
 1902, 14 août—L'Évangéline publie le rapport du R. P. Dagnaud à la Commission des Ecoles acadiennes.
 1902, 16 août—Le R. P. Dagnaud au Congrès de Waltham; il porte le 'toast' à l'éducation.
 1903, 20 juin—Son Exc. Mgr O'Brien préside la distribution des prix.
 1904, 16 juin—Le T. R. P. A. LeDoré, Sup. Général préside la distribution des prix.
 1905, 20 avril—Mise en vente du livre "Les Français du Sud-Ouest de la Nouvelle-Ecosse", par le R. P. Dagnaud.
 1905, 30 et 31 août—Bénédiction de l'église de Church Point.
 1905, sept. — Suppression des cours académiques.
 1906, 8 sept.—La chronique signale que "dans deux ans, la couronne sacerdotale de notre cher collège sera d'au moins 24 prêtres".
 1907, 20 juin—Quelques anciens élèves du voisinage de Church Point se réunissent pour "étudier l'idée d'un projet d'association d'anciens élèves". Lettre circulaire rédigée par M. A. Pothier, secrétaire du comité provisoire.
 1907, 15 août—Les Acadiens célèbrent la fête nationale à Church Point.
 1908, 12 juillet — Ordinations à Church Point de l'abbé P. Thibault.



Son Excellence Mgr Patrice Chiasson, C.J.M., Evêque de Bathurst, né au Grand-Etang le 26 novembre 1867, Ecole Normale 1886, Instituteur 1887-1891, Professeur et élève à Church Point de 1891-1894, Etudes théologiques en Europe de 1894-1898, ordonné prêtre le 4 juin 1898, Professeur à Church Point de 1898 à 1917, Supérieur du collège Ste-Anne de 1908-1917, élu évêque titulaire de Lydda et vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent, le 13 août 1917; sacré sous ce titre à Church Point le 18 octobre suivant, par son Eminence le Cardinal Bégin; transféré au diocèse de Chatham, le 9 septembre 1920, puis à Bathurst le 15 mai 1938

1908, 28 juillet—Le Rév. Père Patrice Chiasson est nommé supérieur.

1909, —Construction de la patinoire.

1910, 31 mars—Installation du téléphone au collège.

1910, 21, 22 et 23 août—Congrès de la Société Mutuelle l'Assomption à Church Point.

1911, 20 juin—Mgr Blanche préside la distribution des prix.

1911, 10 sept.—Inauguration d'un orgue dans la chapelle du collège.

1912, 28 août—Visite de Son Exc. Mgr LeGasse, Préfet Apostolique de l'île St-Pierre et Miquelon.

1912, 8 sept.—Visite de l'évêque élu de St-Jean, Mgr LeBlanc.

1912, 20 nov.—Réception officielle et banquet donné en l'honneur de Son Exc. Mgr E. LeBlanc, par le collège; Son Exc. Mgr McCarthy, Archevêque de Hali-



S. Excellence Mgr Edouard LeBlanc né à Saint Bernard, N.-E., le 15 octobre 1870, élève puis élève professeur au collège Ste-Anne de 1892-1895, études théologiques au Grand Séminaire de Halifax, ordonné prêtre le 29 juin 1898; élu évêque de Saint-Jean le 2 août 1912; sacré sous ce titre à Saint-Jean, le 10 décembre suivant par S. Excellence Mgr Stagni; décédé le 17 février 1935

fax, et un nombreux clergé y assistent. M. l'abbé Désiré Co-meau prend la parole. "Il parle en termes émus et chaleureux", rapporte la chronique; "c'est l'adresse du jeune frère, fier de son aîné et qui sait dire sa fierté et celle de son vieux collègue". Une bourse est présentée par le clergé du diocèse de Halifax.

1913, sept. — Organisation du corps des Cadets.

1914, juin—Concours de tir pour les Cadets de tout l'Empire Britannique; LES CADETS DU COLLEGE STE-ANNE gagnent la trophée de l'Empire Britannique; ils obtiennent une moyenne de 93.6. Londres se range en deuxième rang avec 89.9 de moyenne.

1915, janv. — Le Cercle "Garcia Moreno" devient un cercle de l'A. C. J. C.

1915, 23 juin — Visite de Mgr Blanche.

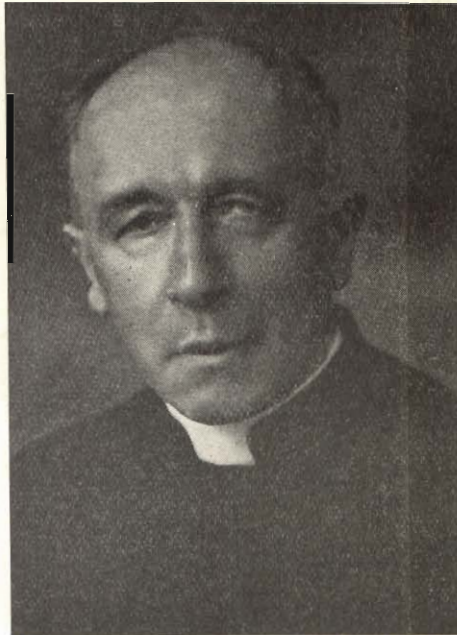
1916, 26 janv.—Le Collège Ste-Anne accueille bon nombre d'élèves et de Pères du Collège Sacré-Coeur de Caraquet après l'incendie du 1er janvier.

1916, 12 et 13 juin—Fêtes jubilaires du Collège Ste-Anne. La célébration du 25e anniversaire a été retardée d'un an par suite de la guerre. Prennent part à ces fêtes: Son Excellence Mgr Blanche, évêque de Sicca et fondateur du collège, Mgr Edouard LeBlanc, évêque de St-Jean, ancien élève, Mgr Murphy, vicaire général, représentant de Mgr l'Archevêque, Mgr Hébert, P.D.; le R. P. Lebastard provincial des RR. PP. Eudistes; le R. P. Lecavalier, supérieur du collège St-Joseph; le R. P. Stan. Doucet, curé de Grand' Anse, N.-B.; le R. P. Cormier, curé de

Moncton; les RR. PP. Morin, Lecourtois, Dagnaud, Méry, etc.

1916, oct. — Service solennel pour Mgr Blanche; panégyrique par le R. P. Braud.

1917, 15 août—Le R. P. A. Braud nommé supérieur



Le Révérend Père A. Braud, 1872-1939
Supérieur du collège Ste-Anne de 1917-1922

1917, 19 sept.—On apprend que le R. P. P. Chiasson est nommé évêque.

1917, 17 oct. — Sacre de Monseigneur Chiasson, C.J.M. L'évêque consécrateur est Son Eminence le Cardinal Bégin.

1918, 14 déc.—Visite du capitaine Duthoit et du lieutenant Flory.

1919, 25 mai—Le R. P. C. LeDoré célèbre le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

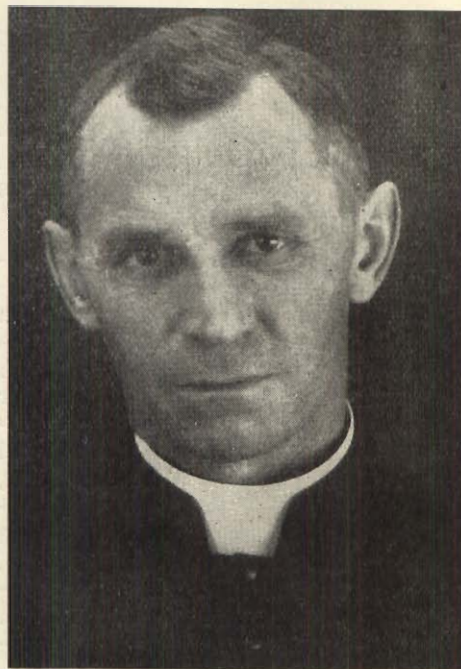
- 1919, 1 et 2 juillet—Réunion triennale des Anciens élèves.
 1919, 24 oct.—Visite de Son Excellence Mgr P. Chiasson. Conférence au Cercle St-Thomas.
 1920, 20 sept.—Incendie du Juvénat et Presbytère.
 1920, — Construction d'une annexe au couvent.



Son Excellence Mgr J.-M. Leventoux, C.J.M., évêque élu de Légio. Né à Trélivan le 8 novembre 1868; ordonné prêtre le 10 juin 1892; professeur au collège Ste-Anne et curé de Concessions de 1904-1905; missionnaire à la Côte Nord de 1905 à 1922; élu évêque de Légio et vicaire apostolique du Golfe St-Laurent le 13 mars 1922; sacré le 11 juin de la même année; retiré à Chicoutimi depuis 1938

- 1921, sept. — Le Juvénat est transféré à Bathurst-Ouest.
 1922, 11 juin—Sacré de Son Excellence Mgr L.-M. Leventoux, C.J.M., ancien professeur du collège.

- 1922, 26 juin—Le R. P. Sébillet est nommé supérieur.
 1922, 17 déc.—Célébration du 25e anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. Sébillet, Supérieur.
 1923, 17 juin — Ordinations à Church Point par Son Exc. Mgr Chiasson de MM. les abbés Elie et Maximin LeBlanc.
 1923, 19 juin—Célébration au collège du 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de trois anciens élèves: de Son Excellence Mgr LeBlanc; de son Excellence Mgr Chiasson; et de M. l'abbé Désiré Comeau.
 1923, déc. — La "Société du Bon Parler Français" du Collège Ste-Anne envoie une aumône aux Canadiens français de Pembroke pour leur école française.



Le Révérend Père Joseph Sébillet, C.J.M. Supérieur de 1922 à 1928

1924, 24, 25 et 26 mars—Triduum en l'honneur de St-Thomas d'Aquin.

1924, mai — Le Collège apprend avec joie que M. l'abbé Désiré Comeau vient d'être nommé Camérier Secret de Sa Sainteté.



Le Révérend Père J.-L. Quélo, C.J.M.
Supérieur de 1928-1931

1924, 17 et 18 juin—Réunion triennale des Anciens élèves.

1925, 7 mai—Tirage de la loterie des Anciens élèves.

1925, 23, 24 et 25 oct.—Triduum en l'honneur de St-Jean Eudes.

1926, 15 juin—Mort subite du R. P. Paulin, préfet de discipline et professeur de sciences.

1927, 3, 4 et 5 mai—Triduum en l'honneur des Bx. Martyrs Eudistes de la Révolution Française.

1928, 25 avril—Représentation de la Passion sur le théâtre du collège.

1928, 6 août—Le R. P. Quélo est nommé supérieur.

1928, nov. — Visite de Son Excellence le Duke de Wellington, Gouverneur Général du Canada.

1928-1929 — Construction d'une aile entre le collège et la patinoire et installation des paratonnerres.

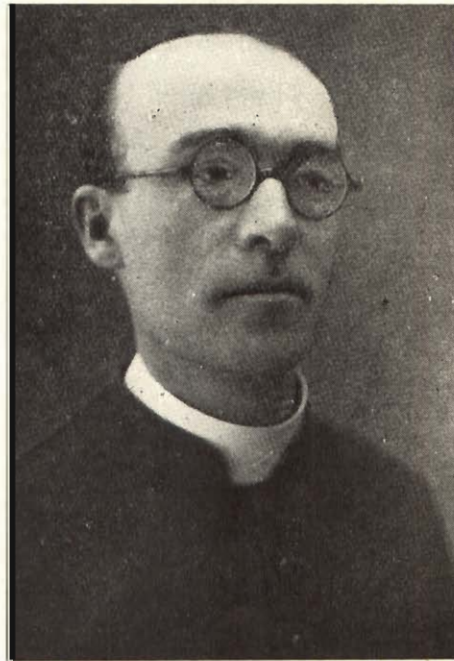
1929, 17 juin — Son Excellence Mgr Chiasson préside la distribution des prix.

1929, 8 sept.—Visite de M. Carteron, Consul de France au Canada et de Mme Carteron. Banquet au Collège.

1930, 21 avril — Première représentation du "Drame du Peuple Acadien".

1930, 18 juin—Réunion triennale des Anciens élèves.

1930, 18 août—Réception au collège du pèlerinage louisianais.



Le Révérend Père Omer LeGresley, C.J.M.
Supérieur de 1931-1937

*né 22 oct
1896*



Les "Evangelines" louisianaises en visite au collège. 18 août 1930

- 1930, sept. — Visite de M. le Comte de Caix; au nom du gouvernement français, il remet la médaille de l'Académie française au R. P. Quélo, supérieur.
- 1930, 20 oct.—Son Excellence Mgr O'Donnell visite le collège et y célèbre une messe pontificale.
- 1931, mai — Le R. P. Jean Robichaud, professeur, est nommé titulaire de la bourse du Comité France-Acadie.
- 1931, 19 mai—Congrès pédagogique au collège — Réception du commandant et des officiers de l'avis "Ville d'Ys".
- 1931, 22 juillet — Le R. P. Omer LeGresley nommé supérieur.
- 1931, 24 sept.—Visite de Son Excellence Mgr O'Donnell.
- 1932, août — Installation du Musée.
- 1932, été — Renouvellement du système de chauffage.
- 1932, 27 oct.—Visite du T. R. P. Jehanno, Supérieur Général.
- 1933, — Mgr Désiré Comeau et M. l'abbé Daly Comeau, anciens élèves, nommés Prélats Domestiques.
- 1933, 25 mai—M. Gribelin, Commandant de l'Aviso français "Ville d'Ys" donne aux professeurs et élèves une magnifique promenade dans la baie Ste-Marie; une messe est célébrée à bord, à laquelle assistent les officiers et plusieurs marins ainsi que les élèves.
- 1933, 15 juin—Réunion triennale des Anciens élèves.
- 1933, 21 juin — Organisation de l'Association des Anciens élèves



Visite de M. le comte De Caix, sept. 1930

1er rang: R. P. Schreiber, R. P. Le Queméner, M. de Caix, R. P. Quéto, Dr E. LeBlanc,
R. P. Dréan, R. P. Guillemain
2ème rang: RR. PP. Cottreau, Fitzgerald, Kennedy, Comeau, Robitaille, Richard, Orève,
Hache, Robichaud, Thomas, Hébert, Comeau.

des Etats-Unis, à Woonsocket,
R. I.

1933, 6 juillet—Le personnel du
collège se rend à bord du train
vice-royal saluer Son Exc. le
Gouverneur Général, Lord Bess-
borough et Lady Bessborough.

1933, 8, 9 et 10 déc.—Triduum en
l'honneur de la Bienheureuse
Marie de Ste-Euphrasie Pelle-
tier.

1934, janv. — Le R. P. Jean Robi-
chaud arrive de Paris où il a
obtenu sa licence-ès-lettres.

1934, mai —Banquet en l'honneur
de M. Turck, Consul Général de
France au Canada, de M. Lan-
franchi, consul à Halifax, de M.
Goybet, commandant de l'Aviso
français "Ville d'Ys" et plu-
sieurs officiers français. Confé-
rence de M. le Commandant
Goybet.

1934, 6 sept.—Visite de la délégation
française qui a représenté
la France aux fêtes de Gaspé:
Discours du R. P. Supérieur, de
M. Louis-Jaray, Maître des re-
quêtes au Conseil d'Etat, des
Messieurs Fortuna Strowski et
Gaillard de Champris, profes-
seurs à Paris.

1934, 13 sept.—Visite de la mis-
sion universitaire française sous
la direction de M. l'abbé Picard
de la Vacquerie.

1935, 27-29 avril—Visite de Son
Excellence le Délégué Apostoli-
que Mgr Cassulo.

1936, 5 avril — Observation à
Church Point d'un halo com-
plexe ; rapport publié dans
"Proc. of N. S. Institute of
Science".

1936, 15 et 16 juin—Réunion triennale des Anciens.

1936, sept — Visite de M. Brugère, Consul de France à Montréal et de Mme et Mlle Brugère.



Son Excellence Mgr N.-A. LaBrie, C. J. M. Evêque élu de Limata, Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent.

Né le 5 août 1893, étudiant au collège Ste-Anne de 1909 à 1915, puis au Noviciat et Scholasticat de Bathurst de 1915 à 1918 et enfin à Rome de 1918 à 1922; ordonné prêtre dans la Basilique Saint Jean de Latran le 15 avril 1922. Professeur à Church Point de 1922 à 1923; missionnaire à la Côte Nord de 1923 à 1938; élu évêque de Limata en avril 1938, sacré sous ce titre en l'église Saint Coeur de Marie, Québec par Son Eminence le Cardinal Villeneuve

1937, 4 mars— Mort de M. l'abbé J.-M. Deveau, curé de Meteghan.

1937, 23 juillet—Banquet des Anciens élèves à Lakeside Inn, Yarmouth.

1937, 14 août—Le R. P. Jules Comeau est nommé supérieur.

1937, été — Renouvellement des conduites d'eau de la Pointe au collège.

1938, 17 juillet—Sacré de Son Excellence Mgr LaBrie, C.J.M., ancien élève et ancien professeur.

1938, 31 oct.—Visite du T. R. P. F. Lebesconte, Supérieur Général des Eudistes.

1938, sept. — M. le Comte de Caix donne une conférence au collège.

1938, déc. — Publication d'une étude de psychologie affective par le R. P. S. Larouche, C. J. M., Docteur en Philosophie, Professeur au collège.

1938, 24 avril—M. Emile Lauvrière donne une conférence au collège.

1939, mai — La fanfare du collège gagne la coupe "Spinney" au festival de Yarmouth.

1939, 12 nov. — Le Comité Exécutif de l'Association des Anciens Elèves décide de lancer une souscription pour venir en aide au collège.

1940, 22 mars—M. l'abbé Bourneuf, curé de Meteghan nommé Prêlat Domestique.

1940, 16 avril—Visite de M. le Dr Defarrari de l'Université de Washington.

1940, 23 avril—Le R. P. Ducatillon, O. F. P., donne deux conférences au collège.

1940, 25 avril—Le Sénat de l'Université Catholique de Washington signe l'acte d'affiliation du collège Ste-Anne.



Visite du T. R. Père M. Jehanno, 1932

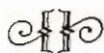
Assis: RR. PP. C. Guillemin, L. Schreliber, O. LeGresley, M. Jehanno, F. LeQueméner,
J. Dréan, A. Cottreau

Debout: RR. PP. A. Etienne, W. Haché, S. Comeau, G. Fitzgerald, A. Orève, S. Kennedy,
J. Lelannic, O. Hébert, C. Robitaille, A. Levesque

1940, 24 mai—Banquet au collège en l'honneur du lieutenant colonel Murdock, du Major Stehelin, du Major Witman, du Major Bogart, du Révérend Capitaine Fowlow, du Lieutenant Taylor, du lieutenant McInnes et du capitaine adjutant Dibblee, venus de Aldershot et de Yarmouth, pour la bénédiction et

la présentation de deux drapeaux aux vétérans de Clare.
1940, 27 mai—Visite au collège de Son Excellence Mgr McNally, archevêque de Halifax; Son Excellence administre le sacrement de confirmation à une douzaine d'élèves.

1940, 18, 19 et 20 juin—Fêtes jubilaires.



Les congrégations---La musique Le pèlerinage

Haut les coeurs!

Toutes les organisations d'une maison d'éducation ont pour but de préparer les élèves au rôle économique, social et religieux qu'ils devront jouer plus tard dans le monde. C'est ce point de vue qui révèle leur importance.

Les associations pieuses ayant pour but d'habituer l'élève à ne pas se contenter du terre à terre, de l'initier à la pratique de la vie intérieure et de le préparer à l'apostolat sont donc d'une grande importance dans un collège catholique.

Dès 1892, la Congrégation de la Très Sainte Vierge, sous le vocable de Marie-Immaculée fut établie au collège Ste-Anne par le R. P. Morin. Voici quels furent les officiers pour cette première année: Préfet, Désiré Comeau; 1er assistant, Edouard LeBlanc; 2ème assistant, Siméon Comeau; chantre, Jean Deveau; lecteur, Georges Thibault; organiste, Ulysse Comeau; sacristain, Jean-V. Thibodeau; conseillers: Alphée Cottreau, Pierre Thériault et Thomas Carton.

Furent successivement chargés de la direction de la Congrégation de la Sainte Vierge après le R. P. Morin: les RR. PP. P. Lebastard, A. Braud, P. Chiasson, C. Veillard, F. Lequéméner, J. Nio, E. Le Bouter, J. Maçé, A. Guillemin, A. Richard, G. Fitzgerald, J. Robichaud et S. Comeau.

En 1903 une seconde association pieuse, la Congrégation du

Sacré-Coeur, était érigée canoniquement dans la chapelle, à l'autel du Sacré-Coeur; cette Congrégation a ses statuts approuvés par Son Exc. Mgr McCarthy, ancien archevêque de Halifax; comme la Congrégation de la Sainte Vierge, elle est affiliée à la Prima Primaria.

Voici la liste des Préfets de la Congrégation du Sacré-Coeur depuis sa fondation: Auguste Blinn, Vital Richard, Philippe Bréard, Médéric LeBlanc, Edmond-D. Aucoin, Jean Vautour, Edmond-L. Aucoin, Alfred Boudreau, Amédée Aucoin, Raymond Richard, Alfred Léger, Olivier Bellefontaine, Alfred Bréard, Wilfrid Haché, Jovite Doucet, Adolphe Deveau, Edmond Landry, Camille Vautour, Arcade LeBlanc, Nil Thériault, Désiré d'Eon, Clarence d'Entremont, Raymond Melançon, Frédéric Melanson, Basile Babin, Pierre LeBlanc, Philippe LeBlanc, Gerald Young et Arthur Hamel.

Pendant longtemps les noms propres des directeurs de la Congrégation du Sacré-Coeur ne figurèrent pas dans les rapports du secrétaire. Le premier dont il est fait mention est celui du R. P. C. Veillard en 1905; puis dix autres années de silence; enfin depuis 1915 la liste des directeurs est à peu près complète; ce furent les RR. PP. J. LeGuyader, F. Tressel, W. Paulin, A. Braud, P. Lechantoux, L. Foulon, J. LeGresley, M. Lagrée, J.-B. Jégo, J. Thomas et W. Haché.



La Congrégation de la T. Ste Vierge en 1911
Le R. P. Maçé, directeur

En avant la musique!

L'éducation est avant tout une affaire de mesure et d'harmonie. Dans ce tumulte ahurissant des appels contradictoires qui résonnent dans la conscience de l'enfant et de l'adolescent, l'éducateur, comme le chef d'orchestre, s'évertue à étouffer et à éliminer les notes parasites ou les sons franchement faux qui risquent de gâter l'oeuvre; tantôt il appellera à jouer en solo certains sentiments trop timides qui se voilent; tantôt il fera rentrer dans l'ombre des voix dont le diapason trop aigü énerve l'ensemble; ici il tempère le mouvement désordonné qui pourrait précipiter la catastrophe; là il donne des ailes à une cadence qui traîne. Son but, c'est la production d'une belle oeuvre toute de vérité, de beauté,

de droiture, de souffle et de chaleur exécutée à l'honneur de la Beauté Incréée et pour le bénéfice de l'individu lui-même et de la communauté humaine.

Pour favoriser ce travail de perfectionnement et d'harmonieux équilibre des facultés chez leurs élèves, les autorités du Collège Ste-Anne ont, de tout temps, favorisé l'étude et la pratique du chant et de la musique instrumentale. Grâce aux qualités artistiques et au zèle des directeurs de chant et de musique, il est maintenant de tradition qu'au Collège Sainte-Anne, on aime à chanter et on goûte la musique.

Sur ce chapitre de la musique, la fanfare mérite une mention spéciale. Ce fut le 6 avril 1893 que, pour la première fois, elle joua devant le public. Le pro-



La Congrégation de la T. S. Vierge 1930-31
R. P. A. Richard, directeur

gramme comportait une ouverture "Le Refrain des Vosgiens", une fantaisie de Tillard, un quadrille, "Les Binious du Finistère", et un autre morceau intitulé "Ste-Anne". Depuis cette date la fanfare du collège a toujours été inscrite aux programmes des séances publiques et elle fut de presque toutes les fêtes. Même l'incendie du 16 janvier 1899 ne l'empêcha pas de figurer à la séance publique suivante, le 25 novembre, avec ses nouveaux instruments achetés en France pendant l'été. Le 25 novembre 1897 — c'était cinq ans avant le "Motu Proprio" de Pie X — on l'introduisit à la chapelle. La chronique du temps révèle en effet qu'un visiteur fut "étonné et ravi" d'entendre le chant des psaumes accompagnés de la fanfare.

On célébrait alors la Sainte Cécile le 25 novembre parce que

ce jour-là, "Thanksgiving Day", était chômé dans le Dominion. Mais quelques années après on commença à célébrer la Sainte-Cécile le jour de sa fête, le 22 novembre, la Sainte Catherine étant réservée pour les Philosophes.

A plusieurs reprises, la fanfare du Collège a eu des succès vraiment remarquables. Les jeunes ne connaissent que par réputation ce qu'elle était aux temps des RR. PP. Colard et Nio, "le Père artiste"; mais leur souvenir ne les trompe pas sur son mérite alors que la baguette de maestro était tenue par un Père Léger ou un Monsieur Ph. Arsenault. Enfin, depuis que le R. P. S. Kennedy l'a soumise à des juges compétents, nous savons que sa réputation n'est pas surfaite.

En effet, depuis 1938, le festival de musique, qui se tient chaque



Congrégation du Sacré Coeur, 1928-29

R. P. Jégo, directeur

année à Yarmouth, fournit à nos jeunes musiciens l'occasion de faire montre de leurs talents devant un public plus nombreux, et même leur procure le périlleux honneur d'essayer les critiques des directeurs des Conservatoires de musique de Halifax et de Toronto.

En 1939, la fanfare du collège connut probablement le plus grand succès de son existence lorsqu'aux applaudissements d'un public enthousiaste, M. Williams, directeur du Conservatoire de Halifax et juge du festival, présenta au corps musical, par l'entremise de son directeur, le R. P. S. Larouche, la belle coupe SPINNEY gagnée l'année précédente par la fanfare, "Royal Canadian Signals" de Yarmouth. Notre fanfare, invitée à inaugurer le grand concert qui terminait le festival avait exécuté avec une réelle maî-

trise et un certain brio la belle ouverture "Orphée aux Enfers" par Offenbach. Nos jeunes artistes ont encore conservé la coupe cette année, en exécutant l'ouverture "Caractéristique", par C. F. Thiele, pièce choisie pour le festival de musique de Toronto en 1938. Le juge, cette année, était Sir Ernest MacMillan, directeur du conservatoire de musique de Toronto.

Les principaux directeurs de la fanfare, depuis son organisation en 1892 furent: les RR. PP. Ozanne, Conan, Laizé, Nio, Collard, Georges, Paulin, Léger; Monsieur Philippe Arsenault; enfin les RR. PP. Kennedy et Larouche.

LE PELERINAGE

Tous les anciens élèves se rappellent la promenade annuelle des Congréganistes et des Musiciens



La fanfare du collège en 1924
Le R. P. W. Paulin, directeur

4ème rang: C. Vantour, P. Cyr, Prof. W. Belliveau, N. Pichette, A. Blanchard
3ème rang: P. Arsenault, E. Melanson, R. P. Paulin, C. Doucet, E. Gallant
2ème rang: C. d'Entremont, A. d'Entremont, A. Comeau, D. d'Eon, F. Roy
1er rang: E. Thériault, M. Blinn, L. Laplante, L. Comeau, A. Comeau, E. LeBlanc

dans une paroisse voisine, le jour de l'Ascension. A cause des prières spéciales et des cérémonies religieuses qu'elle comportait on l'appelait: "le pèlerinage".

Pendant environ quarante ans, le pèlerinage a été le grand événement de la vie collégiale, auquel on se préparait longtemps d'avance, en se faisant admettre dans les sociétés pieuses et musicales.

Les premières années il ne répugnait pas aux élèves de partir à pied. En 1906, presque tous choisirent ce moyen de voyager pour se rendre à St-Bernard. "Ceux qui prirent des voitures étaient excusables, dit l'annaliste, car ils avaient tous quelque infirmité".

Mais la plupart des pèlerinages

se firent en voitures louées ou prêtées par des amis du collège: voitures à chevaux dans les commencements, voitures automobiles dans la suite.

De 1912 à 1917, les voyages à Plympton, à la Rivière aux Saumons, à Meteghan et à St-Bernard se firent en bateau. Il en fut de même pour celui de Rivière aux Saumons en 1933 alors que le commandant de la "Ville d'Ys" procura à tous les élèves une randonnée en bateau de guerre dans la baie Ste-Marie.

On visita ainsi presque toutes les paroisses de l'Ouest de la Nouvelle-Ecosse; partout on reçut le plus cordial accueil de la part de Messieurs les Curés et des paroissiens; c'était toujours une fête pour les enfants qui se pressaient



La Fanfare du collège en 1939

1er rang: B. d'Eon, H. Bourgeois, G. Deveau, A. Doucet, L. Thériault, B. Gatto (tenant la coupe) P. LeBlanc, F. Saulnier, A. d'Eon, M. Comeau.
 2ème rang: A. d'Eon, P. d'Eon, G. Simard, T. Gaudet, R. P. S. Larouche, G. Amiot, E. Amirault, D. O'Brien, B. Amirault, F. Jenkins.
 3ème rang: H. d'Eon, V. Dumas, P. d'Entremont, H. d'Entremont.

autour des musiciens pendant les morceaux de fanfare.

Au dîner et à la collation, les dames servaient une grande quantité de bons gâteaux. Quelle aubaine pour les élèves! A ceux qui les auraient mis en garde contre le péché de gourmandise ils auraient répondu avec le Monsieur Gastère de Henri Lavedan: "Existent-elles ces bonnes choses? Oui. Qui les a faites? C'est le Bon Dieu, le grand Créateur, le Cuisinier souverain du monde. Et pour qui, si ce n'est pour nous?" Et dans la récitation des grâces, ce

jour-là on pensait à la fois au Grand Cuisinier et à ses gentilles cuisinières. Voici celles que l'on prononçait à la fin du dîner donné à Hectanooga, lors du dernier pèlerinage en 1936:

Merci à Dieu de ce repas,
 Et aux dames d'Hectanooga.
 Le prochain ne tardera pas;
 Ce qu'il sera, je ne sais pas,
 Mais en tout cas,
 Nos estomacs
 N'oublieront pas
 Ce bon repas
 D'Hectanooga.

L'Histoire des Cercles Littéraires

Voici l'histoire des Cercles littéraires au Collège depuis ses origines jusqu'à nos jours.

On pourrait la diviser en deux périodes: l'une connue, l'autre inconnue ou du moins très peu.

Il y eut semble-t-il au moins cinq différents cercles français depuis les débuts. Le premier en date fut l'Académie St-Joseph, fondée le 8 mai 1893, par le Père J.-M. Haquin, Eudiste. Les choses marchèrent assez rondement puisque l'annuaire de cette même année fait mention d'une discussion publique sur un problème qui déjà hantait l'esprit des premiers élèves: "l'Usage du Tabac". Les adversaires en présence: MM. Désiré Comeau et Edouard LeBlanc. Le tabac dût être mal défendu car il n'en sera plus question pendant longtemps. Mons. Edouard LeBlanc fut d'ailleurs le premier président et M. D. Comeau le premier vice-président. Le premier secrétaire fut M. Jean Deveau; M. Georges Thibault était trésorier et MM. Alphée Cottreau, Moïse Belliveau, Laurent Doucet, Wilfred Landry, conseillers.

Ce cercle fit de bon travail jusqu'à l'incendie du collège, en 1899. Le Père Fr. Ozanne en prit la direction en 1894 et le Père A. Braud en 1897.

Après l'incendie le cercle se releva moins vite que le collège puisqu'il ne réapparaît qu'en 1905 avec l'arrivée au collège du Père Brochard. Seulement les conditions avaient changé: le génie de l'éloquence avait dû émigrer. A la suite de quelle circonstance?—Aucun document ne nous renseigne. Il faut s'en tenir au témoignage du directeur, qui ayant jugé les membres du nouveau cercle

incapables de monter à la tribune, décida de l'occuper temporairement lui-même. Le cercle se réunissait donc pour écouter les discours du Directeur. Mais voilà; le directeur fut à son tour jugé, sinon incapable, du moins peu intéressant. Résultat: les membres peu à peu se retirèrent et le Père dut cesser ses conférences faute d'auditeurs. Et l'académie St-Joseph avait vécu.

Mais voici que dès l'année suivante va naître le Cercle St-Thomas celui que tous nous connaissons et qui a fait ses preuves.

Le père, l'organisateur: ce fut le bon Père Le Barzic qui est resté directeur jusqu'en 1914. Voici ce que lui-même nous dit de ses origines:

"Ma tâche fut donc de relever le Cercle... Pas commode. Personne n'en voulait. J'ai procédé alors par le système boule de neige. J'ai commencé par me choisir un président — l'actuel Père Marsolieu — qui fut enthousiaste et m'aida beaucoup. Nous commençâmes par quelques unités: les plus influents. J'attendis deux ans, je crois, avant de faire des Statuts pour être plus sûr de les faire simples et justes. Je demandais à plusieurs de me faire des récitations et je les préparais plusieurs fois avant la séance. Quand ils eurent eu de l'aplomb, je leur distribuai de petites discussions bien simples; d'abord un seul de chaque côté, puis deux. Chaque orateur avait un droit de réplique de quelques minutes sur les critiques de son adversaire. Je terminais par la critique générale et toujours par une belle histoire. Je pense que c'est surtout l'histoire comique ou tragique qui attira les membres au commencement.

Quand la philosophie fut installée tout marcha à merveille... Nous arrivâmes à tenir des discussions qui auraient pu s'étaler sur n'importe quelle scène, par le sérieux des idées et la tenue du style."

Voilà donc le Cercle sur une base solide et toute notre reconnaissance au Père Le Barzic et à ses dévoués collaborateurs.

Les Statuts auxquels faisait allusion le Père ne furent codifiés qu'en 1909. Ils existent encore parmi les documents du Cercle. Je lis en première page: Le Cercle littéraire s'appellera désormais "Le Cercle St-Thomas": Sa devise: "Vitam impendere vero". Suivent cinq chapitres intitulés; 1) Des Elections, 2) Du Règlement des Officiers, 3) De la Discussion, 4) Des Admissions, 5) Des Sanctions.

Ce règlement sera refondu et amplifié plus tard par le Père M. Lagrée, mais rien d'essentiel n'a été changé. Les livres de rapports actuellement en notre possession, ne remontent qu'à 1912. Ils contiennent des choses que les anciens auraient certainement du plaisir à relire. Je vais essayer de rappeler au moins quelques souvenirs. Pour en faciliter l'intelligence je diviserai assez arbitrairement cette histoire en trois périodes de 1912 à 1921, de 1921 à 1928, et de 1928 à 1940.

LA PREMIERE PERIODE

Pendant cette période il y eut quatre différents directeurs: les Pères Le Barzic, Georges, Paulin et De la Motte. Le Père Le Barzic fut directeur à deux reprises, de même que le Père Paulin.

Il y eut neuf présidents: MM. Edmond Aucoin, A. Lorgéré, Arthur LeBlanc, Gérald LeFort, Donat Robichaud, Pierre Belliveau, Charles Herbin (2 années), Linus Doiron et Louis LeBlanc.

Et voici les dix secrétaires: M. M. A. Lorgéré, Gérald LeFort, Charles Dumont, Alfred Léger, Théophile Maillet, Maximin LeBlanc, Thomas LeBlanc, Alfred Bréard, et Stanislas Goyette.

Maintenant je vais glaner parmi les rapports. Personne ne s'offusquera de ces spécimens de style écolier.

"Le dimanche 3 novembre 1912. On avait à traiter une question très importante: celle de savoir si les femmes doivent voter. MM. Charles Dumont et Raymond Richard se déclarèrent pour les femmes (sic), tandis que MM. Joseph-Martin LeBlanc et Denis Doucet n'étaient pas du tout disposés à accorder ce droit aux personnes du sexe féminin." Vous voulez sans doute connaître le résultat de la discussion: le rapport continue. "Malgré leur noble résistance les héroïques défenseurs des femmes furent vaincus par une voix de majorité."

Et à cette même séance: "Moïse Sausé des Eaux' fut donné par M. Jos-Moïse LeBlanc.

—La séance du 6 avril.

"Comme sujet de discussion on avait choisi "Vaut-il mieux voyager par terre ou par mer." MM. Fidèle Chiasson et Mandé Richard démontrèrent la supériorité des voyages par terre. MM. Jos-Moïse LeBlanc et Arthur Bernard se déclarèrent pour la mer. La classe des Eléments latins choisie comme arbitre proclame vainqueurs les défenseurs de la terre." A la gloire de la terre et les MM. Jos-Moïse LeBlanc et Arthur Bernard durent être bien humiliés.

A la séance suivante M. Georges German soutint contre M. Alphonse Pertus qu'il était préférable pour un pays de n'avoir pas de colonies; et mal lui en prit car il perdit son procès.

"Dimanche le 14 septembre

1913, les membres du Cercle St-Thomas se réunissaient pour la première fois à l'étude des grands . . . M. le Président nous présenta M. le Dr Edmond Aucoin ancien élève qui sut faire honneur au Collège Ste-Anne. M. Aucoin nous fit une intéressante conférence sur l'Université Laval."

"Lequel fut plus grand monarque: Saint Louis ou Louis XIV". Discussion à la séance du 22 mars 1914.

M. Henri Cormier s'était fait le champion de Saint Louis et M. Wilfred Boutin celui du Roi-Soleil." M. Boutin fut moins profond, mais fit preuve d'une grande subtilité." ce qui cependant ne put sauver sa cause car comme dit le rapport: "M. Boutin dut avouer que le Roi-Soleil avait eu ses faiblesses; que même parfois il avait quelque peu dérogé à la loi morale." Louis XIV lui-même n'aurait pas pu s'offusquer de cette formule.

—Séance du 5 avril 1914

Le sujet de la discussion: "Est-il juste que le Canada paye quelque chose à l'Angleterre."

"Les orateurs étaient M. Napoléon LaBrie et M. Pierre Belliveau. M. LaBrie parla le premier; avec une hardiesse mêlée de modestie et de calme il soutint que le Canada devait se montrer reconnaissant envers la mère-patrie . . . M. Belliveau fut aussi calme que son adversaire. Cependant il se montra par instants, indigné, caustique même." Ce qui semblerait indiquer que les élèves de Belles-Lettres ne manquaient ni de sang-froid, ni de souplesse à cette époque.

—La séance du 13 septembre 1914

"Pour la première fois depuis la fondation de notre petite société, l'éloquente parole du Rév. Père De la Motte allait faire retentir

les murs de notre petite salle . . . d'abord il est heureux de nous adresser la parole; il aime bien, dit-il, voir les regards perçants de la jeunesse, braqués sur l'orateur; puis c'est une conférence sur la guerre qui va se dérouler . . ." — Mais la cloche du coucher vint, paraît-il, interrompre le conférencier. "Cependant, continue le rapport, il s'engagea à continuer le lendemain." Ce qui eut lieu en effet. La discussion suivante met aux prises M. Emile Soucie et M. Théophile Maillet. "La France a-t-elle fait tout ce qu'elle a pu pour conserver le Canada?"

"M. Soucy, sans faire état des paroles de Voltaire, désignant le Canada comme quelques arpents de neige, apporta des faits et démontra que la perte du Canada venait d'une légèreté de la part des Français."

"M. Maillet soutint vivement le contraire en disant que la France faisait alors le grand projet d'une descente en Angleterre, puis il montra les difficultés d'envoyer des troupes au Canada."

—Le 10 décembre 1916.

"M. Luc Gaudet soutient qu'il faut encourager la croyance au Santa-Claus parce qu'elle cause une grande joie aux enfants et fait aimer la famille." M. Camille LeBlanc prétend au contraire "que cette croyance enseigne le mensonge aux enfants." — Qui croire maintenant?

A cette même séance M. Adolphe Melanson récite le "Baiser rendu" et Charles Herbin raconte l'histoire du "Petit chapeau rouge".

—Grande séance le 11 novembre 1917.

Le sujet de la discussion: "L'écrivain exerce-t-il plus d'influence sur la société que l'orateur."

L'affirmative fut soutenue par

MM. Thomas LeBlanc et Georges Dumont; la négative par MM. Maximin LeBlanc et Linus Doiron.

Les orateurs durent être inépuisables car il fallut supprimer et les répliques et le vote et les récitations.

Les contemporains n'ont certainement pas oublié la discussion suivante: "Convient-il de donner aux Juifs le royaume de Jérusalem."

"Alfred Bréard prit la parole en faveur des descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il fallait éveiller de la sympathie en faveur de ces messieurs; ce n'était pas chose facile..."

"Vint ensuite le tour de l'adversaire; c'était Gérard Dugal, l'orateur anti-Juif. Il les dénigra avec une telle verve comique qu'à chaque instant de vifs applaudissements lui coupaient la parole. Le vote prouva que la fin du monde était proche, car M. Bréard remporta la victoire avec deux voix de majorité."

Dans une autre séance de cette même année M. Edouard Comeau essaya sans succès d'ailleurs de convaincre M. Linus Allain que l'automobile vaut mieux que le cheval. Et l'argument qui sans doute gagna pour M. Allain la faveur des juges fut le suivant; "On voit souvent le cheval remorquer l'auto mais rarement l'auto remorquer le cheval."

Ceci termine à peu près cette première période. On ne peut cependant passer sous silence la brève apparition d'un autre cercle; "Le Cercle Garcia Moreno de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne".

Il fut fondé par le Père Georges en 1914, et ne dura que deux ans. M. Charles Dumont fut élu président, M. Forest vice-président et M. N. Burrell, secrétaire.

Les membres devaient passer ensemble la récréation du dimanche soir. Ils s'engageaient en outre à faire circuler le "Semeur".

Il importe de signaler aussi la naissance d'une revue "Le Trait-d'Union" qui devait avoir pour but "de tenir les membres du Cercle en relation les uns avec les autres pendant les vacances."

Voici les titres de quelques-uns des articles qui parurent dans la revue:

"Les Emeutes à Caraquet lors de la Neutralisation des Ecoles du N.-B", par M. Omer Le Gresley;

"Le Rôle de la Jeunesse Acadienne", par W. Poirier;

"Importance de la Société l'Assomption", par Geo.-L. Landry;

"Importance de connaître notre Histoire", par Donat Robichaud.

—Dimanche le 4 juin 1916 séance d'adieu:

"Discours du Président pour remercier le Père Directeur de son dévouement; remerciements à tous les membres surtout à ceux de Caraquet."

Et ce fut la fin d'un beau commencement.

Je termine par quelques perles recueillies sur toute cette période.

D'abord le mot célèbre d'un président qui parlait vite et s'emballait comme le vent la tradition. "Mes amis nous avons l'honneur d'avoir parmi nous ce soir un grand orateur (Père Pihan, missionnaire). Nous allons l'applaudir tout de suite de peur de ne pouvoir le faire après sa conférence." Je vous renvoie au Père Marsoliau pour les détails; il y était.

—L'appréciation d'un secrétaire: "L'orateur fut très long; malgré tout il nous fournit des arguments en faveur de sa thèse."

—Le mot d'un orateur: "Il n'y

a qu'une différence entre les libéraux et les conservateurs: quand un parti est au pouvoir, l'autre se trouve dans l'opposition."

LA SECONDE PERIODE

Cette seconde période fut sous le signe du Père M. Lagrée, qui ne fut en rien inférieur à ses prédécesseurs, à en juger par ses oeuvres.

Le Cercle St-Thomas continue de plus belle: "l'Académie du bon Parler Français", prend naissance en 1923.

Enfin en septembre 1927 il est question d'une nouvelle société: "L'Avant Garde", pour les élèves de Versification et de Syntaxe, destinée à préparer des candidats pour "l'Académie du bon parler." Il faut signaler aussi la réapparition du "Traité d'Union"; mais cette fois il n'était que l'écho des séances du Cercle. C'était donc la période par excellence des Cercles.

Le cercle St-Thomas

Parlons d'abord du cercle St-Thomas pendant cette période. Voici les noms des présidents qui l'ont illustré: MM. Stanislas Goyette, Arthur Richard, Benoît Michaud, Amédée Blanchard, Camille Vautour, Wilfred Aucoin, Lin Comeau et Henri Cormier.

Les secrétaires: MM. L. La-Plante, Lionel Soucy, Philippe Arseneault, Amédée Blanchard, Henri Cormier et David Goyette.

Dans les rapports on ne rencontre plus les traits d'esprit d'un Alfred Léger ni d'un Alfred Bréard, (n'en déplaise à P. Arseneault et A. Blanchard)—par contre les rapports semblent plus objectifs. —Un historien doit dire la vérité.

—Quoiqu'il en soit du style je vais vous rappeler quelques-unes des discussions et des conférences qui ont fait pâmer d'admiration les auditeurs de l'époque et trembler d'émotion les orateurs.

—Séance du 19 avril 1922

"La carrière de Journaliste est-elle recommandable?"

M. Lionel Pichette soutenait l'affirmative. Son principal argument "Des journaux infâmes sèment l'erreur et la corruption; de là l'obligation pour nous de nous défendre. Seul le bon journalisme peut le faire efficacement.

"M. Jean Cormier répartit les journaux en trois catégories: Les journaux commerciaux, les journaux d'information et les journaux d'opinion. Il nous montra ensuite qu'aucun d'eux ne répondaient d'une façon véridique au titre auquel ils prétendaient."

—Séance du 8 avril 1923

"En jugeant l'ensemble du XIXe siècle peut-on le qualifier de stupide".

"M. Arthur Richard nous fit le procès de ce siècle, en nous montrant que le Romantisme, le réalisme outré, la philosophie et le militarisme, étaient tous en dehors de l'ordre et par suite "stupides".

"M. Benoît Michaud nous retraça le tableau sous un autre angle. Il chanta l'éloge de tous les grands progrès réalisés au XIXe siècle. M. Michaud eut la majorité des voix au vote."

Quelques conférences retentissantes de l'époque:

"La faillite de la science" par M. Lionel Soucy.

"L'Eglise et le Progrès" par M. Patrice Cyr.

"Le Patriotisme" par M. Léopold La Plante.

C'est le 26 mars 1923, qu'eut lieu la première séance publique du Cercle en honneur de St Thomas d'Aquin: c'était pour se rendre au désir du Souverain Pontife. La tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours.

Le sujet de ce débat: "La Philosophie Scholastique est-elle nécessaire." Les adversaires en présence sont MM. Geo. Van Tassel et Camille Vautour pour l'affirmative; MM. Philippe Arsenault et Amédée Blanchard pour la négative.

"M. P. Arsenault définit le nécessaire: ce dont on ne peut se passer pour vivre honnêtement. Or Jésus-Christ n'a jamais dit: étudiez la philosophie. Donc elle n'est pas nécessaire."

Pour échapper à la rigueur d'un tel raisonnement M. Van Tassel dut en appeler à l'autorité de "la Pape" (sic.). Il eut un succès auquel il ne s'attendait pas.

—Séance du 6 avril 1923.

Nous trouvons comme adversaires MM. Théophile Allard et Wilfred Aucoin vs MM. Théophile Godin et M. Emile Gallant dans la discussion: "Les Acadiens doivent-ils s'unir aux Canadiens-Français."

—Séance du 27 avril 1923.

Le sujet de la discussion: "Lequel de l'apôtre ou du savant est le plus utile à son pays."

Les adversaires: MM. Norbert Robichaud et Louis Comeau contre MM. Albert Doucet et Alphonse Doiron.

Quelques conférences:

"La Civilisation Egyptienne" par M. Calixte Doucet.

"Les Grands Empires" par M. Emile Stéhélin.

"La politique Coloniale de l'Angleterre" par M. Alphonse Boudreau.

"Châteaubriand" par M. Edmond Melanson.

—Séance du 27 mars 1927.

"Le Canada doit-il rester uni à l'Empire Britannique". M. David Goyetche défendait l'affirmative et avait pour adversaire M. Adé Hubert.

Et voilà à grands traits à quoi se bornèrent les activités du Cercle St-Thomas pendant les vingt premières années de son existence.

La Société du Bon Parler Français

Cette nouvelle société fut organisée par le Père M. Lagrée; mais si je comprends bien, cette heureuse initiative vint de M. Philippe Arsenault. Cette société a deux degrés distincts: 1) Une Avant-garde, 2) Une Académie. Elle a pour devise: "Dieu et mon droit" et pour patron, St François de Sales. Son but principal, (je cite toujours le règlement,) est le bon parler français, en récréation, au réfectoire, en promenade, en classe. L'Académie y ajoute quelques études spéciales sur la langue française, les auteurs français, la question française.

La première réunion eut lieu le 18 novembre 1923. M. Philippe Arsenault occupait le fauteuil du président et M. Camille Vautour écrit le rapport. "Le Rév. Père Directeur prit d'abord la parole, et s'adressant à l'assemblée il rappela brièvement le but de la société: remettre en honneur d'après les traditions des anciens Acadiens la langue française, et la faire respecter chacun dans sa sphère d'action."

Ensuite il nous montra combien important il est pour tous les Acadiens de bien connaître leur langue et de ne pas avoir peur de la parler ... Il terminait par ces mots: La société du Bon Parler n'est pas une société de tyrannie mais une société qui vit d'honneur et de bonne volonté."

En 1927 il est décidé que les nouveaux aspirants devront faire l'éloge de la langue française avant leur admission. On leur nomme en outre un parrain qui fait la critique du discours et plaide pour l'admission de l'aspirant. En général tous les discours prononcés aux assemblés portent sur la langue française: ses qualités, la nécessité de la bien parler, les dangers qu'elle court.

Parmi les documents de la Société je retrouve la formule des engagements que devait signer chacun des membres:

"Considérant que j'ai reçu de mes ancêtres un héritage à défendre, Considérant qu'une race n'est forte que dans la mesure de l'union des membres, que dans la mesure de sa fidélité à sa langue, à sa foi, à ses traditions, "Je m'engage à remettre en honneur la langue française, à la parler suivant les règlements de la société du Bon Parler, à éviter les mots anglais et les anglicismes dans la conversation française et à mettre toute ma bonne volonté à promouvoir le français autour de moi en collaboration avec les généreux camarades qui font partie de cette même société."

La société eut un vif succès et créa beaucoup d'enthousiasme parmi les élèves. La plupart en ont conservé un souvenir très vif et y ont sans doute trouvé des

convictions pour la vie. C'était là je crois, le rêve caressé par les organisateurs dévoués.

TROISIEME PERIODE du Cercle St-Thomas.

Cette période couvre les activités du Cercle de 1928 à nos jours. Je serai bref, je serai même très bref; ce n'est pas que le Cercle se soit relenti dans ses ardeurs, loin de là; je crois pouvoir vous assurer qu'il marche encore très bien; seulement voyez-vous tous les historiens seront unanimes pour vous assurer qu'il faut un certain recul pour entreprendre l'histoire d'une époque. C'est ce qui m'a fait hésiter; le style des nouveaux secrétaires, qui ne le cèdent cependant en rien à celui des anciens, ne s'est pas suffisamment cristallisé si on peut dire.

Voici tout de même les noms qui dominent cette histoire et dont parleront avec beaucoup d'éloges, je n'en doute pas, les futurs historiens. Les Directeurs: Les Pères J. Robichaud (trois ans), J. Le Lannic (deux ans), W. Haché, P. David, A. Hubert (trois ans), L. La Plante.

Les Présidents: MM. Désiré d'Eon, Adé Hubert, Edgar Forest, Félix Michaud, Alphonse Duon, Alphège Leménager, Bénédic Pothier, Pierre LeBlanc, Roland Arsenault, Philippe LBlanc, Arthur Hamel.

Les Secrétaires: MM. Nil Thériault, Camille-J. Léger, Raymond Melanson (deux ans) Basile Babin, (deux ans) Ed. Arsenault, Emile Melanson, Gérard Deveau, Arthur Hamel, Georges Thibodeau.

A suivre, au centenaire.

A.-L. L.

ON S'AMUSE



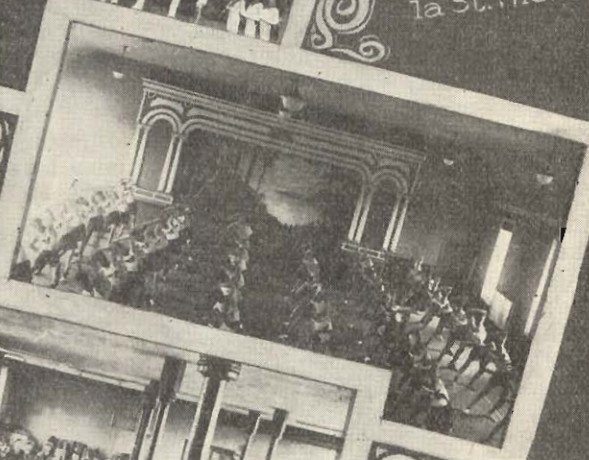
Avec les matelots



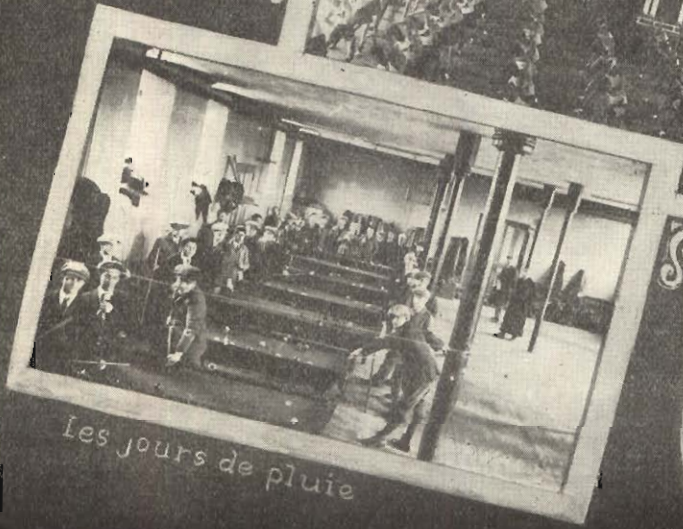
Célébrons la St. Thomas



Sous le commandement de B. d'Eon.



Caforce!



Les jours de pluie



Saint Patrick's Literary Society

Saint Patrick's Literary Society glories in the fact that it is the oldest organization of St. Anne's College, antedating both the Immaculate Conception Sodality and Saint Joseph's French Literary Society.

On October 9, 1892, Reverend P. F. Bourgeois, Professor of English, called a meeting of the senior students for the purpose of founding a literary and dramatic society to afford opportunities for public speaking and voice training and to provide wholesome and artistic entertainments. Besides the avowed object of effective expression and dramatic interpretation, the Society would also seek to bring its members into closer social touch, thus promoting a fraternal spirit in the College.

After a short address on the importance of platform oratory, Father Bourgeois, Founder and Moderator, asked the students to elect a President, Vice-President, Recording Secretary, Treasurer, and three Councillors.

The first officers were: President, Louis McDonald, Amherst, N. S.; Vice-President, Edward LeBlanc, Ohio, N. S.; Recording Secretary, Thomas Carten, Lockport, N. S.; Treasurer, James Neville, Halifax, N. S.; Councillors: John H. Barton, Pubnico, N. S.; Lachlin Campbell, Ottawa, Ont.; Thomas Neville, Halifax, N. S.

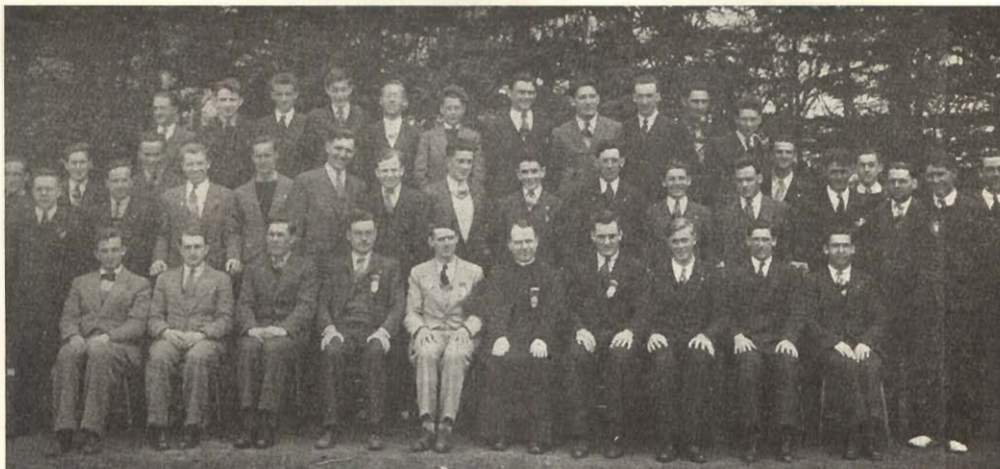
Following the session, a committee was appointed to draft a set of rules for the Society. At a second meeting some weeks later, the constitution and by-laws were unanimously approved and the formal establishment was effected under the name of **Saint Patrick's Literary and Dramatic Society**.

Beginnings

Under the guidance of Father Bourgeois and the talented staff of pioneer teachers, the members of Saint Patrick's Society entered with unbounded enthusiasm into the purpose and spirit of the organization.

The first meeting recorded by **St. Anne's Annual Directory** was a special celebration on October 12, 1892, in commemoration of the Four Hundredth Anniversary of the Discovery of America by Christopher Columbus. One of the chief items on the evening's programme was a talk by Edward LeBlanc, Vice-President of St. Patrick's Literary Society. Mr. LeBlanc took as his subject: **Was Christopher Columbus of Noble Ancestry?** Two other members interpreted selections from the English Classics, Louis McDonald delivering **The Spanish Champion**, and Thomas Carten, Sir Lewis Morris's **Tribute to Tennyson**, the Poet Laureate, who had passed away on the night of October 6.

A joint meeting of the English and the French Society chronicled in the **Annual Directory** took place on March 17, 1893. Mr. McDonald presided and introduced the speakers, Edward LeBlanc and Désiré Comeau, of the Freshman Class, who discussed in French **The Tobacco Habit**, a topic that would be hardly be debatable today. The dramatic part of the programme was provided by the members of St. Patrick's Society. Two delightful dialogues, **Yankeeism** by E. Gaudet, Meteghan, and Douglas Campbell, Weymouth, and **The Sorceress** and the



St. Patrick's Literary Society 1938-39

1er rang: A. Doucet, A. Deveau, E. Amirault, G. Young, F. Jenkins, Rév. W. Myatt, Ph. LeBlanc, A. Thistle, P. LeBlanc, G. Deveau

2ème rang: D. Amirault, L. Thériault, L. Comeau, A. Hamel, G. Thibodeau, R. Logue, A. D'eon, V. Dumas, P. LeBlanc, P. Stuart, M. Belliveau, A. d'Eon, A. LeBlanc, L. Doiron, D. Boudreau, F. Pothier, R. Comeau, Y. D'Eon, B. Amirault

3ème rang: H. d'Entremont, W. Shay, A. Poirier, J. Hubert, L. Lafrance, N. Belliveau, G. Mulherin, P. d'Entremont, L. Amirault, K. Weaver, T. Gaudet, M. Comeau.

Chieftain, by Louis McDonald and Edward LeBlanc, were followed by a rollicking farce, **The Sham Professor**, acted by D. Comeau, T. Carten, T. Neville, and L. McDonald.

At the Second Annual Commencement Friday, June 19, 1893, under the presidency of His Excellency Archbishop O'Brien, a highly instructive address was delivered by our Vice-President on **The Labouring Class: Its Dignity and Privileges**. The aim of the discourse was to bring out social principles laid down by His Holiness Pope Leo XIII in his Encyclical Letter **Rerum Novarum**. Mr. McDonald, with his usual grace and ease, interpreted **Mark Antony's Funeral Oration**.

Before concluding this record

of the foundation and early work, it is fitting to note the prominent part played by the first executive in all the activities of the Society. The name of Louis McDonald, the first President, is mentioned in every meeting and entertainment. Like his distinguished uncle, Archbishop O'Brien, Mr. McDonald possessed exceptional ability as a speaker and actor. Manly, straightforward, painstaking and diligent, he was a model for his classmates and eadared himself to all during his College days. His early and tragic death in a hotel fire at Portland, Maine, cut short the career of one of Old St. Anne's most promising students. Edward LeBlanc, the Vice-President, the late Right Reverend E. LeBlanc, Bishop of St. John, was also gifted in elocution and dramatics.

Special mention should be made here of Desiré Comeau, at present Msgr. D. Comau, Rector of St. Anne's Church, Eel Brook, N. S., whose work in the Society was so outstanding that he was later chosen to succeed Father Bourgois as moderator.

With the opening of the academic year, 1893-94, St. Patrick's Society began a second year of earnest work. The membership steadily increased, the activities constantly multiplied, and in the interests of the members and the College, the Society exerted a deep influence.

The full slate of officers elected was as follows: President, Gregory McPeake, Fredericton, N. B.; Vice-President, Frederick Hogan, Weymouth, N. S.; Secretary, Wilfrid Landry, Eel Brook, N. S.; Treasurer, Thomas Neville, Halifax, N. S.; Councillors: Patrick Stanton, St. Bernard, N. S.; George Connolly, Halifax, N. S.; Elizear Gaudet, Meteghan, N. S.

Under the able direction of Rev. D. Comeau, the second Moderator, the Society continued to flourish. Early in the year the members produced two popular comedies, **Initiating a Granger** and **Joseph Simpson's Double**, which provided delightful entertainment for a capacity house.

On St. Patrick's night, 1894, the Society presented a group of three one-act plays, **The Photographer**, **Queer Thing**, and **The Barber Shop**. All three were exceedingly well played and greatly enjoyed. This entertainment was one of the bright spots of the year's scholastic activity.

The last successful performance of major importance was a mock trial, **Country Justice**, staged on Commencement Day,

1894. Packed as it was with humour, the play left the audience happy and appreciative of the excellent dramatic work done by the Moderator and members of the Society.

Further Development

The history of St. Patrick's Society from 1894 down to 1912, as far as official records go, presents a blank page. Much research has been made to unearth interesting facts on every phase of the Society's development from the pioneer period, but only a few incomplete lists of presidents have been found in **St. Anne's Directory and Calendar**.

The names of some of our Presidents were: Benjamin Roy, Arichat, N. S. (1896-97); Arthur Roy, Arichat, N. S. (1897-98); Julian LeBlanc, Belle Cote, N. S. (1906-07); Edward Michaud, Beliveau's Cove, (1907-08); Leo Roy, Arichat, N. S. (1909-11); Henry Bourgeois, Eastern Harbour, N. S. (1911-12); Charles Forest, Larry's River, N. S. (1912-13).

Thanks to the careful secretarial work of Gerald Lefort and Charles Forest, we are able to review the activities of the year 1913-14.

At the first meeting, September 21, the new executive was chosen. Professor N. Burrel was elected President, Gerald Lefort, Vice-President, and Charles Forest, Secretary.

On Sunday evening, October 20, the second meeting was held. After the usual inaugural speeches the President introduced the speakers of the evening. The subject of the debate was: **Resolved that a student will derive more benefit from literary societies than from his regular studies.** Charles

Forest was the first speaker for the affirmative. In a slow, deliberate and impressive manner, he drove home the fact that public speaking and thinking on one's feet can be learned better in a literary society such as ours than in the classroom. Opening the case for the negative, Mr. Gerald Lefort claimed that, on the whole, literary societies give a very superficial training, which cannot be compared to the complete, solid formation received from the regular subjects on the curriculum. His splendid delivery brought forth a hearty ovation from the audience. The next speaker for the affirmative was Mr. George Landry. Mr. Landry adduced many solid facts to show the benefits of literary societies. In conclusion, he made an earnest appeal for our Society, which could do so much for its members if all would co-operate. The last speaker for the negative side was Mr. Henry Cormier, who corroborated his colleague's arguments with several practical instances. In a very strong rebuttal, the two teams sought to pick flaws in their opponents' arguments and to meet objections. So ably did Mr. Cormier and Mr. Lefort shatter the strong points of the affirmative team that they were given a two to one victory by the judges.

On November 16, 1913, the regular work of the Society was taken after roll call. Mr. Gerald Lefort, the Vice-President, acted as chairman and introduced Mr. President, who delivered a highly interesting lecture on **The Cadets of Canada**. For some years Professor Burrell has devoted his time and energy unsparingly for the improvement of St. Anne's

College Cadet Corps. The progress of our Corps is due in large part to the untiring efforts of Mr. Burrell, its Commanding Officer. Mr. President, in the course of his talk, pointed out the advantages of cadet training for young men. Although St. Anne's College is not a Military Institute, it has always supported cadet training, recognizing its value in the development of a boy's character and physique. Cadet Corps are now being organized in every province and the Canadian Government seems quite satisfied with the results. Professor Ashe then followed with a talk on **The American Navy**. As Mr. Ashe was himself a recruit in the Navy, he was well qualified to give us a perfect picture of the life of the American marine. "Although the Navy has its attractions, we all came to the conclusion that it is better to be a cadet than a recruit in the navy." Three budding orators, Messrs. Conrad Perrault, Arthur Stanton, and Ferdinand Lefort delivered recitations that were greatly enjoyed.

The last meeting recorded for the year 1914 took place on March 29. The subject of the discussion was: **Resolved that the big College Bell be suppressed**. Mr. Adolphe LeBlanc brought forward some amusing proofs for the suppression of the College Bell. Mr. Arthur Bernard, the negative speaker, stressed the ridiculous results that would follow if the College Bell were no longer tolled. A lively rebuttal followed and the judges gave an unanimous decision to Mr. Bernard. A very spirited group discussion ensued and all, save a few odd members, came to the conclusion that the big College Bell should not be

suppressed. Mr. Vice-President then gave an interesting talk on **Electricity**. The last item on the programme was a dialogue, **The Rock and The Sea**, delivered by two promising members, Arthur Stanton and Melbourne Oliver. Both young men have the makings of an orator.

Reorganization

From 1914 to 1924, little or nothing was chronicled about the activities of St. Patrick's Society. Whether St. Patrick's Literary Society and St. Thomas Literary Society were fused into one body, or whether St. Patrick's went out of existence for a few years, the present writer was unable to ascertain. At all events, the year 1924 marks a new era in the history of our Society. Mr. Willie J. Belliveau, Professor of English in the Arts Course, undertook the reorganizing of the Club. In this work of reinvigoration, the Society owes much to the energy and initiative of Mr. Belliveau, who is largely responsible for the present prosperous state of the Society.

On Sunday, October 12, Mr. Belliveau called a meeting of the older students to reorganize the Literary Society. Twenty-nine members were present as was Very Reverend J. Sebillet, Superior.

After the nomination of Alphonse Boudreau and Francis Roy as acting President and Secretary respectively, the students proceeded to elect the executive. The following were the results of voting: President, A. Boudreau, Arichat, N. S.; Vice-President, Wilfrid Aucoin, Halifax, N. S.; Secretary, Francis Roy, Cambridge, Mass. At a special meeting of the executive, Lin Comeau,

Comeauville, N. S., and Delbé Comeau, Meteghan River, N. S., were chosen as Councillors.

In substance and general trend, the constitution and bye-laws of the old organization were retained. As the dramatic activities were now under the supervision of a special director, the name of the Society was changed to **St. Patrick's Literary Society**.

The usual inaugural speeches were given at the first regular meeting on November 9. The President thanked the members and appealed to them for co-operation and good will in making the Society a success. This co-operation might be given by a regular attendance at the meeting, by keen interest in the programmes, and by the careful preparation of the work allotted to them. The Vice-President and the Secretary then spoke and promised to fill their offices to the best of their ability.

The topic of the debate on Sunday, November 23, was: **Resolved that the world owes more to navigation than to railways**. Mr. Emile Stehelin upheld the affirmative and brought forth some good proofs to prove his point. "Navigation saved the human race at the time of the Flood. What would have become of mankind without Noah's Ark?" Railways are not necessary for the progress of a country. Long before railways ever existed, nations prospered and developed. Mr. Alphonse Doiron then proved the superiority of railways for industry, colonization, and education. After a short rebuttal, the voting gave Mr. Stehelin a unanimous decision.

The debate was followed by an instructive talk by Professor

Van Tassel. He chose as his topic **Thoughts on Classical and Popular Literature**. Classical literature gives us a deeper knowledge and finer appreciation of what man is and of what he has thought and desired and done. It satisfies our craving for beautiful things. It reveals a mastery of expression. The reading of the Classics, Latin, Greek, English, and French, is necessary if we wish to live a full, complete life. Popular literature, on the other hand, is often degrading, appealing as it does to the lower appetites of man. So far as literary value and art of expression are concerned, our popular books are practically worthless.

A vote of thanks was extended to Mr. Van Tassel for his splendid address. Mr. Desiré D'Eon then interpreted **The Slave's Dream**, which was followed by a few judicious remarks from Mr. Moderator and Very Reverend Father Superior.

Each member was presented with a booklet, **Why Study English?** as a gift from Father Superior, Mr. Moderator, and Professor Van Tassel. On motion by Mr. Philip Arsenaault, seconded by Mr. Numa Pichette, a vote of thanks was extended to the donors.

Mr. Belliveau very capably filled the position of Moderator from 1924 to 1929. During his term of office, excellent work was done by the members, thanks to the co-operation and energy of the executive. The following members occupied the chair of President under Mr. Belliveau: Mr. Alphonse Boudreau (1924-26); Mr. Wilfrid Aucoin, (1926-27); Mr. Lin Comeau, (1927-28); Mr. Emery Doucet, (1928-29).

A few topics of debates taken

at random from the minute books were:

Nov. 8, 1925: Resolved that the farmer is a greater benefactor to the community than the manufacturer. Affirmative: **Desiré D'Eon** (winner); Negative: Calixte Doucet.

March 26, 1926: Resolved that learning increases happiness. Affirmative: Emile Stehelin; Negative: **Wilfred Aucoin** (winner).

April 21, 1927: Resolved that the average young man of today has greater opportunities to make life a success than his forefathers. Affirmative: Calixte Doucet; Negative: **Henry Cormier** (winner).

Nov. 13, 1927: Resolved that a man can farm successfully in Clare. Affirmative: Nil Thériault; Negative: **Anaclet Comeau** (winner).

RECENT ACTIVITIES

When Mr. Belliveau relinquished his office as moderator in 1929, Reverend Sidney Kennedy took over the direction of the Society.

On September 29, the new Moderator presided at the election meeting. The executive included: President, E. Doucet; Vice-President, Nil Thériault; Secretary, Alphonse Comeau; Treasurer, Flavien Melanson; Councillors: T. Boudreau, E. Forest.

At the first meeting on October 13, the President thanked the electors and called for the co-operation of all in making the year one of progress in the art of public speaking. He also remarked that the judges in future would be the students in Arts and Sophomore. The speakers would be marked on composition, delivery, and rebuttal. Inter-class debates would be introduced and at the

end of the season an oratorical contest would be held.

After two short addresses by the Vice-President and the Secretary, the regular work of the Society was taken up. The first item was a debate: **Resolved that Government control should take the place of prohibition.** Mr. Charles Aucoin opened the case for the affirmative. He argued that Nova Scotia should abolish prohibition because of the expenses it involves. In Cheticamp, for instance, seven preventive officers are needed to supervise the village and vicinity. Once a year, they make a seizure, fine the guilty party, and then look for some secluded spot to drink the liquor. It is a daily occurrence that smugglers, while driving their cars at the rate of sixty miles an hour, end their journeys in serious accidents for themselves and others. If the government controlled the sale of liquor, the total profits which prohibition leaves to bootleggers, would be used for the benefit of the Province.

Mr. Aucoin took his seat amidst hearty applause. Mr. Pierre Chiasson then spoke for the negative. The present system of prohibition is preferable to government control. Whatever helps citizens to practice virtue is beneficial to them. Prohibition is a great incentive to temperance and moderation in the use of intoxicating liquor. Our Sister Province, New Brunswick, has its government stores and deplors the effect of the system on the people. It is the duty of the government to look after the welfare of its citizens. This will not be done by the opening of government liquor stores.

After a short and lively rebuttal, Mr. Aucoin was awarded a

two to one victory. A motion was then passed and seconded to send an expression of thanks to Mr. Belliveau, the former moderator, who did such good work during the past five years.

On March 16, 1930, the Society met for a special meeting in honour of its heavenly Patron, St. Patrick. The President, after a brief sketch of the Saint's life, delivered an interesting talk on **TRAINING IN CITIZENSHIP.** President Roosevelt once said that "a good citizen is one who lives justly and honestly, whether rich or poor." The good citizen has duties to three societies: the home, the church, and the state. Our Holy Mother, the Church, teaches the sound principles of true citizenship: unity and stability of the family; obedience to authority, both civil and religious; justice and charity in all dealings with our fellow men. Today, more than ever, the world is in need of good citizens.

For nine years, Reverend Father Kennedy carried on his work for the best interests and prosperity of the Society. The membership was higher than ever before in its history. Under his supervision and direction, some fine oratorical work was done.

The Presidents during these years were: Elderice Landry (1930-31); Frederick Melanson, (1931-33); Felton Legere (1933-34); Stanislas D'Entremont (1934-35); Edward Arsenault (1935-36); Ernest Cottreau (1936-37); Benedict D'Eon (1937-38).

The subjects discussed were all of modern interest and a product

of every day life. Some of them were:

Nov. 9, 1930: **Resolved that chain stores are beneficial.** Affirmative: **Léandre Caisie** (winner); Negative: Lionel Richard.

March 17, 1932: **Resolved that the principle of competition has retarded the progress of the world.** Affirmative: Felix Poirier; Negative: **Alphonse Duon**, (winner).

April 9, 1933: **Resolved that Radio broadcasting is beneficial to mankind.** Affirmative: Alphonse Saulnier; Negative: **Roland Arsenault** (winner).

April 28, 1935: **Resolved that steam is more beneficial to man than electricity.** Affirmative: **Jean Theriault** (winner); Negative: Charles Pothier.

The past moderators of St. Patrick's Literary Society have been: Reverend P. F. Bourgeois, Reverend D. Comeau, Mr. J. D. Connolly, Mr. W. F. Purcell, Reverend Patrick A. Chiasson, C. J. M.; Reverend Wilfrid Paulin, C. J. M.; Reverend Alphee Cottreau, C.J.M.; Mr. Willie J. Belliveau; Reverend Sidney Kennedy, C.J.M.

The Society is now under the

direction of Reverend Wilfrid E. Myatt, C.J.M. The present officers are: President, Ernest J. Amirault, Yarmouth, N. S.; Vice-president, Hubert D'Eon, Yarmouth, N. S.; Secretary, Arthur Hamel, Lynn, Mass.; Treasurer, Normand Belliveau, Belliveau's Cove, N. S.; Councillors: Francis Saulnier, Little Brook, N. S.; Francis Pothier, Wedgeport, N. S.

CONCLUSION

The record of St. Patrick's Society speaks for itself. The high standard of excellence set by its initial offering back in the nineties has been maintained by a long series of splendid speeches and artistic presentations, a fact which is highly indicative of the vitality of the organization. The history of the Society, which is practically co-extensive with the life of the institution, is a history of notable enterprises undertaken and difficult obstacles overcome, of debates and lectures delivered in an impressive way, of instruction and entertainment to the student body, of a training which has imparted grace of bearing and power of expression to future bishops, priests, professional and business men.

LE THEATRE

Premières représentations dramatiques

Durant les premières années du collège, les représentations dramatiques étaient du ressort des sociétés littéraires, la "St. Patrick Literary and Dramatic Society" et "l'Académie St-Joseph". Ces premières représentations eurent un grand succès: le 6 avril 1893, à la séance donnée en l'honneur du T. R. P. Ange LeDoré, Supérieur Général des Eudistes, la salle fut remplie et environ 150 personnes durent rester dehors; il en fut de même le 11 mai 1896, lors de la première représentation de "La Tour du Nord": cette fois, pour satisfaire le public on dut donner une seconde représentation à Weymouth.

Subercase

Le 20 avril 1902 les élèves jouèrent un drame acadien en vers alexandrins, écrit par le R. P. Braud, "Subercase". Les acteurs étaient: MM. Auguste Blinn, Philippe Richard, Nazaire Savoie, Joseph Boudreau, Amédée Melanson, Francis Boudreau, Wilfred Boucher, etc. La chronique rapporte "qu'Auguste Blinn s'est véritablement surpassé, en rendant avec tant de conviction et d'éloquence les sentiments si beaux et si chrétiens, exprimés dans des vers comme ceux-ci:

"Forts les corps! Forts les coeurs! et viriles les âmes!

Purs de toute souillure, allez, laissant aux femmes,

Les larmes de faiblesse et jusqu'au dernier jour

De votre vie, aimez à dire avec amour
Ce double cri qui doit rester votre devise

Vive la France! l'Acadie et l'Eglise!"

"Le Drame du Peuple Acadien"

Le 21 avril 1930, pour la seconde fois un drame acadien composé par un professeur du collège était joué sur le théâtre de Ste-Anne, "Le Drame du Peuple Acadien" composé par le R. P. Jégo, c. j. m., ouvrage qui fut couronné par l'Académie Française. Jamais, croyons-nous, pièce ne fut préparée avec tant de soins: les élèves y mirent toute leur bonne volonté, voulant par là montrer leur reconnaissance à celui qui en publiant "Le Drame du Peuple Acadien" pourrait leur dire:

Enfants de ces héros, sachez que l'on vous aime...

J'ai vécu avec vous... six ans... je suis parti!

Mais aujourd'hui... "pour vous je répands et je sème

Ces pauvres grains de mil ou de blé que voici".

Autres représentations dramatiques qui ont obtenu quelque succès

La Malédiction (1893). La Tour du Nord (1897-, 1922). Les Derniers Martyrs du Colisée (1898). La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ (1907, 1928). L'Expiation (1916, 1924). Un Brave (1918). Yvonnik (1919, 1931). L'Oiseau de France (1919). L'Heure de Dieu (1920, 1925). Vercingétorix (1920). Le Pardon quand même (1920). Les Piastres Rouges (1921, 1927). Le Pater Noster (1922, 1932). Tharsicius (1925). Saint Nicholas (1925). Jesraël le Prodiges (1925). Saint Louis de Gonzague (1926). Chan-tepie (1926). Joseph (1929). Bré-boeuf (1933). The Flash (1934). Les Héros du Long Sault (1936). Le Serment Fatal (1937). Le Revenant (1938). The Conversion of

QUELQUES
ANCIENS
ACTEURS



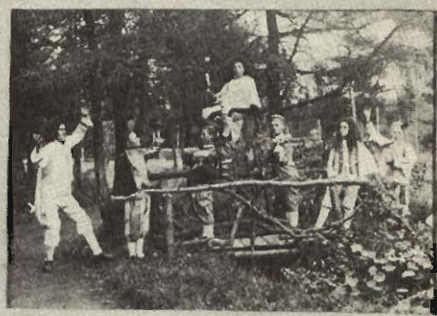
"Le Gendre enragé"
1936



"Sah, Folks,
No Foolin'"



1ère Représentation
du Drame du peuple
acadien 21 avril 1936



Une répétition dans
le bosquet.

"Les Petits Jardiniers
de la Reine" 1928



Rév. Le Père Jégo
et ses acteurs. 1929



Faust (1929). Crime Conscious (1931). The Man in the Shadow (1935). Bengali (1938). The Blind Prince (1939). Fils de Paiën (1940).

Opérettes, comédies, farces

Les Bossus de Québec (1898, 1930). The Freedom of the Press (1893, 1912). L'avocat Patelin (1894, 1916). La Torpille (1894, 1931, 1939). L'Ours et le Pacha (1909). Barbotin et Picquoiseau (1912). Le Chat-Botté (1913). The Young Poacher; The School Master (1917). Le Prince Charmant (1917). Monsieur Godichon (1917, 1927). The Rogueries of Scapin (1918). The Upstart (1918). Wanted a Pitcher (1919). Le Secret des Pardaillans (1920). Les Distractions de M. du Songeux (1921, 1927). Les Tribulations de M. de la Grenouillère (1921). Les Vieux Grognards (1924). When Doctors disagree (1924). French without a Master (1924). Le Petit Poucet (1926). Procès de Lapin (1927). Le Fou malgré lui (1927).

Le Malade Imaginaire (1928, 1940). Assessor (1928). Les Frayeurs de Tigruche (1928). Triboulet (1929). A qui le Neveu? (1929). The Great Elixir (1931). La Mère Michelle (1932). Le Coffre-fort (1932). Polichinelle (1932). Son Altesse (1934). L'Homme au Masque de fer-blanc (1934). Le Prince Alexis (1934). Les Terreurs de l'Oncle Berluchon (1935). Up a Tree (1935). Ce bon Monsieur Jacob (1936). The Great Pumpkin Case (1937). La Fille à son Père (1937). April Fools (1938). Une soirée de T.S.F. (1939). Captain Cannon and his Recruits (1939).

Les directeurs du théâtre français pendant ces dernières années furent les RR. PP. M. Lagrée, J.-B. Jégo, C. Comeau, O. Hébert, J. Robichaud, A. Hubert et A. Levesque.

Les directeurs du théâtre anglais furent: les RR. PP. A. Cottréau, G. Fitzgerald, S. Kennedy et W. Myatt.

LES SPORTS

Jeux obligatoires

D'après une coutume immémoriale les jeux sont obligatoires au Collège Ste-Anne. Si, dans le passé, cette obligation a pu être pénible pour ceux qui n'aimaient pas les jeux de balle-au-camp, de ballon ou de gouret, il n'en est plus de même aujourd'hui avec la grande variété des jeux actuels et l'organisation des ligues qui mettent plus d'ambition entre les différentes équipes de joueurs.

Comités sportifs

Dès 1896 il y eut une organisation des équipes de balle-au-camp dont M. le Professeur D.-H. Richard fut président. L'année suivante "L'Association sportive de Ste-Anne" était fondée: les officiers de cette année furent: Président, M. Willie Comeau; vice-président, M. Edouard Comeau; Gérant, M. D.-H. Richard; secrétaire, M. Arthur Roy.

En 1909, une nouvelle organisation sportive remplaça l'ancienne devenue désuète. Cette dernière fonctionna plus ou moins régulièrement pendant un certain nombre d'années puis cessa complètement d'exister.

En 1935, le Rév. Père Arcade LeBlanc réorganisa le comité sportif; de nouveaux statuts furent élaborés. Les élections des officiers, qui ont lieu à la rentrée de septembre, sont un événement important dans la vie écolière.

La balle-au-camp

La balle-au-camp a toujours été en honneur au collège et les joueurs de Ste-Anne ont toujours fait bonne figure dans les joutes contre l'extérieur. Particulièrement remarquables furent les équipes des années 1935-38. Mais

actuellement, la balle molle tend à remplacer la balle-au-camp; comme la saison de balle-au-camp a été raccourcie par l'introduction d'autres jeux, les élèves devront faire plus d'exercices préliminaires, s'ils veulent conserver au collège sa réputation de former d'habiles joueurs de balle-au-camp.

Le gouret

Bien qu'elle n'ait pas les dimensions requises par les règlements la patinoire du collège a offert aux élèves et souvent même au public, de nombreuses et intéressantes parties de gouret.

En 1916, les célèbres montées d'Henri Cormier et d'Alfred Lévesque firent souvent l'admiration des élèves et du public.

En 1923, les "hommes de Laplante", comme les appelle le chroniqueur, se mesurèrent plusieurs fois avec les meilleurs joueurs de la "Butte". Mais c'est surtout pendant ces dernières années que les élèves du collège Ste-Anne se sont fait une réputation de joueurs experts; et ils se glorifient, non sans raison, de n'avoir perdu qu'une seule des 21 parties jouées en 1939 et en 1940 contre les équipes de Yarmouth, de Weymouth, de Digby, de la "Butte", de Port Maitland, de Petit-Ruisseau, etc.

Autres jeux

Après un abandon de quelques années les élèves sont revenus au jeu de balle-au-panier. Le "football" introduit par les Américains en 1937 devient de plus en plus populaire. La balle-au-mur a toujours ses fervents. Quant au "Volley-ball", au "deck-tennis", etc., ils ont périodiquement la faveur d'un certain nombre d'élèves, mais



1935-36

2ème rang: E. Melançon, Jos. Preshong, R. P. O. Hébert, E. Richard, P. d'Entremont,
R. Arsenault

1er rang: A. Doucet, B. Maillet, E. Arsenault, G. Comeau

cette faveur est toujours de courte durée; il en est de même des exercices de gymnastique et des exercices physiques. Actuellement, il y a un véritable enthousiasme pour les exercices physiques.

Exercices physiques

Cet enthousiasme pour les exercices physiques est dû à l'entraînement donné en 1938 par M. Wooding, Sergent-major au service du département de l'Éducation, et au succès remporté par les élèves à l'examen de mai 1939; en effet, à cette occasion l'officier examinateur, le Capitaine G. K. MacAgy et le lieutenant colonel J. B. Dunbar, accordèrent les diplômes de "Physical Training — Grade B" à plusieurs élèves; et

cette année, le Major Wooding n'ayant pu revenir diriger l'entraînement par suite de la guerre, les élèves diplômés dirigèrent eux-mêmes les exercices avec beaucoup de sûreté.

Fêtes de jeux

La première fête de jeux dont il est question dans les chroniques du collège est celle de 1897. Les records atteints cette année sont bien inférieurs à ceux des dernières fêtes de jeux, comme le montrent les chiffres suivants: Saut en hauteur: 1897—4 pieds 9 pouces; 1935—5 pieds 2 pouces; saut en longueur: 1897—17 pieds 3 pouces; 1935—22 pieds 6 pouces; Course de 100 verges: 1897—11 secondes; 1935—10.5 secondes.



Une équipe de la Division des Petits en 1911

Il sera intéressant de connaître les noms des vainqueurs de quarante ans passés: ce furent: André Pothier, Louis d'Entremont, Charles Jounay, Edouard Comeau, John O'Reiley, Resther Comeau, Denis Melanson, Louis Amirault, Elzéar Gaudet.

Le 25 novembre 1899, 10 mois seulement après l'incendie du premier collège, une autre fête de jeux fut donnée au public; suivant le mot du R. P. Supérieur ce fut "une fête pour l'esprit en même temps que pour le corps". Voici le rapport du chroniqueur: "La fête a débuté sur la cour extérieure par des exercices de gymnastique, enlevés avec une souplesse, une précision et un entrain qui ont soulevé les applaudissements des spectateurs. C'était merveille de voir Resther Comeau, Charles-L. Comeau, etc., etc., jouer avec

les anneaux, les saisir d'une main vigoureuse, voler avec eux en exécutant des évolutions savantes et se retrouver sur terre à la place qu'ils s'étaient tracée; un faux mouvement venait par instant interrompre l'harmonie, et l'infortuné roulait dans la poussière où venaient le recevoir les vivats ironiques des assistants."

"La lutte du saut en hauteur tenait du prodige... Les courses ont eu le succès qu'elles ont toujours dans le monde écolier... "Nos félicitations à M. Willie Comeau qui dirigeait les mouvements avec une grande sûreté de coup d'oeil, et une aimable aisance".

"La seconde partie de la fête se donnait dans la salle. Un bambin de 8 ans, Jules Deville vint dire au R. P. Supérieur dans une charmante poésie que le collège Ste-



1935-36

M. Comeau, B. d'Eon, P. LeBlanc, L. Poirier, J. Chiasson, J. Thériault, H. Farrell.

Anne a des secrets pour faire oublier la douce France à ceux qui l'ont quittée... Auguste Muise nous a raconté en anglais qu'il avait rêvé au ciel et qu'il avait été arrêté à la porte: il regrettait et espérait reprendre sa revanche..."

Le Corps des Cadets

Un ancien cadet a eu l'amabilité de donner les renseignements suivants sur l'établissement des Cadets au collège Ste-Anne:

"Le corps des cadets fut organisé en septembre 1913 par M. le professeur Narcisse Burrell, maintenant curé au diocèse de Prince Albert; ayant suivi un cours à l'école militaire de Halifax, il était tout désigné pour prendre charge de cette nouvelle institution. Le gouvernement fédéral fournissait armes et munitions. Il

a fallu remettre ces fusils (carabines Ross) au gouvernement canadien pendant la grande guerre. Chaque 'conscrit' devait payer son uniforme (couleur kaki) et touchait le très modeste salaire d'un dollar par an. Les exercices avaient lieu dans la grande salle lorsqu'il faisait mauvais temps, car nous n'avions pas l'intrépidité des Finlandais... en dehors, en plein air, lorsque la température le permettait. Ce qu'il y avait de plus mouvementé, c'était ce que nous appelions pompeusement 'les grandes manoeuvres'. Je ne vous expliquerai pas en détails ces "déploiements de troupes", ce serait trop long, et surtout trop compliqué! Il faut être du métier... par exemple: prendre d'assaut le moulin à vent de la Pointe n'était pas jeu d'enfant,



1932-33

2ème rang: J. Arsenault, G. Cormier, R. P. O. LeGresley, K. Weaver, E. Richard,
A. Comeau
1er rang: G. Godbout, G. Livingstone (tenant la coupe), E. Melançon

pensez-bien... Vous voyez que le collège Ste-Anne a eu autrefois ses 'Don Quichotte'.

"Mais ce qu'il y avait de plus intéressant c'était certainement les exercices de tir. Tous les cadets y participaient, les jeudis après-midi, à la Pointe. Nous tirions à 200 verges dans la direction de la baie. Plus d'un maladroit manquaient la cible, et les paisibles pêcheurs de morues, en entendant siffler les balles sur leurs têtes, n'étaient pas loin de croire à une invasion germanique...

"Nos exercices de tir devaient être couronnés d'un succès auquel nous n'aurions jamais songé: ce fut le concours de tir de la fin de l'année scolaire. Les dix meilleurs tireurs, c'est-à-dire ceux qui

avaient le moins perdu de balles dans la baie Ste-Marie, furent désignés par l'instructeur pour prendre part à ce redoutable tournoi. Chaque tireur avait sa cible, thermomètre de sa dextérité... Les cibles une fois criblées furent expédiées à qui de droit. Le résultat ne nous fut communiqué qu'à l'automne. Ce fut un beau chahut dans l'étude des Grands lorsque le R. Père Supérieur (aujourd'hui évêque de Bathurst) entra pour nous lire ce qu'annonçait en grandes manchettes le "Chronicle" de Halifax: les Cadets du collège Ste-Anne avaient gagné le premier prix de tir dans un concours réparti dans tout l'Empire Britannique... Puis vinrent les trophées: deux boucliers, l'un en argent, l'autre en bronze; le premier nous restait jusqu'au prochain concours, le second orne



Equipe 1912

Assis: Yvon Gaudet, Arthur Léger, Willie Thériault, R. Richard
 Debout: D. Stuart, — — — — — Amédée Aucoin

actuellement le grand corridor du collège. Chaque vainqueur fut décoré d'une superbe médaille en argent, à une fête spécialement organisée, présidée par le Surintendant de l'Education, M. Mackay..."

Ainsi sur 515 concurrents répartis dans tout l'Empire Britannique les Cadets du collège Ste-Anne avaient obtenu la première place avec 93.6 de moyenne; Londres qui venait en second lieu n'avait obtenu que 89.8.



LES ANCIENS

Réunions des Anciens

Lors de la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la fondation du collège en 1916, Mgr Blanche écrivait d'une main émue ces quelques notes: "A la vue de ces endroits, dans lesquels s'est passée une partie importante de ma vie, j'éprouve le sentiment qui faisait dire au poète:

"Objets inanimés, avez-vous donc une âme

"Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?"

"Tout le passé renaît à mes yeux, avec un charme plein d'apaisement; tout me parle des péripéties de ma vie, en ravive les impressions, en réveille les joies. De tous côtés monte comme un parfum que j'aime à respirer. Et ce collège... cette église... Rien ne pourra me faire oublier ces souvenirs d'autant plus aimés maintenant que descendent les dernières ombres sur des jours qui déclinent..."

La plupart des anciens professeurs et élèves éprouvent la même attendrissante influence dans leurs visites au collège Ste-Anne. La rencontre d'anciens camarades, d'anciens professeurs et surveillants ou leurs remplaçants, le passage dans les différents locaux où se sont écoulées leurs années d'écoliers ou de jeunes professeurs, éveillent en eux une foule de souvenirs riches en émotions bienfaisantes. "C'est leur retentissement dans notre vie intérieure qui mesure l'importance des événements", a dit Mauriac; les réunions d'anciens élèves et professeurs sont donc des événements importants et il est tout naturel qu'on se dérange pour y prendre part. Aussi, bon nombre d'anciens sont fidèles à ces visites à leur Alma Mater.

Contributions des Anciens à l'oeuvre du collège

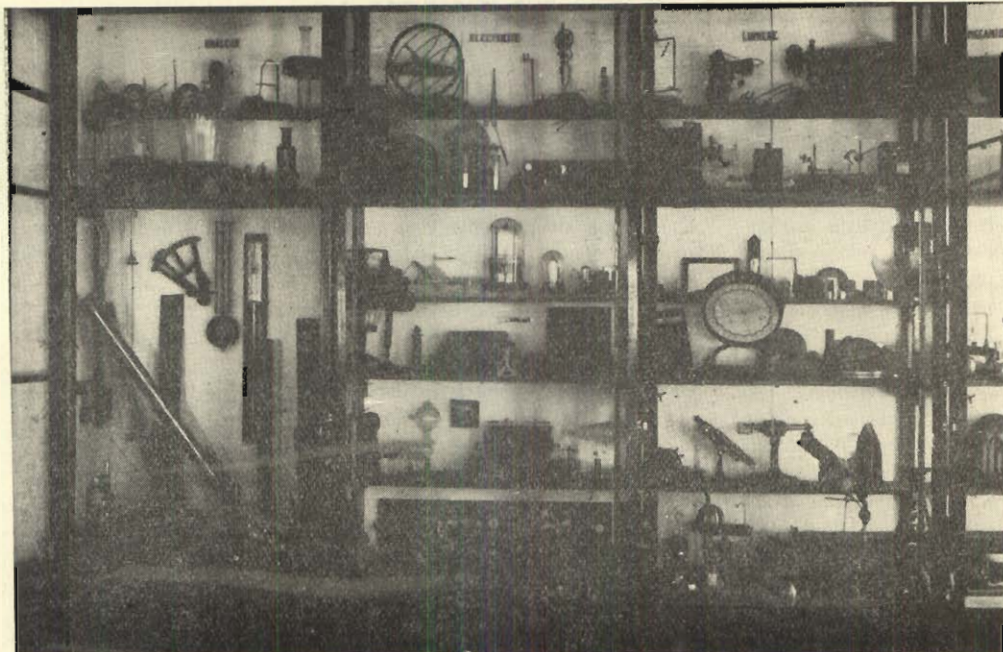
Après les fêtes du vingt-cinquième anniversaire, en 1916, les Anciens furent invités à contribuer à l'achat d'instruments pour les laboratoires de Physique et de Chimie. Le Rév. Père Maçé recueillit à cette occasion la somme de \$540.00. La même année un ancien élève donnait \$1000.00 pour fonder une partie de bourse.

En 1918, à la vue de l'empressement de quelques anciens à contribuer à l'érection du Monument au Sacré-Coeur, le R. P. Braud, alors supérieur, conçut l'espérance d'une coopération plus active des Anciens à l'oeuvre du collège.

1919! Période de progrès matériel et d'enthousiasme enivrant, par suite de la récente victoire des Alliés. L'influence de cette atmosphère de prospérité se manifesta à la réunion triennale de juillet 1919. Les discours furent vibrants d'enthousiasme et de reconnaissance. On ne se contenta pas de discours; en un quart d'heure la somme de \$1,125.00 fut souscrite pour la fondation d'une partie de bourse scolaire. L'idée de bourses paroissiales, telles que préconisées en 1902 par le R. P. Dagnaud fut reprise et proposée par le Docteur Edmond-D. Aucoin, mais comme 17 ans plus tôt la tentative échoua.

Le 25 novembre de la même année le Comité directeur, élu lors de la réunion triennale, lança un appel aux Anciens eux-mêmes en faveur de la fondation de bourses scolaires: l'objectif était de \$20,000. Mais on se contenta de publier cet appel: aussi fut-il bientôt oublié.

Il en fut autrement du mouvement en faveur des Fonds d'Assurances du collège: les Anciens y



Instruments de Physique



Un coin du laboratoire de chimie



Musée fondé en 1932

répondirent généreusement. En janvier 1924, la somme des \$4000 avait déjà été recueillie.

A la réunion triennale de 1924, il fut décidé par les Anciens de transférer à la caisse d'assurance l'argent souscrit et recueilli en 1919 pour une bourse scolaire. Enfin une loterie organisée par Messieurs les abbés E. Bourneuf et J.-M. Deveau rapporta la somme de \$1477. Ainsi l'Association atteignit son objectif de \$7,000; l'intérêt de cette somme est versé annuellement au collège et sert à payer une partie des frais d'assurance. Il ne saurait y avoir de meilleur moyen d'assurer la perpétuité de l'oeuvre du collège à la Baie Ste-Marie.

Cependant l'idée de fonder une bourse scolaire ne fut pas abandonnée; et à la réunion de 1927, le montant de \$650. fut souscrit à cet effet. Dans la suite on porta

cette somme à \$1000.

La dernière initiative généreuse de l'Association en faveur du collège est la souscription décidée à la réunion du comité exécutif en novembre dernier et lancée le 1er janvier 1940. Cette fois l'objectif est de \$10.000. Le comité exécutif se plaît à espérer que son initiative sera favorablement accueillie par tous les anciens, et qu'ainsi de nombreuses améliorations devenues utiles et même nécessaires par les circonstances, seront rendues possibles.

Les Associations d'Anciens élèves

Au mois de juin 1907 quelques anciens élèves du voisinage de Church Point se réunirent pour "étudier l'idée d'un projet d'association d'anciens élèves". M. André Pothier fut choisi comme secrétaire du comité provisoire et chargé de rédiger une lettre circu-

**Hommages au
Collège
Sainte-Anne**

●

A l'occasion du 50ème
anniversaire de leur Alma
Mater, les Anciens offrent
leurs vœux les meilleurs
et veulent exprimer leurs
sentiments de vive recon-
naissance.

●

**L'Association des Anciens Elèves
du Collège Sainte-Anne**

*P. Belliveau, M. D.,
Président.*

COMPLIMENTS DE
L'ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES
DE LA
NOUVELLE-ANGLETERRE
FONDEE EN 1933
A BOSTON, MASSACHUSETTS

●
FONDATEUR ET PREMIER PRESIDENT

HENRI-J. CORMIER
ADAMS, MASS.

●
PRESIDENT ACTUEL

NEIL-P. COMEAU
LYNN, MASS.

●
Conseil d'Administration:

Adolphe Melanson	Frank Boivin	
Louis LeBlanc	Armand Bourque	Jean-Baptiste LeBlanc
Camille Gaudet	Aimé Thibault	

REUNIONS TOUS LES TROIS MOIS

●
Activités:

Fêtes Champêtres *Soirées Sociales*

●
Prière aux Anciens résidant en Nouvelle-Angleterre, de
faire partie de notre Association connue sous le nom de:

“St. Ann’s Alumni of New England”

et de se mettre en rapport avec le secrétaire-trésorier,

Albert G. BAKER

102 SYDNEY STREET

DORCHESTER, MASS.

laire aux anciens. La chronique ne mentionne pas le nom du premier président de cette organisation. En 1919, M. l'abbé J. M. Deveau, alors curé de Wedgeport, remplissait cet office depuis plusieurs années, peut-être depuis 1907.

En 1921, on songea à donner à l'Association des Anciens Elèves un pouvoir administratif légal. Le Docteur Amédée Melanson de Ste-Anne du Ruisseau, N.-E., alors député du comté de Yarmouth fit reconnaître l'association par un acte de la législature provinciale. L'association fut incorporée le 16 mai 1921 sous le nom de "The Alumni of St. Anne College".

Le 5 août 1924, le comité directeur se réunit chez Mgr D. Comeau, à Ste-Anne-du-Ruisseau, pour établir les statuts de l'Association. M. l'avocat W. Landry qui, au mois de juin précédent, avait remplacé M. l'abbé J.-M. Deveau comme président était alors en Europe: Mgr D. Comeau, vice-président de l'Association, présida la réunion; les autres membres du comité directeur qui prirent part aux discussions de cette importante réunion furent: le Rév. Père Sébillet, supérieur du collège; M. l'abbé E. Bourneuf, secrétaire de l'Association; M. l'abbé Maximin LeBlanc; MM. les docteurs A.-R. Melançon, Th. Melanson et W. Cormier; MM. les Professeurs Willie Belliveau et Ulysse Comeau. Le Révérend Père Sébillet fut chargé de la rédaction des statuts.

Le 14 juin 1927, l'Association avait l'honneur de voir Son Excellence Mgr E. LeBlanc prendre part aux délibérations de cette réunion. Le lendemain Mgr Comeau fut élu président de l'Association. Furent successivement élus présidents aux assemblées suivantes: M. l'inspecteur Louis d'Entremont pour le terme 1930-

33; M. l'abbé A. Cormier, curé de Margaree, 1933-36; M. le docteur P. Belliveau, de Meteghan, 1936-1940.

La gravure ci-contre représente les membres du Comité Exécutif actuel. Voici leurs noms, d'après l'ordre indiqué: 1) M. Willie Belliveau, professeur, Trésorier; 2) M. Linus Doiron, médecin; 3) M. Théo. Godin, dentiste; 4) Flavien Melançon, médecin, Secrétaire; 5) M. Pierre Belliveau, médecin, Président; 6) M. Emile LeBlanc, médecin; 7) M. Louis d'Entremont, inspecteur; 8) Monseigneur Désiré Comeau, P. D.; 9) Honorable Willie Comeau, ministre; 10) M. Raymond LeBlanc, agronome; 11) M. Désiré d'Eon, journaliste; 12) M. Henri Cormier, gérant; 13) M. l'abbé Nil Thériault, vicaire, Vice-Président; 14) M. l'abbé Georges Landry, curé.

En 1933, les anciens élèves de la Nouvelle-Angleterre fondèrent "l'Association des Anciens Elèves de la Nouvelle-Angleterre; l'association tient ses réunions régulières tous les trois mois; c'est une joie pour ces anciens élèves éloignés, lorsque le Supérieur ou un autre représentant du collège peut assister à leur réunion. Les noms des fondateurs de cette association sont indiqués ailleurs.

Message de Ste-Anne aux Anciens

Un extrait d'un toast du Rév. Père Braud à la réunion de 1919 exprime bien les sentiments des directeurs du collège envers les Anciens. Commentant ces vers du poète déjà cités par Mgr Blanche en semblable occasion:

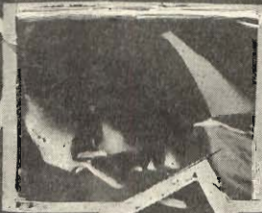
"Objets inanimés, avez-vous donc une âme

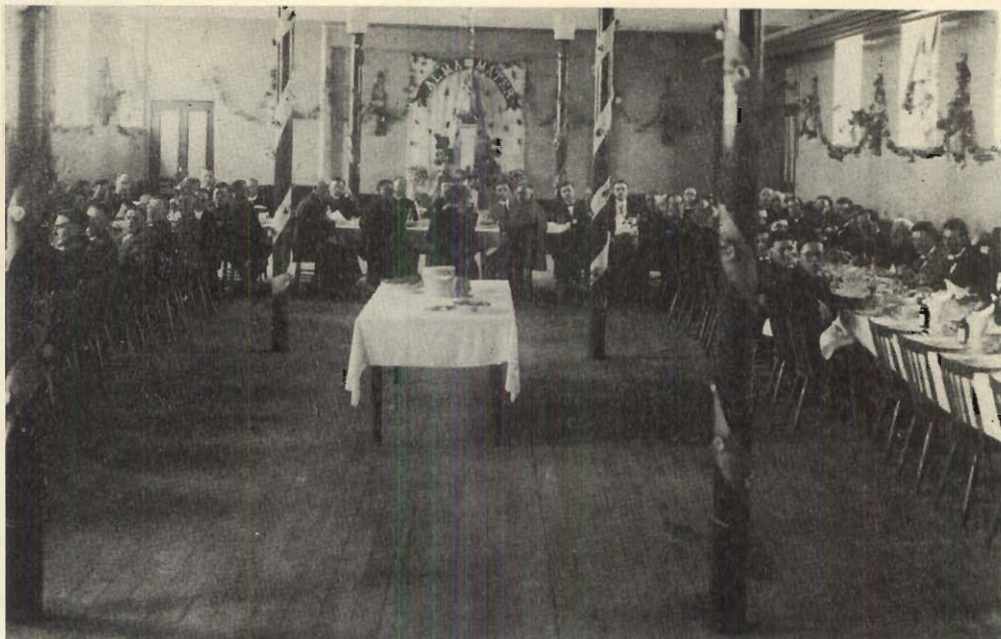
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?"

Le Père Braud répondait: "Oui, mes amis ces murs que vous revoyez aujourd'hui ont une âme. Et c'est l'âme de Sainte-Anne, fai-



COMITE EXECUTIF
de l'ASSOCIATION
des ANCIENS ELEVES





Salle de Banquet à la Réunion des Anciens en 1930

te de ses traditions, de souvenirs aimés et vécus... L'âme de Sainte-Anne vous dit: "J'aime bien mes petits enfants qui, chaque année, m'arrivent, avec des larmes dans les yeux, au souvenir des mamans qu'ils ont quittées, et dont le front porte encore toute fraîche la trace des derniers baisers maternels.

"J'aime bien mes adolescents et jeunes gens de quinze, dix-huit et vingt ans, tout vibrants d'ardeur printannière, exhubérants de vie et d'espérance, marchant vers l'avenir, avec une hâdiesse qui ne compte pas avec les obstacles, un peu impétueux parfois, mais d'un si bon coeur, quand il s'agit de me prouver leur dévouement.

"J'aime encore mieux, peut-être, ceux qui furent mes premiers nés, mes vingt premières générations d'écoliers, sur la tête desquels la neige des cheveux blancs commence à briller, parce qu'ils vinrent les premiers et que, sur eux, je déversai mes premiers sou-

rires et mes premiers amours. Plusieurs de ceux-là m'ont peut-être oubliée. Mais, en revanche, j'ai reçu de tant d'autres, de si nombreux témoignages de reconnaissance, de délicatesse, de générosité, que mon âme aujourd'hui s'est dilatée bien grande, pour les embrasser tous dans une tendresse et une affection sans borne.

"Seulement, ajoute l'âme de Sainte-Anne, n'oubliez pas que je suis assez vieille pour être une âme de grand'mère. C'est pourquoi je désire prodiguer à vos enfants, mes petits enfants à moi, toute la tendresse que j'ai et n'ai cessé d'avoir pour vous. Je les aimerai triplement: pour eux d'abord que je trouverai toujours aimables; pour vous ensuite, que j'aimerai encore en eux; pour moi-même enfin, car les grand'mamans aiment à bercer et à endormir sur leurs genoux leurs petits et arrière-petits enfants, au chant de douces et mélodieuses harmonies".

ORGANIZATION CHART

St. Ann's Alumni of New England

ESTABLISHED 1933

FOUNDER
HENRY CORMIER

FIRST MEETING & BANQUET JUNE 21, 1933 WOONSOCKET, R.I.
GUESTS OF HONOR: REV FATHERS QUELO MASSE KENNEDY MORIN
HOST MR ETHELBERT HEBERT

CHARTER MEMBERS
REV FATHER KENNEDY
HENRY GORMIER · GERALD LE FORT · ALBERT
BAKER · ETHELBERT HEBERT · FRANK
BOVIN · ADOLPE MELANSON · PHILE
-MON LAPIERRE · WM LE BLANC · LOUIS
BELLIVEAU · RICHARD JAILLET

OFFICERS
1933 - 1939
CHAPLAIN REV F.R. KENNEDY
PRESIDENT HENRY CORMIER
SECRETARY ALBERT BAKER
TREASURER GERALD LE FORT

MEETINGS
EVERY 3 MONTHS
ADDRESS BY
PROMINENT
SPEAKER
SEC. & TREAS.
REPORTS

ACTIVITIES
SUMMER
OUTINGS
WINTER
SOCIALS

ANNUAL DONATION
TO
ST ANN'S COLLEGE
OF
PRIZE FOR
COMMENCEMENT

DELEGATE SENT
TO THE 1936
TRIENNIAL
CONVENTION
ALBERT G. BAKER

1939
PRESIDENT
NEIL P. COMEAU

EXECUTIVE COMMITTEE
ADOLPHE MELANSON
AIME F. THIBEAULT
LOUIS LE BLANC
J. EDWARD CAUDET
JOHN B. LE BLANC

1939
SEC. - TREAS.
ALBERT
G. BAKER

MONTHLY
CIRCULAR.

1939
120 MEMBERS

SEPT. 1930
VISIT FROM
REV JULES COMEAU
SUPERIOR
OF ST ANNS

INCREASED
SOCIAL ACTIVITIES

INCREASED
FINANCIAL
SUCCESS

JAN 27 1940 GOLDEN
JUBILEE BENEFIT DANCE
CAMILLE CAUDET FRANK BOVIN
SOCIAL ACTIVITIES PUBLICITY



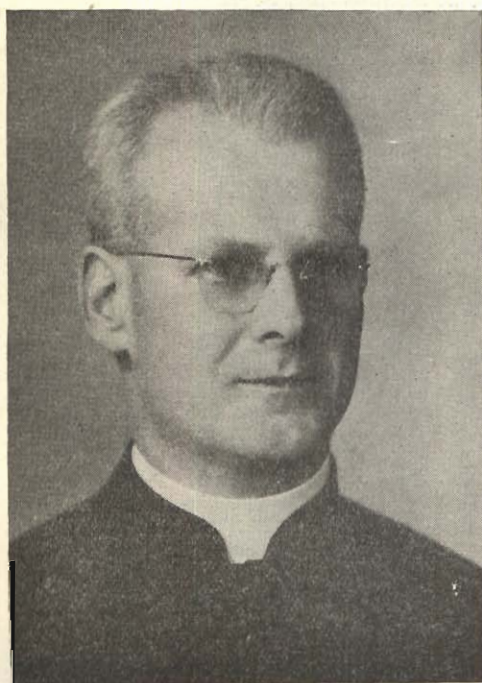
Eglise Ste Marie

Notes historiques concernant la paroisse Ste-Marie de Church Point

- | | |
|--|--|
| 1768—Arrivée à l'Anse des LeBlanc de la famille Joseph Dugas. | 1790—Visites de M. l'abbé Power et de M. l'abbé Grace. |
| 1769—Visite de l'abbé Bailly à la baie Sainte-Marie. | 1791—Visite de M. l'abbé Jones. |
| 1772—Arrivée des familles LeBlanc et Doucet à Church Point. | 1799—Arrivée de M. l'abbé J.-M. Sigogne. |
| 1774—Visite de l'abbé Bourg: construction d'une chapelle à Grosses-Coques. | 1803—Visite de Mgr Denaut, évêque de Québec. |
| 1781—Seconde visite de l'abbé Bourg. | 1806-07—Construction d'une église à l'est du chemin. |
| 1786—Troisième visite de l'abbé Bourg: construction d'une chapelle à la Pointe, près de la baie. | 1810—Construction d'un presbytère près de la nouvelle église. |
| 1786-1788—M. l'abbé LeDru chargé de la mission. | 1820—Incendie de tout le village; reconstruction de l'église et du presbytère. |
| 1789—Visite de M. l'abbé W. Phelan, de Arichat. | 1873—Construction d'un nouveau presbytère. |
| | 1905—Bénédictio de la nouvelle église de Church Point. |



Intérieur de l'église Ste-Marie de Church Point

Le R. P. O. Hébert, C.J.M., curé actuel
de la paroisse Ste-Marie de Church Point

Liste des curés de Sainte-Marie depuis M. l'abbé Sigogne

- 1845-1850: Rév. Laurent Byrne.
 1850-1859—Rév. D. Garry.
 1859- : Rév. J. Rogers
 1860- Rev. J. Roles.
 1861-68: Rév. J. Daly.
 1868-70: Rév. J. Quinan.
 1870-78: Rév. W. Walsh, D. D.
 1878-90: Rév. J. M. Gay.
 1890-99: Rév. G. Blanche, c.j.m.
 1899-1901: Rév. P. Savary, c.j.m.
 1901-1902: Rév. J. Dréan, c. j. m.
 1902-08: Rév. P. Dagnaud, c.j.m.
 1908-1913: Rév. P. Camille Le
 Doré, c. j. m.
 1913-1914: Rév. P. G. Blondel,
 c. j. m.
 1914-1917: Rév. P. Louis Le Doré.
 1918-20: R. P. C. Le Doré, c.j.m.
 1920-1929: Rév. P. E. Méry, c.j.m.
 1929-1935: R. P. J. Dréan, c. j. m.
 1935-1937: R. P. Jules Comeau,
 c. j. m.
 1937- : R. P. O. Hébert, c. j. m.



Eglise et Presbytère de Saulnierville, N. -E.

Eglise de Saulnierville commencée en 1880

Un terrain situé un demi mille plus au nord avait été acheté pour y construire l'église. Lorsqu'on décida de construire au site actuel, les MM. Hilaire Boudreault et Ambroise Thériault cédèrent tout le terrain.

Tout le bois de construction fut donné: les paroissiens de Saulnierville en fournirent la plus grande partie; le reste vint de Church Point et de la Compagnie Blackadar. Tout le travail de rabotage se fit à la main.

Les paroissiens donnèrent tous 25 jours de travail par an; ceux qui ne purent travailler eux-mêmes se firent remplacer.

Il n'y eut pas de bazar mais les paroissiens furent sollicités de porte en porte par M. l'abbé Gay. En 1882 l'église était terminée



Le R. P. J. Doucet, C.J.M., curé actuel de Saulnierville, N.-E.

à part les décorations intérieures qui furent remises à plus tard. Après la vente des bancs l'église se trouva entièrement payée.

Il en fut de même lorsqu'il s'agit d'agrandir l'église: Pendant les travaux, le R. P. Cantin, C. J. M., passait de porte en porte tous les mois pour recueillir les aumônes et le travail fut fait sans dette.

Curés de Saulnierville

En 1890 Saulnierville était une mission de Church Point: les RR.

PP. Eudistes en prirent donc charge après le départ de M. l'abbé Gay. Voici les noms des Pères qui desservirent Saulnierville: 1890-1899: les RR. PP. G. Blanche et A. Morin; 1899-1902: R. P. Louis Le Doré, C.J.M.; les RR. PP. J. Dréan, 1903; Blondel jusqu'en 1905; J. LeGarrec, jusqu'en 1908; Louis Cantin jusqu'en 1921; F. Le Queméner, jusqu'en 1923; L. Schreiber, jusqu'en 1933; et depuis 1933 le R. P. J. Doucet.





Le R. P. T. Castonguay, C.J.M., curé
actuel de Concessions

Notes historiques sur la construction de l'église de Notre-Dame du Mont-Carmel à Concessions, N.-E.

10 nov. 1901—Une assemblée des habitants de Concessions, présidée par le R. P. Dagnaud, décide de bâtir une église.

24 nov. 1901—Le R. P. Dagnaud après avoir fait la visite paroissiale confirme la décision prise le 10 nov.

6 avril 1902 — Bénédiction de la première pierre.

28 octobre—Bénédiction et inauguration de l'église.

Liste des curés:

R. P. J. Dréan, 1902-1903; R. P. Camille LeDoré, 1903-1904; R. P. J.-M. Leventoux, 1904-05; R. P. Louis Garnier, 1905-1907; R. P. F. LeQueméner, 1907-1921; R. P. Marcel Lagrée, 1921-1922; R. P. Joseph Brière, 1922-1923; R. P. F. LeQueméner, 1923-1933; R. P. Siméon Comeau, 1933-1936; R. P. Thomas Castonguay, 1933-

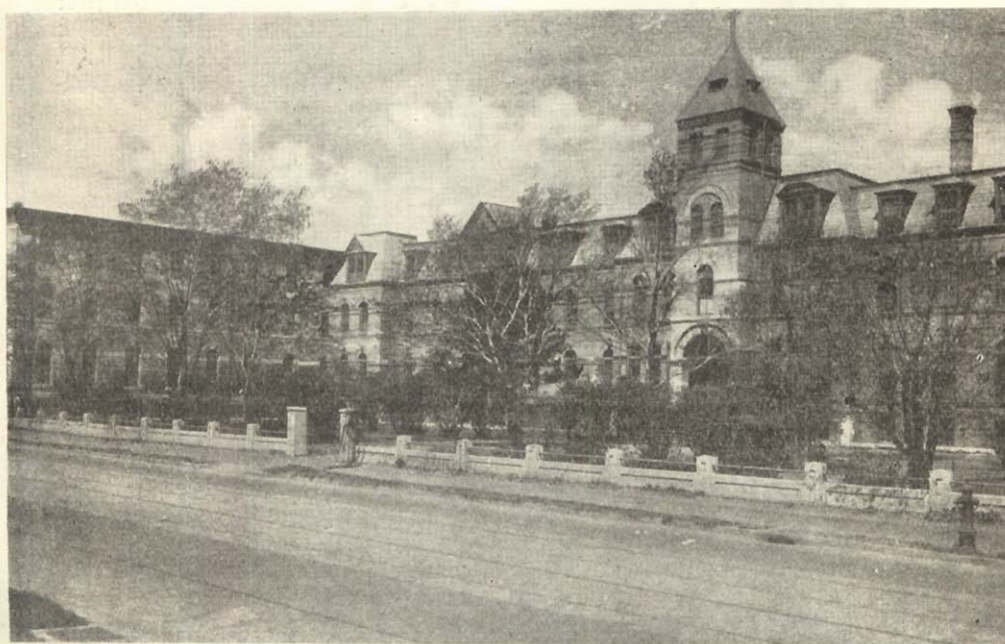
La Province Eudiste du Canada

Pour terminer voici un bref aperçu de l'oeuvre accompli au Canada par la Congrégation de Jésus et Marie pendant ces cinquantes dernières années. Nous ne pensons pas sortir ainsi de notre premier sujet qui est l'histoire du Collège Sainte-Anne. En réalité les principales fondations sont nées du Collège Sainte-Anne, puisque de Sainte-Anne sont partis les fondateurs des principales oeuvres, comme les maisons de Halifax, de Caraquet, du Vicariat Apostolique. Le Collège Sainte-Anne peut donc passer à bon droit pour la Maison Mère de la Congrégation des Eudistes du Canada.

I. Le séminaire du Saint-Coeur de Marie, Halifax.

L'établissement d'un Grand Séminaire à Halifax fut projeté dès 1893. La première pierre fut posée en 1894 et les cours s'ouvrirent en septembre 1896. Le Révérend Père Cochet, de sainte mémoire, vint de Church Point comme premier supérieur, accompagné des PP. LeCourtois et LeBastard.

En 1897, le Père Cochet mourut. Il fut remplacé par le R. P. Levallois qui dirigea la maison pendant deux ans (1897-1899). Plus tard il revint à Halifax comme professeur de Théologie Morale et son



Le Grand Séminaire de Halifax

souvenir est resté très vivant dans la mémoire des nombreux prêtres qu'il a dirigés.

Le grand ouvrier de la maison fut le R. P. LeCourtois. Il y demeura 28 ans, fut supérieur à deux reprises (1899-1908) et (1911-1921), et contribua puissamment à rendre ce séminaire,



Son Excellence Mgr Patrice Bray, Evêque de St-Jean, N.-B., ancien supérieur du Séminaire de Halifax

dont il fut l'âme pendant si longtemps, l'un des mieux organisés et des plus florissants du Canada. Les autres supérieurs furent: R. P. Lebrun (1908-1911); R. P. Tressel (1921-1930); R. P. Bray (1930-1936); R. P. Stanton (1936-).

II. Le Collège du Sacré-Coeur

Il fut d'abord ouvert à Caraquet, N.-B., en janvier 1899. Les Pères Haquin et Travers furent les premiers professeurs; puis le P. Le-Bastard fut nommé supérieur, charge qu'il retint jusqu'en 1909.

Les autres supérieurs à Caraquet furent: R. P. Travers (1909-1912); R. P. Méry (1912-1915).

En 1915 un incendie détruisit complètement le Collège. En septembre 1916, les cours s'ouvrirent à Bathurst, N.-B., dans une maison qui devait servir aux scholastiques et aux Juvénistes. Mais le 6 mars 1917, un second incendie réduisit en cendres le nouvel établissement.

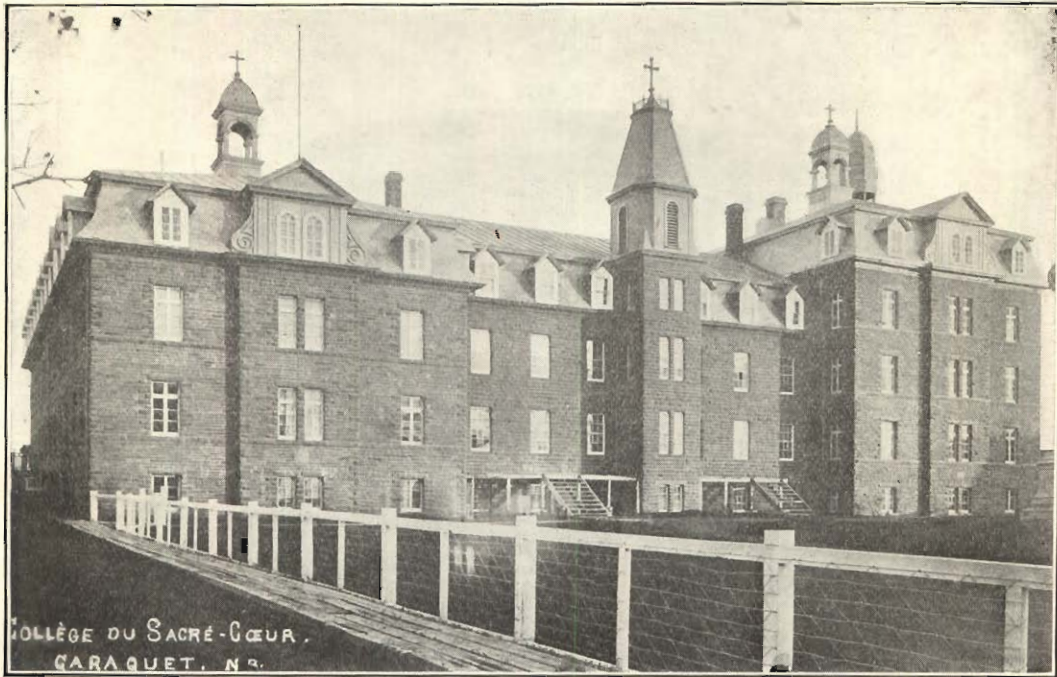
Le Collège actuel fut bâti par le R. P. Lebastard, de 1919 à 1921. L'ouverture des cours eut lieu en septembre 1921, sous le supérieurat du R. P. Veillard qui demeura en charge jusqu'en 1924.

Les autres supérieurs furent: R. P. De La Motte (1924-1928); R. P. Sébillet (1928-1931); R. P. Quélo (1931-1935); R. P. D'A-mours (1935-).

Depuis 1921, le Juvénat est installé à Bathurst, N.-B., dans une maison tout près du Collège, dont les Juvénistes suivent les Cours.

III. Le scolasticat de Charlesbourg

Le Scolasticat et Noviciat de la Province Eudiste fut établi à l'origine au Séminaire de Halifax. Transféré à Bathurst en 1916, il fut en 1923 définitivement établi à Charlesbourg près de Québec, dans un spacieux édifice bâti sous l'administration du T. R. P. Lebrun, et considérablement agrandi en 1934 par le T. R. P. Tressel. La maison contient actuellement 50 scolastiques et Novices.



L'ancien collège du Sacré-Coeur de Caraquet, incendié en 1915



Le nouveau collège du Sacré-Coeur, reconstruit à Bathurst-Ouest



L'Externat Classique Saint-Jean Eudes.

IV. L'Externat Classique Saint-Jean Eudes

En 1937, son Eminence le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec, proposa au T. R. P. Tressel, provincial des Eudistes, la fondation d'un Externat Classique dans la paroisse St-Fidèle, près de Limoilou. Cette offre, accompagnée d'un témoignage de la plus haute confiance, honorait profondément la Congrégation des Eudistes. Elle fut acceptée avec empressement.

Dès l'automne de 1937, les cours s'ouvrirent dans un local improvisé. Le R. P. Gauthier, si bien connu à Québec, si bien goûté et apprécié des jeunes, devint supérieur de l'établissement. L'année suivante, on dut encore se contenter d'une installation provisoire. Mais la rentrée de 1939 voyait

l'inauguration d'un magnifique collège, muni de toutes les installations modernes. Tout nous permet d'envisager l'avenir avec la plus entière confiance. Pourquoi Saint Jean Eudes, ce grand ami des Sacrés Coeurs, n'obtiendrait-il pas pour cette oeuvre naissante, comme pour ses aînés, les bénédictions du ciel. Bonheur et prospérité à l'Externat Classique Saint Jean Eudes.

V. Les paroisses

La Congrégation dirige plusieurs paroisses dans les Provinces Maritimes et dans la Province de Québec.

Nous avons déjà mentionné celles de la Nouvelle-Ecosse. Au Nouveau-Brunswick, les Eudistes dirigent la paroisse de Caraquet depuis 1912, date de la mort de



Le Scolasticat de Charlesbourg.

Mgr Allard. Dans la Province de Québec, la paroisse de la Pointe-au-Père, dans le diocèse de Rimouski, leur fut confiée vers 1903. Cette paroisse est un centre de pèlerinage à Ste-Anne, très fréquenté pendant la belle saison. Pendant longtemps le R. P. Morin, le premier compagnon du P. Blanche, en fut le curé.

Vers la même époque, était fondée à Chicoutimi, la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin. Le P. Louis LeDoré, qui fête cette année son 60e anniversaire de sacerdoce, en fut le premier curé. Les PP. Dréan et Legrand s'y succédèrent dans ce même poste, qui est passé en 1935 aux mains du P. Nio. La paroisse est parfaitement organisée, avec toutes sortes d'oeuvres pour les différentes catégories de paroissiens.

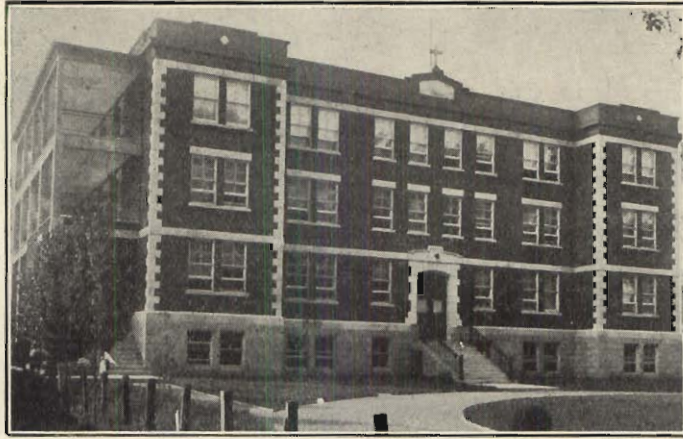
En 1917, l'Archevêque de Montréal demandait au T.R.P. Lucas, Supérieur Général, alors en visite au Canada, d'accepter la paroisse du Bon Pasteur de Laval-des-Rapides. Le P. Legrand en devint curé et y demeura sous ce titre jusqu'en 1923. Puis ce furent les PP. André Jauffret (1923-1925) et LeBouter (1925-1931), enfin de-

puis cette date le P. Camille LeDoré. Cette paroisse est pourvue de magnifiques écoles. On y établit en 1926 la maison Provinciale et la Résidence des missionnaires.

La paroisse du Saint-Coeur de Marie, en Gaspésie, fut fondée en 1915. Le R. P. Haquin, un vétéran de Church Point et de Carquet en fut le premier curé. En 1927, le R. P. Bouvier, le curé actuel, lui succéda.

Enfin en 1918, Son Eminence le Cardinal Bégin confiait à la Congrégation la paroisse du Saint-Coeur de Marie, qu'il s'agissait de fonder dans la ville de Québec. Cette fondation fut l'oeuvre du R. P. Dagnaud, ancien supérieur du Collège Sainte-Anne, et ancien vicaire provincial.

L'ouverture de la nouvelle paroisse eut lieu le 5 mai de la même année dans la chapelle des Soeurs du Bon Pasteur. L'oeuvre était difficile: les fidèles ne quittaient pas sans regret les paroisses auxquelles ils étaient profondément attachés. Par son savoir-faire, par sa piété, par sa parole facile et élégante, le R. P. Dagnaud conquiert ses paroissiens. Bientôt une



La Maison de Laval-des-Rapides, construite en 1925

nouvelle église, dominait de sa tour bysantine le rocher du vieux Québec et contribuait puissamment à resserrer encore les liens qui unissaient les paroissiens à leur curé fondateur.

En 1682, Mgr de Laval écrivait au successeur de Saint Jean Eudes pour solliciter une union de prières entre son diocèse et la Congrégation. Le lien principal de cette union devait être la dévotion au Saint-Coeur de Marie, établie par Saint Jean Eudes. On peut dire que par la fondation de la nouvelle paroisse, le voeu de Mgr de Laval se trouve réalisé. Le P. Dagnaud fut forcé par la maladie de se démettre de ses fonctions en 1927. Le R. P. de la Cotardière lui succéda et demeura curé jusqu'en 1935, puis il fut remplacé par le R. P. Quélo.

VI. Le Vicariat Apostolique du Golfe St-Laurent

Le Vicariat Apostolique comprend toute la Côte Nord du St-Laurent, de Portneuf au Labrador, une distance d'environ 800 milles. Ce territoire, détaché en 1903, du diocèse de Chicoutimi fut d'abord érigé en Préfecture Apos-

tolique, puis en 1905, en Vicariat Apostolique. Le R. P. Blanche, fondateur du Collège Ste-Anne, devint Préfet Apostolique en 1903, puis Vicaire Apostolique en 1905. Il demeura en charge jusqu'à sa mort en 1916.

Les autres Vicaires Apostoliques furent: Mgr P. Chiasson, ancien supérieur du Collège Sainte-Anne (1917-1920); Mgr M. Leventoux (1922-1938); Mgr N. Labrie (1938-), ancien élève du Collège Sainte-Anne.

Le Vicariat Apostolique comprend une population d'environ 13,000 catholiques, répartie en 15 paroisses ou missions, desservie par 17 missionnaires.

VII. Aumôneries

La Congrégation a accepté des postes d'aumôniers surtout dans les maisons des Soeurs du Bon Pasteur.

Depuis longtemps à Halifax, un Père du Séminaire est aumônier du Monastère du Bon Pasteur, situé à quelques pas de la maison. A différentes époques, des Pères furent chargés de la direction des religieuses de plusieurs institutions de la ville. Pendant plus

de 25 ans le R. P. J. O'Reilly s'acquitta avec une ponctuelle fidélité de ses fonctions d'aumônier et de chapelain des Religieuses du Mont Saint-Vincent.

A Montréal, deux Pères résident au Monastère Provincial du Bon Pasteur, rue Sherbrooke; un troisième est aumônier à la Rue Fulum.

A Laval-des-Rapides, les grands couvents de N.-D. de Lorette et Ste-Domitille sont également desservis par deux Pères de la Maison Provinciale des Eudistes.

VIII. Missions

Il nous reste à dire un mot des missions. La prédication demeure toujours une des oeuvres essentielles de la Congrégation de Jésus et Marie.

Des maisons de missionnaires furent d'abord établies à Rogersville, N.-B., et à Lévis dans la Province de Québec. Quand la paroisse du Saint-Coeur de Marie fut fondée, c'est là que la résidence des missionnaires fut transférée. Les missionnaires eudistes ont parcouru en tous sens les Provinces Maritimes et la Province de Québec. Dans le passé, les PP. Travers, Dagnaud, Blondel, Méry, Sébillet, Gauthier, Georges, Le-Doré, pour ne citer que les principaux, se sont généreusement dé-

pensés à la prédication apostolique. Partout ils ont été bien accueillis. Les PP. Dagnaud et Gauthier ont été particulièrement goûtés dans la Province de Québec.

En 1925, le T. R. P. Lebrun fit construire à Laval-des-Rapides un spacieux édifice, destiné à devenir la Maison Provinciale et à servir de résidence au curé de la paroisse et à plusieurs missionnaires. La maison fut ouverte en 1926. Actuellement trois missionnaires y résident: les PP. Lagrée, Léger et Lelannic. Pendant les vacances, plusieurs Pères des Séminaires et des Collèges sont également employés à prêcher des retraites. La moisson est abondante, ce sont les ouvriers qui manquent.

Conclusion

Nous avons passé brièvement en revue les différentes oeuvres de la Congrégation de Jésus et Marie au Canada. Il est facile de constater que le ministère y est très varié et que tous les goûts et toutes les aptitudes peuvent trouver d'amples champs d'action. L'oeuvre a évidemment prospéré, s'est agrandi sous la bienveillante protection des Sacrés-Coeurs de Jésus et Marie. Puisse le Maître de la moisson envoyer à sa vigne de nombreux et généreux ouvriers.

Liste des Pères Eudistes qui ont passé par le Collège Sainte-Anne

Les RR. PP:		P. Leventoux	1904-1905
G. Blanche, sup.,	1890-1899	Brochard	1904-1905
A. Morin	1890-1898	J. LeGarff	1904-1911
J. Haquin	1892-1899	P. LeGarrec	1904-1908
J. Ozaune	1892-1894	Delanoe	1904-1906
A. Cochet	1892-1895	C. LeDoré	1902-1913
A. Braud	1892-1903	"	1916-1920
"	1907-1909	L. Garnier	1905-1907
" sup.,	1917-1922	L. LeBarzic	1905-1914
P. Lebastard	1893-1899	"	1918-1919
J. LeGuennec	1893-1901	L. LeDoré, jun.	1905-1913
A. Louer,	1893-1895	Regnault	1905-1907
L. LeDoré, sen.,	1894-1902	P. Lechantoux	1905-1906
"	1914-1917	"	1910-1921
P. LeCourtois	1894-1895	Pihan	1906-1907
J. M. Conan	1894-1903	A. Guillemin	1906-1912
A. Travers	1897-1898	"	1916-1921
P. Chiasson	1892-1894	O. De La Motte	1906-1916
"	1898-1917	"	1919-1921
" sup.,	1908-1917	G. Louer	1907-1909
J. Mérel	1893-1901	M. Champoux	1907-1910
"	1912-1914	"	1915-1918
P.-M. Dagnaud		E. Collard	1908-1911
supérieur	1899-1908	L. Legrand	1909-1915
P. Savary	1900-1903	V. Bageon	1909-1917
L. Cantin	1900-1901	J. Macé	1909-1919
"	1908-1921	J. LeRoy	1910-1912
R. Roussel	1900-1904	W. Paulin	1910-1914
A. Cottreau	1900-1903	"	1915-1916
"	1914-1936	"	1917-1926
LeBouter	1900-1909	J. Hoellard	1911-1913
Clermont	1900-1905	J. Bouvier	1911-1914
J. Dréan	1902-1903	"	1926-1927
"	1929-1935	P. LeBellego	1912-1916
Laizé	1902-1903	M. Lagrée	1912-1914
J. Gallix	1900-1903	"	1919-1928
C. Veillard	1902-1907	J. LeGuyader	1913-1915
A. Amirault	1902-1905	"	1917-1919
G. Blondel	1903-1904	E. Georges	1914-1917
"	1913-1914	A. Orève	1914-1935
J. Nio	1903-1911	A. Richard	1914-1933
F. Lequemener	1903-1933	F. Tressel	1915-1918
Y. Gautier	1903-1904	S. Comeau	1915-1916
C. Decq	1903-1915	"	1917-1922
"	1918-1923	"	1926-
L. Vincent	1903-1910	DeNugent	1916-1928
Birette	1903-1905	J. Legresley	1919-1924

C. Comeau	1919-1923	W. Haché	1929-
"	1928-1931	S. Kennedy	1929-1938
E. Méry	1920-1929	J. Thomas	1930-1931
L. Foulon	1921-1922	O. Legresley, sup.	1931-1937
J. Sébillet, sup.	1922-1928	J. Lelannic	1931-1933
J. Brière	1922-1924	Alf. Lévesque	1931-1934
N. Labrie	1922-1923	A. Etienne	1931-1934
A. Proulx	1922-1926	J. Doucet	1933-
"	1940-	L. Sirois	1933-1934
L. Shreiber	1923-1933	J. Merret	1934-1935
T. Castonguay	1923-1926	M. Arsenault	1934-1938
"	1936-	A. LeBlanc	1934-1937
H. Roy	1923-1924	J. Comeau, curé	1935-1937
A. Léger	1924-1928	" sup.	1937-
J.-B. Jégo,	1924-1931	A. Hubert	1935-1938
P. David	1925-1926	F. LeBlanc	1935-1936
L. Bourque	1925-1929	A. Gideon	1936-1938
A. Gallant	1926-1927	S. Larouche	1937-
G. Fitzgerald	1927-1937	G. Forest	1937-1939
H. Boudreau	1927-1929	W. Myatt	1938-
C. Robitaille	1927-1933	L. Laplante	1938-
J.-L. Quélo, sup.	1928-1931	Alb. Lévesque	1938-
C. Guillemin	1928-1933	E. Comeau	1938-1939
J. Robichaud	1928-1931	C. Roy	1938-
"	1933-	A. Duon	1939-
O. Hébert	1928-	J.-P. DeGrasse	1939-

Programme des Fêtes



Mardi 18 juin

SOUPER — 5.30 p.m.

A la salle du collège — 7.30 p. m.

FANFARE: Caractéristique (C. F. Thiele)

BIENVENUE AUX ANCIENS:

R. P. Jules Coméau, c. j. m., Supérieur.

T. R. P. Tressé, c. j. m., Supérieur Provincial.

MM. A. Hamel et E. Amirault, finissants de 1940.

FANFARE: Orphée aux Enfers (Offenbach)

REPOSE DES ANCIENS:

M. Pierre Belliveau, M.D., Meteghan, N.-E., président de
"l'Association des Anciens Elèves."

M. Frank Boivin, Boston, délégué de "St. Ann's Alumni of New
England".

Rév. C. LeBlanc, de la cathédrale l'Assomption, Moncton, N.-B.

COLLATION DES DIPLOMES.

FANFARE: AIRS NATIONAUX

Mercredi 19 juin

9.30 a. m. — A l'Eglise Sainte-Marie

MESSE PONTIFICALE:

Son Excellence, Mgr T. J. McNally, D. D.,
archevêque de Halifax, N.-E.

SERMON:

Son Excellence Mgr N. Labrie, c.j.m., évêque de Limata,
Vicaire Apostolique du Golfe St-Laurent.

12.30 p. m. — Au Collège: BANQUET

Programme des Fêtes



TOASTS:

Notre Souverain Spirituel: LE PAPE;

Son Excellence Mgr T. J. McNally, D.D., archevêque
de Halifax, N.-E.

Notre Souverain Temporel: LE ROI;

Honorable A. L. MacDonald, premier Ministre
de la Nouvelle-Ecosse.

Les Anciens Supérieurs: Son Excellence Mgr P.-A. Chiasson, c.j.m.,
évêque de Bathurst, N.-B.

Les Anciens: Mgr E. Bourneuf, P. D., curé de Meteghan, N.-E.,
M. Benoît Michaud, avocat, Campbellton, N.-B.;

M. G. Van Tassell, professeur au Collège du Sacré-Coeur,
Bathurst, N.-B.

4.30 p. m: ASSEMBLEE GENERALE des Anciens sous les auspices
de "l'Association des Anciens Elèves".

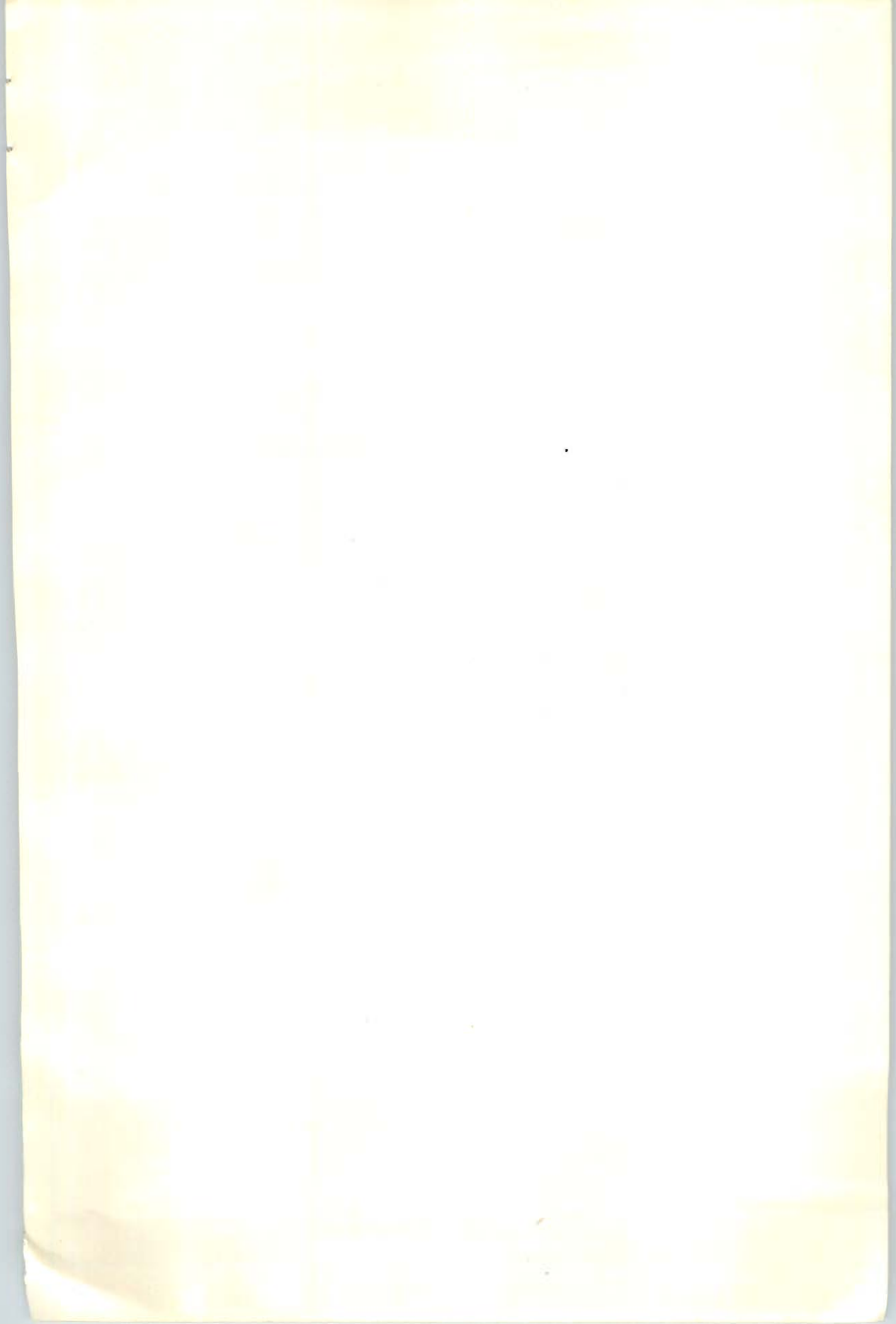
6.00 p. m: SOUPER.

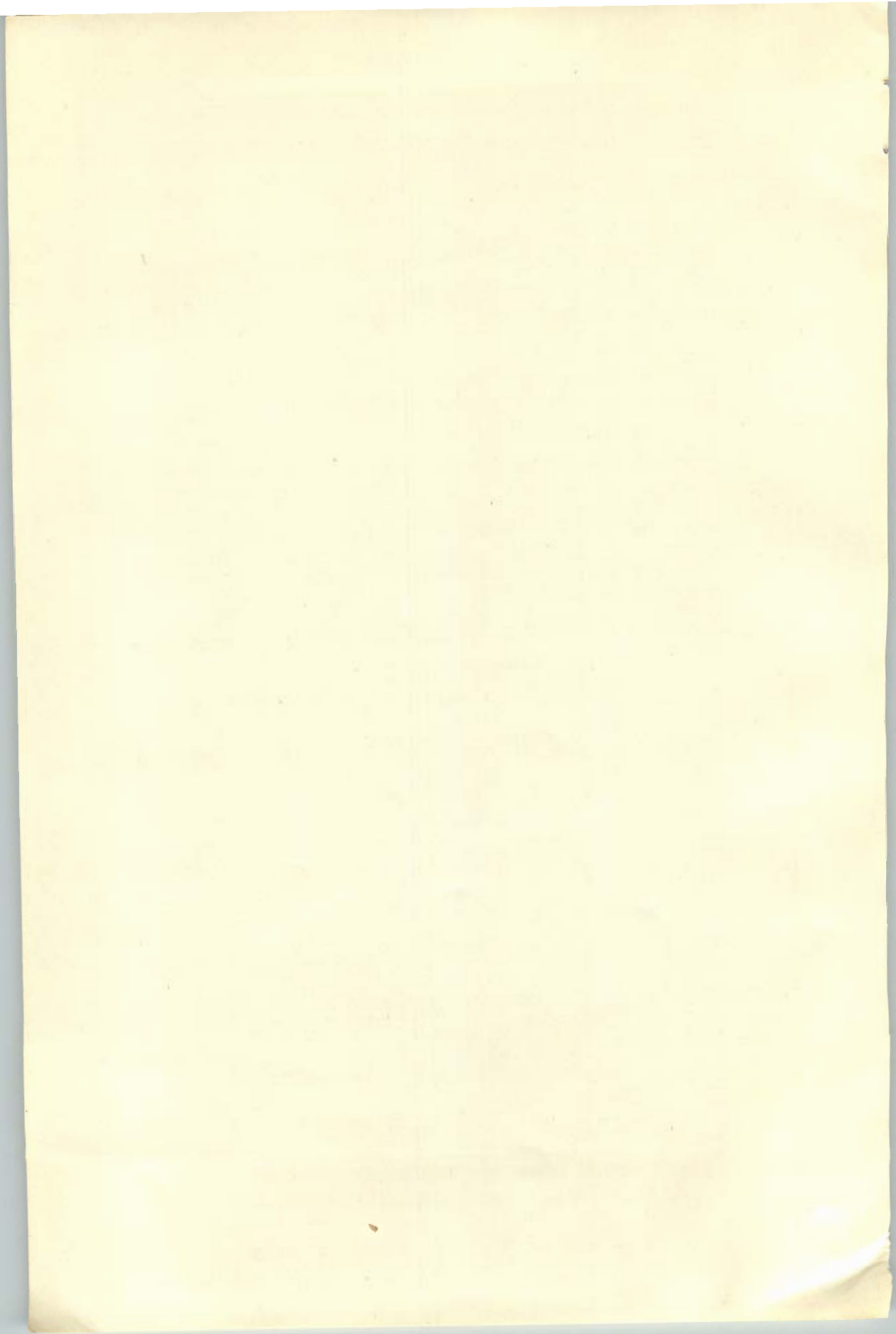
8.00 p. m: RECITAL DE VIOLON par le virtuose Arthur LeBlanc.

Jeudi 20 juin

9.00 a.m: MESSE de Requiem pour les Professeurs et élèves défunts.

"Le mercredi, 19 juin, le dîner et le souper seront servis dans la
patinoire du Collège pour tous les visiteurs par les Dames de la
paroisse Ste-Marie."





Makers of Firm Knit Goods

E. P. HEBERT
KNITTING MILLS INC.

TELEPHONE 2533

ALLEN STREET

Woonsocket, R. I.

ETHELBERT P. HEBERT, MANAGER

TEL. 2533

P. O. BOX 107

Blackstone Dye Works, Inc.

ALLEN STREET

Woonsocket, R. I.

ETHELBERT P. HEBERT, MANAGER

Hommages respectueux

Landry & Pink

- Avocats et Notaires -
YARMOUTH, N. S.

Hotel Evangeline

A good place to eat while in
YARMOUTH, N. S.
P. LeBlanc, Manager

J. S. Robertson, M.D.

Department of Public Health
Main Street
YARMOUTH, N. S.

**D. F. MacDonald, M.D.,
C. M.**

Physician and Surgeon
Grant Block
YARMOUTH, N. S.

John Lighthall Cains

Manager of
Bank of Montreal,
YARMOUTH, N. S.

D. R. Morrison,

Manager
The Canadian Bank of
Commerce
YARMOUTH, N. S.

Sincere congratulations

R. S. McKay, K. C.

Barrister and Solicitor
Main Street
YARMOUTH, N. S.

Dr. A. W. Taylor
Dentist

Grant's Block
YARMOUTH, N. S.

S. W. Williamson, M. D.

YARMOUTH, N. S.

C. Roger Rand

Barrister and Solicitor
Notary Public
Grant's Block
YARMOUTH, N. S.

E. C. Wilson

Manager of
Royal Bank of Canada
YARMOUTH, N. S.

Le Cercle Acadie

Président: Médéric Comeau
Sec.: Thomas Boudreau
Aumônier: R. P. J. Doucet.

Congratulations to St. Anne's College on the occasion
of its Golden Jubilee and Best Wishes for its future.

DIGBY COUNTY POWER BOARD

Let Hydro serve you for better health and happiness.



Le Collège Sainte-Anne reçoit son service électrique par
l'intermédiaire de la Municipalité du district de Clare.

Voeux de Prospérité

VINCENT-J. MELANSON

Compliments of

Parker - Eakins Co., Limited

WHOLESALE GROCERS



YARMOUTH, N. S.

IMPORTERS OF HIGH QUALITY
ANTHRACITE AND BITUMINOUS COALS



Phone — Wire — Write for Quotations

Consumers Coal Co., Ltd.

SAINT JOHN

-

-

NEW BRUNSWICK

Hommages respectueux

Major E.-J. Stehelin

Chevalier du Mérite Agricole
Maître de Poste

CHURCH POINT, N. S.

Sincere congratulations

**Jones-Schofield-Hatheway,
Limited**

SAINT JOHN, N. B.

D. & C. Comeau

METEGHAN CENTRE, N. S.
Tél. 4-21

Wholesale & Retail Merchants

Martin Comeau

Magasin à rayons

ST-GABRIEL DE BRANDON,

Comté Berthier, P. Q.

E.-A. Comeau

Furniture Dealer - Paint
Floor Covering

LOWER SAULNIERVILLE, N. S.

S. Cunard & Company, Ltd.

Heat Merchants since 1835

Hard Coal, Soft Coal, Coke, Fuel Oil

HALIFAX, N. S.
DARTMOUTH N. S.

J.-Médéric Comeau

Secrétaire-Trésorier Municipal

Agent pour
Mutual Life of Canada

LITTLE BROOK, N. S.

W. B. Bailey

Stoves & Kitchen Supplies

YARMOUTH, N. S.

Acadia Hotel

Main Street
YARMOUTH, N. S.

J. L. LeBlanc, Proprietor

Economy Drug Store

Opposite Woolworth

YARMOUTH, N. S.

Quality Bakery

Home of "Yarmouth Maid" Bread
Pies, Cakes, Pastry

Baker Motors

Dodge and DeSoto Distributors
Cliff Street
Phone 104 P. O. Box 435
YARMOUTH, N. S.

THE MacDONALD MOTOR COMPANY LTD.

Located at the Racquette and Jew Cove

DIGBY, N. S.

**CHEVROLET, OLDSMOBILE & CHEVROLET TRUCKS
GENUINE GENERAL MOTORS PARTS
GENERAL AUTOMOTIVE REPAIRS & BODY WORK**

Phone: 43 and 205

Compliments of

W. L. HARDING LTD.

Yarmouth, N. S.

Crockery, China, Glassware, Silverware,
Kitchen furnishings and Tinware



Pure Gold Manufacturing Company, Limited

381-389 College Street, Toronto, Canada

With the Compliments of

SIMMONS LIMITED

Makers of Beds, Springs, Mattresses, Pillows, Etc.

MONTREAL

Hommages et Prospérité

FRED DEVEAU

MAVILETTE, N.-E.



Habits pour hommes, chaussures, etc.

Compliments

J. EDDIE DEVEAU

SALMON RIVER, N. S.



Wholesale Dealer in
Groceries, Flour, Feed and Fertilizers.

Compliments

TREFRY'S GARAGE LTD.

YARMOUTH, N. S.



When in Yarmouth use our Garage
We supply every need of the car owner.
Ford Service and Parts.

CHURCH POINT PRODUCE CO., LTD.

Flour - Feeds - Cement, Etc.

CHURCH POINT, N. S.

A. L. BELLIVEAU,
Manager.

**Buy Your Furniture
and Home Furnishings
in Yarmouth at**

The Rogers Furniture Co., Limited

«The largest stock in Western Nova Scotia»

Congratulations and Best Wishes

YARMOUTH FRUIT

Yarmouth, N. S.

Baker's Clean Coal

Authorized Dealers of

BLUE COAL, Also Best NOVA SCOTIA SOFT COALS
And Other AMERICAN And WELSH ANTHRACITES

Agents for Fire and Auto Insurance.

L. E. BAKER & CO.

YARMOUTH, N. S.

-=-

PHONE 137

CENTRAL PHARMACY

YARMOUTH LEADING DRUG STORE

The only Drug Store on the West side of Main Street,
Opposite Post Office

A Complete line of the finest Perfumes and Toiletries Imported and
Domestic, including the Eliz Arden line are carried in this Drug
Store. Our prices will always meet your approval.

Prompt attention to Mail Orders.

English Candies are always in stock.

We Specialize in English Woollens of Every Description

Top Coats — Suits — Sweaters — Hosiery — Raincoats

Everything in Men's Wear, for Dad and his Lad

W. N. ALLAN

Yarmouth, N. S.

WILLIAM LAW & CO.

COAL MERCHANTS

Can quote on any kind required

P. O. BOX 350

-

-

-

YARMOUTH, N. S.



Avec les Hommages et Meilleurs Voeux de:

Les docteurs Charles et Georges Dumont

Campbellton, N.-B.



NEW HORIZONS!

OPEN UP TO THE FARM BOY
WHO GOES TO THE
AGRICULTURAL COLLEGE

Farming Becomes More Profitable and More Attractive when
"Science and Practice" are Combined.

Learn to Make this team work on your farm by taking a course at the
Nova Scotia Agricultural College. No Tuition Fees. Just Board and Books.

NOVA SCOTIA AGRICULTURAL COLLEGE
TRURO, N. S.

Hon. JOHN A. McDONALD,
Minister of Agriculture

L. T. CHAPMAN,
Principal.

R. A. LEBLANC, Agr. Representative, Meteghan, Digby Co., N. S.

Hommages respectueux

M. Jérémie Comeau

LITTLE BROOK STATION
N. S.

John McLaughlin

Marchand Général
CHURCH POINT, N. S.

A-J. Comeau

Marchand Général
METEGHAN RIVER, N. S.

Léonard-W. D'Entremont

General Merchant
METEGHAN RIVER, N. S.

Emile-F. Comeau,

Imprimeur
Impressions Commerciales
Françaises et Anglaises
LITTLE BROOK, N. S.

J.-Pius LeBlanc

Peintre et Décorateur
(Commercial Lettering)
LITTLE BROOK, N. S.

Sincere congratulations

Dr. L. M. Morton, M.D.

YARMOUTH, N. S.

Dr. C. K. Fuller, M.D.

YARMOUTH, N. S.

Dr. W. M. Phinney, M.D.

YARMOUTH, N. S.

**Dr. Thomas A. Lebbetter,
M. D.**

YARMOUTH, N. S.

Dr. A. B. Anthony

Dentist
YARMOUTH, N. S.

People's Drug Store Ltd.

YARMOUTH, N. S.
Opposite Royal Store
Phone 178 Box 360

Congratulations to St. Anne's College
on the occasion of their Golden Jubilee

I. MATHESON & CO. LTD.

Engineers and Boiler Makers
NEW GLASGOW, NOVA SCOTIA

One of our many specialties is Electric Welded Steam
and Hot Water Boilers for institutions.
Boilermakers for over seventy years.

"THE FIRM WITH THE SERVICE"

ESTABLISHED 1847

T. P. CALKIN LIMITED

WHOLESALE ONLY
SHELF AND HEAVY HARDWARE
PLUMBING & HEATING SUPPLIES

Kentville, N. S.

Telephone 205 and 206

SUCCESS TO ST. ANNE'S COLLEGE
FOR ANOTHER 50 YEARS

Beatty Electric Pumps

Beatty Electric Washing Machines

Beatty Electric Ironing Machines

are used at St. Anne's College

"WHEN YOU BUY A BEATTY YOU BUY THE BEST"

BEATTY BROS., LIMITED

(Established 1874)

Maritime Factory Branch

Saint John N. B.

SPRING COATS AND SUITS in variety of Season's Smartest styles. Tailored, dressy and swing models.

DEANNA DURBIN DRESSES

Dresses for all occasions, in sizes for all figures.
Complete line of costume accessories.

Peter Nichols & Company

YARMOUTH, N. S.

Sole Agents for Kenwood Blankets

PLUMBING  **HEATING**

PIPE - FITTINGS - VALVES - PUMPS
— BOILERS - RADIATORS —
LEAD GOODS - PLUMBING FIXTURES

— THE —

JAMES ROBERTSON CO. LTD.

WINNIPEG - ST. JOHN - MONTREAL QUEBEC - TORONTO

Clare Beverage Company

Manufacturers and Bottlers of Aerated Waters.

Meteghan River, N. S.

Le PARISIAN RESTAURANT

Little Brook, N. S.

Nearest Restaurant to St Anne's College.
On main Highway

Lunches and Dinners, served 7 a. m. to 12 p. m.

TWO DINING ROOMS

ALL HOME-COOKING

MILLARD BOX CO., LTD.

Manufacturers of:
BOXES, SHOOKS and CRATES
Use All Wood Blueberry Boxes

Phone 39

- YARMOUTH, N. S.

- P. O. Box 86

With best wishes

J. H. POTTER Co. Ltd.

Investment Securities

CAPITOL THEATRE BLDG.

DIGBY, N. S.

E. O. THERIAULT

BELLIVEAU'S COVE, N.-E.

Représentant du "Halifax Herald"

LOUIS-H. COMEAU,

Exporter of Fresh, Cured and Canned Fish
Live and Cooked Lobsters.

●
METEGHAN, N. S.

YARMOUTH CREAMERY LIMITED

Pasteurized Dairy Products:

Milk
Cream
Butter

R. R. NO. 1, YARMOUTH, N. S.

Distributors for Western Nova Scotia

C. C. M. Bicycles — Accessories — Parts.

Spinecycles — Joycycles

Connors Washing Machines — C. G. E. Radios, Etc.

●
E. K. SPINNEY LIMITED

MAIN ST.

-=-

YARMOUTH

WAGNER'S LUNCH ROOMS

The Home of Good Eats
Lobster and Chicken Dinners
Ice Cream, Cold Drinks
Lunches all Hours

●
YARMOUTH and KENTVILLE, N. S.

A complete Laundry and Dry Cleaning Service

YARMOUTH LAUNDRY & CLEANING WORKS LTD.

« Cleaners of Quality »

BROWN STREET = = YARMOUTH, N. S.

WILFRED KORITEM

Dealer in all kinds of FISH

INVERNESS and SPECIAL SOFT COAL

Agent for "BLUE COAL"
that famous American hard Coal — All sizes.

YARMOUTH, N. S.

For High Grade Shoes that
give satisfaction go to

BAKER'S

The Shop of Good Shoes

YARMOUTH

For High Grade, Smart
Clothings and Furnishings
go to

COSMAN'S

The Man's Shop

YARMOUTH

Directly Opposite Post Office

FAMOUS SHOES FOR MEN

High Quality — Extra Value
\$5.00 to \$7.00

Foot Fitting Flexible Ply-A-Pedis
And Prop-Arch Shoes at \$8.
Karavan Hose for Men 35c & 55c pr.

Have your feet properly fitted
by a trained Orthopedic at

AGNEW-SURPASS

Shoe Stores, Ltd.

YARMOUTH, N. S.

CONGRATULATIONS TO
ST. ANNE'S COLLEGE
ON THEIR
50TH ANNIVERSARY

Yarmouth Royal Store

"Where you buy for less"

Hommages
et Reconnaissance

BENOIT MICHAUD
Avocat - Notaire

CAMPBELLTON, N.-B.

Hommages respectueux

E.-P. THERIAULT
Groceries, Hardware

WEYMOUTH, N. S.

EDMOND M. COMEAU & SONS

Manufacturers of

HIGH GRADE BOXES AND SHOOKS
One Pound Boxes a Specialty

METEGHAN

Digby County

● Nova Scotia

DIAMOND LUNCH

Meals at all Hours

Ice Cream, Tobacco, Cigarettes, Soft Drinks

Regular Meals 25 cts.

J. LeBlanc, Prop.

Main St.

YARMOUTH, N. S.

HAROLD CROSBY

W. LAURENCE SWEENEY

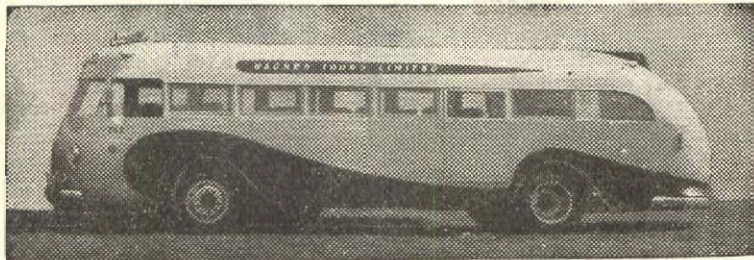
YARMOUTH WOODWORKERS

YARMOUTH, N. S.

Dealers in

Building Material, Lumber, Door Frames, Window Frames,
Inside Finish of all kinds in Douglas Fir and Spruce.

WAGNER **W** **T** **TOURS**
on the
KING'S HIGHWAY



Ste Anne's for Education
Wagner Tours for Transportation

Wagner Tours Ltd., Yarmouth, N. S.

Hommages respectueux

Dr Félix Comeau

Dentiste
COMEUVILLE, N. S.

J.-Paul Lacaille

5977 St-Urbain
MONTREAL

Librairie Garneau

Limitée
QUEBEC

Willie Thériault

KENOGAMI, P. Q.

E.-J. Thériault

Avocat-notaire
DIGBY, N. S.

Dr W. Poirier

Médecin-Chirurgien
CHETICAMP, N. S.

Sincere congratulations

**Huntington Laboratories
of Canada, Limited**

72-76 Duchess St.
TORONTO

Will & Baumer Co., Limited

422, Notre Dame St., East
MONTREAL

Savon Majestic Ltée

Dépositaire de
LaVeNet Chemical Co.
1853, RUE MOREAU, MONTREAL

John Nichols

Ladies and Children
Ready-to-Wear
YARMOUTH, N. S.

**Yarmouth Cycle & Motor
Co., Limited**

Importers 6-6 Jobbers
YARMOUTH, N. S.

Killam Bros.

Coal & Insurance
WATER ST. YARMOUTH, N. S.

Compliments of



V. S. SWEENEY

Undertaker

MAIN STREET

«

»»

»

YARMOUTH, N. S.

COMPLETE DRUG SERVICE

The Rexall Store

ROSS DRUG UNITED LIMITED

YARMOUTH, N. S.

Congratulations to
St. Anne's College on their
50th Anniversary

William Star's Store

is equipped with the Correct
Clothing at the Correct Price.
Whether you are a Student,
Professional Man, Business
Man or Working Man, we
have a complete outfit for
you at the The Price You
Wish To Pay.

WILLIAM STAR

"The Home of Good Clothes"

New freedom for Secretaries

WITH THE NEW

SUPER-SPEED

L. S. SMITH



Ask for demonstration

Soulis Typewriter Co. Ltd.

139 Granville St.,

HALIFAX, N. S.

Hommages et Reconnaissance

P.-E. BELLIVEAU, M.D., C.M.

METEGHAN, N.-E.

Hommages et Félicitations

EDMOND-A. BRASSET, M.D., C.M.

LITTLE BROOK, N.-E.

Compliments de

EDMOND MELANSON, Plombier

CHURCH POINT, N.-E.

Hommages et Reconnaissance

DR THEOPHILE GODIN

Chirurgien-dentiste

CAMPBELLTON, N.-B.

Hommages de

V. POTHIER

Avocat et Député

RUE MAIN

YARMOUTH, N.-E.

Compliments of

YARMOUTH PORTRAIT CO.

Photos, Picture Framing

YARMOUTH, N. S.

Compliments of

COSMOS IMPERIAL MILLS LTD.

YARMOUTH, N. S.

Compliments of



MOTOR-MART LTD.

Main Street - - Yarmouth, N. S.

The home of Super Service for all General Motors Products.

F. C. ROBBINS

WALLPAPERS & PAINT STORE

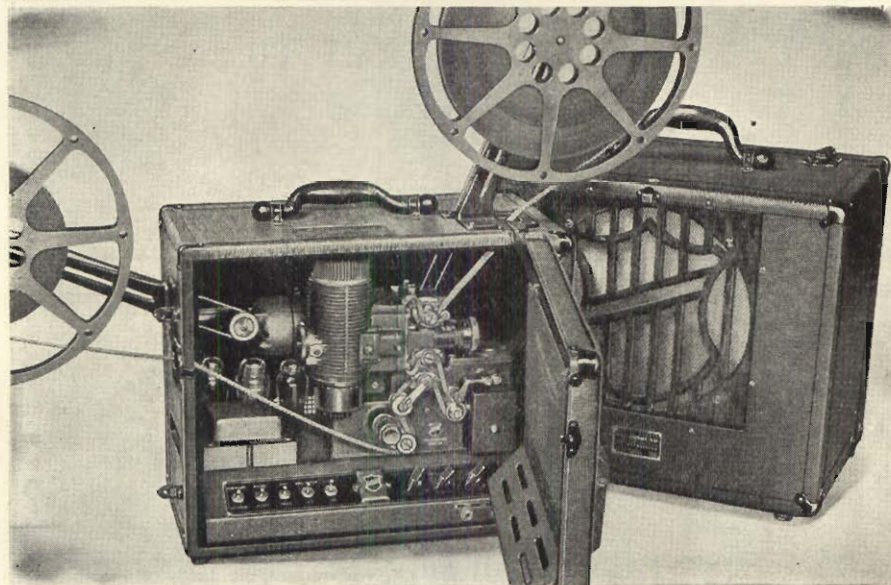
Yarmouth

Alma St.

Headquarters in Western Nova Scotia for:

- "C - I - L" Paints, Varnishes, Enamels.
- "Birds" Asphalt Shingles & Roofings.
- "Wallpapers".

Ask your local merchant to let you see our Wallpaper book.



Don't Compromise -- Get a Filmosound!

The new 16MM "MASTER" Filmosound motion picture projector with ample capacity for average school auditorium. Special price for educational institutions only — \$451.

There are no finer projectors than Filmosounds. Built by the master craftsmen who supply the preferred studio equipment of Hollywood, Filmosounds provide screen images of unequalled steadiness and brilliance — plus sound quality of startling realism.

See your nearest Filmo dealer today or write:

ASSOCIATED SCREEN NEWS LIMITED

Montreal

1330 Sherbrooke St. West

&

Toronto

100 Adelaide St. West

Félicitations au Collège Ste-Anne à l'occasion de son 50ème anniversaire et
Reconnaissance aux Révérends Pères Eudistes
pour les bons services rendus au peuple acadien.

F.-G. COMEAU & FILS

LOWER SAULNIERVILLE, N. S.

Manufacturiers de chaussures
J.-WILL COMEAU, propriétaire

CONANT CO., LTD.

3975 rue St-Ambroise
MONTREAL

Manufacturiers de peintures

Spécialités: Vernis, Peintures, Poudre d'aluminium, de bronze, etc.
pour toits métalliques.

Une attention particulière est donnée aux demandes du Clergé
et des Institutions.

Représentant pour les Provinces Maritimes,
J.-Eugène D'EON, Meteghan River, N.-E.



LE PLUS GRAND CHOIX D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE AU CANADA.

Réparation scientifique — Termes faciles.
Demandez notre catalogue—Gros et Détail.

PEATE MUSICAL CO.

1429-31 — 33

Mansfield, Montréal, Que.

Compliments of a Friend of the College

EDDIE BENARD

HALIFAX, N. S.

AVEC LES COMPLIMENTS DE:

LINUS ALLAIN

Courtier en Immeubles
&
Assurances

221 PARKER STREET

GARDNER, MASS., U. S. A.

COMPLIMENTS OF

BOUDREAU BOTTLING CO.,

Manufacturers of Aerated Waters

Authorized Bottlers of Pepsi-Cola

METEGHAN STATION, N. S.

COMPLIMENTS OF

LOUIS SHAPIRO

YARMOUTH, N. S.

Always the leading fashions in clothes for Men and Boys.
"Where the ultimate in value is assured"

HOMMAGES RESPECTUEUX

LE PETIT COURRIER

L'unique Journal français en Nouvelle-Ecosse

Propriétaire: Désiré d'Eon

**Your
Bank
Account**



has a "plus" Value!

"MONEY IN THE BANK" is far more than a reserve for a rainy day.

A Savings Account gives you confidence in yourself and your future that is of practical value in every-day business contacts.

And with every deposit this confidence grows until it becomes one of your greatest assets.

To assist YOU in planning a savings programme exactly suited to your needs The Royal Bank has prepared a Household Budget Book. In it you will find useful hints on how to apportion your income to the best advantage, how to increase that PLUS value of your savings account.

A copy is yours for the asking at any branch.

●
**THE ROYAL BANK
OF CANADA**

Church Point Branch

E. F. LeBlanc,
Manager

Meteghan River Branch

L. A. Pothier
Manager

MOTOR CAR SERVICE STATION

J. A. Belliveau

FORD SALES AND SERVICE

Belliveau's Cove, N. S.

B. J. ROOP

DRY GOODS & GENTS FURN.

Water Street,

DIGBY, N. S.

A. J. DILLON

Dependable Footwear

Dr. Scholl's Foot Comfort Service

Mail Orders will be given prompt attention

Digby, Nova Scotia

BENJAMIN BELLIVEAU & CO.

dealers in

**Dry Goods, Boots, Shoes,
Groceries, Flour, Meal,
Hardware, Lumber, etc.**

Belliveau's Cove



Complete Expert Service

— from art work to the
finished printing plate.

ADVERTISERS today want snap and realistic appeal in their illustrations. When you have an idea for an illustrated advertisement or mailing piece our complete organization can help you develop it into copy that "clicks" with your customers.

The Eastern
PHOTO ENGRAVERS LTD.

84 Granville Street HALIFAX, N. S. Phone B 9100

ENGRAVERS PHOTOGRAPHERS DESIGNERS



ARTISTS.

**Patins C.C.M.
Bâtons de hockey C.C.M.**



**"LE CHOIX DES CHAMPIONS
PARTOUT"**

**La Coupe Stanaley (1940)—Emblème
du Championnat Professionnel
du Monde.**

Gagnants—"Rangers" de New York
Tous les joueurs, excepté un,
employaient des Patins C.C.M.
Compétiteurs: "Maple Leafs", Toronto
Tous les joueurs employaient des
patins C.C.M.

**La Coupe Allan (1940) — Emblème
du Championnat Canadien Amateur
"senior"**

Gagnants—"Blue Devils" de Kirkland
Lake. Compétiteurs— "Stampeders"
de Calgary.
Tous les joueurs des deux équipes
employaient des Patins et des Bâtons
de Hockey C.C.M.

**La Coupe Memorial (1940)—Emblème
du Championnat Canadien Amateur
"junior"**

Gagnants—"Generals" d'Oshawa
Compétiteurs—"Thistles" de Kenora
Tous les joueurs des deux équipes
employaient des patins C.C.M.

**Patins C. C. M. — Les Patins
de performance éprouvée.**

Hommages de

Edmond Deveau

Entrepreneur de
Pompes funèbres

Meteghan, N. S.



With Compliments of

BAY SHORE INN

Belliveau's Cove, N. S.

**CHICKEN, STEAK,
LOBSTER**

Served at all hours



CLARE CREAMERY

Manufacturers of
**HIGH GRADE
CREAMERY BUTTER
AND ICE CREAM**

**Meteghan River, N. S.
N. F. Deveau**

HOMMAGES RESPECTUEUX
- ET -
SINCERE RECONNAISSANCE

J. E. LeBlanc, M. D., M. A.
Pubnico-Ouest, N. S.

CONGRATULATIONS TO ST. ANNE'S UNIVERSITY
Your success is an example for all Alumni and Students
of your splendid College.

R. H. DAVIS & CO., Limited
Job Printers - Bookbinders
Wholesale & Retail Stationers

YARMOUTH, N. S.

- - -

SYDNEY, N. S.

PULPWOOD
LUMBER
CORDWOOD
PILING
SHOOKS for EXPORT

FLOUR
FEEDS
GROCERIES, ETC.

DRY GOODS
HARDWARE
GENT'S FURNISHINGS
STATIONERY
CONFECTIONERY

B. N. MELANSON
Gilbert's Cove, N. S.

Deliveries by my own Boat.

THERIAULT'S GARAGE

D. V. THERIAULT

Auto Accessories, Tires, Tubes, Gasoline and Oils
General repairs to all makes of Cars
International Truck Dealer

Weymouth, N. S.

Phone 445

WINCHESTER HOTEL

Digby, N. S.

Room & Meals, \$2.50 up

Mrs. M. H. Winchester, prop.

IDEAL RESTAURANT

Mrs. G. M. Trohon, Prop.

Near Station

DIGBY, N. S. - Phone 216

PARIS BEAUTY SALON

Beauty Culture in all its branches.
All methods of latest Permanent Waving

Gentlemen's Barber Shop

First floor opposite C. P. R. Telegraph Office

Digby, N. S.

Phone 198

DIONNE'S RESTAURANT

Mrs. Henry Dionne, Proprietress

Steamed Clams and Light Lunches
at all hours

Genuine Home Cooking

Overlooking the placid waters of
St. Mary's Bay, Belliveau Cove.

DIGBY CO., N. S.

Hommages Respectueux

Sincere Congratulations

<p>Linus Doiron, M.D. Digby, N. S.</p>	<p>DR. T. L. ROGERS, Dentist DIGBY, N. S.</p>
<p>Herbert Melanson, M.D. Weymouth, N. S.</p>	<p>H. T. WARNE DIGBY, N. S.</p>
<p>Les Religieuses du Couvent du Sacré-Coeur Meteghan, N. S.</p>	<p>H. L. SMITH, Dispensing Chemist - Kodak Supplies DIGBY, N. S.</p>
<p>F. R. Cotreau Eyesight Specialist Meteghan, N. S.</p>	<p>C. A. LINDSTROM Optometrist Watchmaker and Jeweler P. O. Box 245 DIGBY, N. S.</p>
<p>T. P. DeWolfe & Son, Ltd. Manufacturer of FINE CONFECTIONERY Yarmouth, N. S.</p>	<p>Belyea, McNiece & Co. SAINT JOHN, N. B. — Chartered Accountants — Auditors—Municipal Hydro of Clare</p>
<p>H. POTHIER, M. D. WEYMOUTH, N. S.</p>	

<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>
<p>W. J. ROBERTS</p>	<p>W. J. ROBERTS</p>

De Notre Collège . . .

Requiem *meno*

De no-tre Col-lè-ge, ai-ma-ble Pa-tren-ne, Ste An-ne re- çois
nos voeux cha-que jour; Mets dans notre es-prit la foi qui ray-
-on-ne, Al-lume en nos coeurs le cé-leste a-mour.

Complet *dolce*

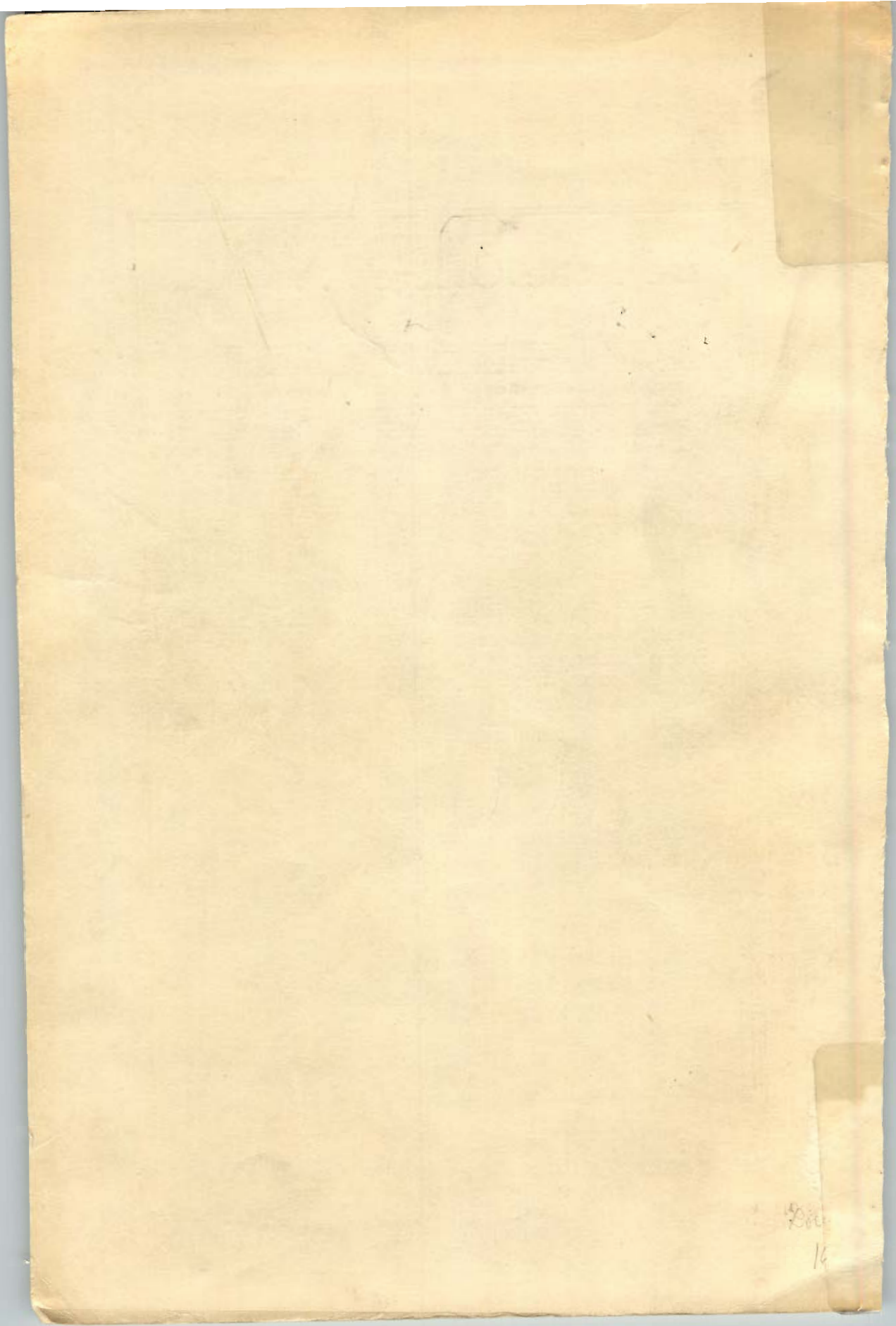
Nous a-vons be-soin qu'u-ne mè-re ten-dre Gui-de nos tra-
-vaux les sui-vant des yeux; Nous donne un sou-rire et nous fasse
en-
-tendre La voix qui ra-nime en mon-trant les cieux.

2

Prête ton secours à notre jeunesse
Nous l'emporterons sur nos ennemis;
Et dans notre coeur malgré sa faiblesse
Croîtront les vertus, fleurs du paradis.

3

Si ton bras puissant toujours nous protège,
Nous deviendrons forts, prêts pour l'avenir;
Et Dieu bénissant nos jours de collège
Nous en garderons le doux souvenir.



20
16